PLA012 · LES DIX PLAIES D'EGYPTE

Les dix plaies d’Égypte : chronologie, cohérence du récit et signification de la délivrance

En quelques mots Les dix plaies d’Égypte racontent comment Dieu a délivré les Israélites de l’esclavage. Mais lorsqu’on lit attentivement cette histoire, plusieurs questions apparaissent….

EN BREF
L'article explore les dix plaies d'Égypte, leur chronologie, leur impact, et leur signification théologique, soulignant leur rôle dans la libération des Israélites et leur lien avec le Nouveau Testament.

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	NIVEAU
446 min	364	13	Moyen

PUBLIC	PUBLIÉE	MISE À JOUR
Intermédiaire	10/11/2026	10/11/2026

CLASSEMENT

PARCOURS	Annexes bibliques Schilo
THÈME	Exode et confrontation avec Pharaon
THÈME	Histoire biblique
SÉRIE	Plaies d'Égypte

PERSONNAGES
Moïse · pharaon

LIEUX
Egypte

PÉRIODES
temps bibliques

MOTS-CLÉS
plaies d'Egypte · Exode

NOTIONS
délivrance divine

RÉFÉRENCES BIBLIQUES
Exode 7,25 · Exode 10,22 · Exode 12,3-6 · Exode 9,31-32 · Exode 10,5 · Exode 10,15 · Exode 9,3 · Exode 9,19 · Exode 8,19 · Exode 12,3-13 (+ 4, voir l'index)

SOURCE
https://schilo.org/pla012-les-dix-plaies-degypte-chronologie-coherence-du-recit-et-signification-de-la-delivrance-ados/
EXPORTÉE LE
10/11/2026
DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

Introduction 3
Annexe 1 - Les dix plaies d'Égypte : pourquoi Dieu a-t-il frappé l'Égypte ? 9
5. Les dix plaies en un coup d'œil 11
Annexe 2 - Les dix plaies d'Égypte : le Nil changé en sang et la puissance de Dieu 14
Annexe 3 - Les dix plaies d'Égypte : les grenouilles, un avertissement que le pharaon refuse d'écouter 18
Annexe 4 - Les dix plaies d'Égypte : les moustiques et l'impuissance des magiciens 23
Annexe 5 - Les dix plaies d'Égypte : les mouches et la protection du pays de Goshen 30
Annexe 6 - Les dix plaies d'Égypte : la maladie du bétail et la distinction entre Israël et l'Égypte ... 36
Annexe 7 - Les dix plaies d'Égypte : les ulcères et les limites de la puissance humaine 42
Annexe 8 - Les dix plaies d'Égypte : la grêle et le feu, un jugement annoncé à l'avance 48
Annexe 9 - Les dix plaies d'Égypte : les sauterelles et la destruction des dernières récoltes 55
Annexe 10 - Les dix plaies d'Égypte : les ténèbres et la lumière dans les habitations d'Israël 62
Annexe 11 - Les dix plaies d'Égypte : la mort des premiers-nés et la première Pâque 69
Annexe 12 - Les dix plaies d'Égypte : la sortie d'Égypte et la traversée de la mer 75
Annexe 13 - Les dix plaies d'Égypte : la durée des plaies et la chronologie de la délivrance 83
Annexe 14 - Les dix plaies d'Égypte : les négociations du pharaon, les compromis proposés et le refus d'une délivrance partielle 89
Annexe 15 - Les dix plaies d'Égypte : le temps des jugements, les avertissements et la progression vers la délivrance 99
21. Tableau de synthèse : la progression des dix plaies 106
Annexe 16 - Les dix plaies d'Égypte : les richesses emportées par les Israélites et la question du dépouillement des Égyptiens 109
21. Les principales étapes du transfert des richesses 116
Annexe 17 - Les dix plaies d'Égypte : la sortie d'Israël, l'itinéraire de l'Exode et la traversée de la mer 118
27. Les principales étapes du voyage 126
Annexe 18 - Les dix plaies d'Égypte : Structure littéraire, organisation en trois cycles et progression vers le jugement final 129
25. Tableau des principaux rapprochements 137
Annexe 19 - Les dix plaies d'Égypte : Enseignements spirituels, foi, obéissance et délivrance dans l'ensemble de la Bible 140

22. Les principales formulations de l'endurcissement 148
Annexe 20 - Les dix plaies d’Égypte : synthèse générale, tableau comparatif et principales conclusions historiques et théologiques 150
3. Les dix plaies en un seul tableau 152
Lexique 163

RÉSUMÉ

L'article analyse en profondeur l'histoire biblique des dix plaies d'Égypte telles que présentées dans le livre de l'Exode. Ces plaies représentent une série de catastrophes envoyées par Dieu pour persuader le pharaon de libérer les Israélites de l'esclavage. L'auteur explore des questions essentielles concernant la chronologie des événements, la cohérence interne du récit et ses implications théologiques. Chaque plaie a une durée et un impact spécifiques, avec des effets croissants sur les ressources naturelles, telles que l'eau et les cultures, et sur la santé des personnes et des animaux. L'étude examine comment certaines plantes et animaux ont survécu à ces événements et pourquoi le pharaon, malgré les multiples avertissements et les souffrances infligées à son peuple, a persisté dans son refus. L'article met en lumière l'enduit du cœur du pharaon et le plan divin derrière cette série d'actes miraculeux. L'auteur souligne aussi comment la neuvième plaie, celle des ténèbres, et la dixième, marquant la mort des premiers-nés, jouent un rôle crucial dans l'aboutissement du récit. La relation entre la Pâque hébraïque et le sacrifice de Jésus-Christ dans le Nouveau Testament est également discutée, offrant une perspective sur la libération spirituelle promise à travers le Christ. L'étude, complétée par vingt annexes, vise à enrichir la compréhension de ces événements et leur signification biblique. Elle constitue un outil précieux pour ceux souhaitant une meilleure connaissance du contexte historique et théologique des dix plaies.

Introduction

En quelques mots

Les dix plaies d’Égypte racontent comment Dieu a délivré les Israélites de l’esclavage.

Mais lorsqu’on lit attentivement cette histoire, plusieurs questions apparaissent.

Combien de temps les dix plaies ont-elles duré ?

Pourquoi reste-t-il des animaux après la terrible maladie qui a frappé les troupeaux ?

Comment les sauterelles ont-elles pu manger des plantes après la destruction provoquée par la grêle ?

Et pourquoi le pharaon a-t-il continué à refuser de libérer les Israélites malgré toutes ces catastrophes ?

Le livre de l’Exode contient plusieurs indices qui permettent de répondre à ces questions.

Cette étude présente les principales explications et introduit vingt annexes destinées à approfondir l’histoire des dix plaies.

1. Combien de temps ont duré les dix plaies ?

On pourrait imaginer que les dix plaies se sont produites en dix jours.

Mais la Bible ne dit pas cela.

Entre certaines plaies, Moïse rencontre le pharaon, lui adresse des avertissements et intervient pour faire cesser les catastrophes.

Le récit mentionne également quelques durées précises.

Après la première plaie, sept jours sont mentionnés (Exode 7.25).

La neuvième plaie, celle des ténèbres, dure trois jours (Exode 10.22).

La préparation de la première Pâque suit également un calendrier précis (Exode 12.3-6).

En revanche, la Bible ne donne pas le nombre total de jours séparant la première plaie de la dixième.

Les événements ont pu se dérouler sur plusieurs semaines ou plusieurs mois.

Il est donc préférable de reconnaître que leur durée exacte reste inconnue.

2. La grêle avait-elle vraiment tout détruit ?

La septième plaie est une terrible tempête de grêle.

Elle frappe les cultures et brise les arbres.

Mais une question se pose.

Si la grêle a détruit toutes les plantes, que peuvent encore manger les sauterelles de la huitième plaie ?

La réponse se trouve dans un détail du récit.

Exode 9.31-32 précise que le lin et l’orge ont été frappés, mais que le blé et l’épeautre ont été épargnés parce qu’ils étaient plus tardifs.

Toutes les cultures n’avaient donc pas été détruites.

Lorsque les sauterelles arrivent, elles dévorent précisément ce qui a échappé à la grêle (Exode 10.5, 15).

Les deux récits se complètent.

La grêle provoque les premières destructions.

Les sauterelles achèvent de dévorer la végétation restante.

3. Pourquoi restait-il encore des animaux ?

La cinquième plaie frappe les troupeaux égyptiens.

La mortalité est considérable.

Pourtant, quelques passages plus loin, la Bible parle encore d’animaux.

Comment est-ce possible ?

Exode 9.3 apporte une précision importante.

Le jugement annoncé concerne le bétail qui se trouve dans les champs.

Il est donc possible que certains animaux gardés à l’abri aient survécu.

Avant la septième plaie, Dieu avertit d’ailleurs les Égyptiens de rentrer leurs animaux pour les protéger de la grêle (Exode 9.19).

Cette explication permet de comprendre pourquoi des troupeaux sont encore mentionnés.

Cependant, la Bible ne précise pas combien d’animaux ont survécu.

Il faut donc distinguer les informations certaines des explications possibles.

4. Les magiciens égyptiens pouvaient-ils imiter les miracles ?

Au début des dix plaies, les magiciens du pharaon accomplissent des signes semblables à certains de ceux réalisés par Moïse et Aaron.

Ils reproduisent notamment quelque chose de comparable à la transformation de l’eau en sang et à l’apparition des grenouilles (Exode 7.22 ; Exode 8.7).

Mais devant la troisième plaie, ils échouent.

Ils reconnaissent alors que cette intervention dépasse leur pouvoir.

Ils déclarent :

« C’est le doigt de Dieu ! » (Exode 8.19).

À partir de ce moment, leur impuissance devient évidente.

Le récit montre que les magiciens ne peuvent rivaliser avec la puissance de l’Éternel.

5. Pourquoi le pharaon refusait-il toujours ?

Le pharaon était l’un des souverains les plus puissants de son époque.

Il possédait une armée, des richesses et une grande autorité.

Mais il refusait de laisser partir les Israélites.

Lorsque les plaies devenaient insupportables, il promettait parfois de céder.

Puis, dès que la situation s’améliorait, il changeait d’avis.

La Bible appelle cette attitude l’endurcissement du cœur.

Elle montre que le pharaon s’obstine dans son refus et affirme également que Dieu intervient dans cet endurcissement.

Malgré les avertissements, le souverain continue de résister.

Son orgueil entraîne des conséquences de plus en plus graves pour l’Égypte.

6. Pourquoi Dieu a-t-il envoyé dix plaies ?

Les dix plaies ne sont pas présentées comme dix catastrophes sans rapport entre elles.

Elles suivent une progression.

Les premières touchent l’eau et provoquent des invasions d’animaux ou d’insectes.

Les suivantes frappent les troupeaux, la santé et les récoltes.

La neuvième plonge le pays dans les ténèbres.

Enfin, la dixième atteint les premiers-nés.

Les neuf premières plaies peuvent être regroupées en trois séries de trois.

Cette organisation montre que le récit possède une structure réfléchie.

Chaque nouvelle intervention révèle davantage la puissance de Dieu et les limites du pouvoir du pharaon.

La dixième plaie conduit finalement à la libération des Israélites.

7. Peut-on comprendre les plaies grâce à l’histoire de l’Égypte ?

L’Égypte ancienne dépendait fortement du Nil.

Ses habitants utilisaient ses eaux pour leurs cultures, leurs animaux et leurs besoins quotidiens.

Les troupeaux représentaient également une richesse importante.

Les récoltes étaient essentielles pour nourrir la population.

On comprend donc pourquoi les plaies ont eu des conséquences aussi graves.

Les indications agricoles de l’Exode permettent même de mieux comprendre la succession de la grêle et des sauterelles.

Cependant, aucun document égyptien actuellement identifié ne confirme directement et sans ambiguïté l’ensemble des dix plaies.

La Bible présente ces événements comme des interventions divines destinées à délivrer Israël.

Les connaissances historiques peuvent aider à comprendre leur contexte, sans permettre de reconstituer tous leurs détails.

8. La dixième plaie et la première Pâque

La dixième plaie constitue le moment décisif.

Dieu annonce la mort des premiers-nés d’Égypte.

Il donne également aux Israélites des instructions pour préparer la première Pâque.

Chaque famille doit préparer un agneau et appliquer son sang sur les montants et le linteau de sa porte (Exode 12.3-13).

Cette nuit devient un événement fondamental dans l’histoire d’Israël.

Après la dixième plaie, le pharaon ordonne enfin le départ des Israélites.

La Pâque devient ensuite un mémorial de cette délivrance.

Chaque génération doit se souvenir de ce que Dieu a accompli.

9. La délivrance ne s’arrête pas à la sortie d’Égypte

Les Israélites quittent enfin le pays où ils étaient esclaves.

Mais le pharaon change encore d’avis.

Il rassemble son armée et se lance à leur poursuite.

Le peuple se retrouve alors devant la mer.

Derrière lui arrivent les soldats égyptiens.

La situation semble désespérée.

Mais Dieu intervient.

Un passage s’ouvre au milieu des eaux.

Les Israélites traversent à pied sec (Exode 14.21-22).

Lorsque l’armée égyptienne tente de les poursuivre, les eaux reviennent.

Les Israélites sont délivrés de cette menace.

La promesse faite à Abraham s’accomplit : ses descendants sortent de l’oppression (Genèse 15.13-14).

10. Quel rapport avec Jésus-Christ ?

La première Pâque rappelle comment Dieu a protégé les familles israélites pendant la nuit du jugement.

Dans le Nouveau Testament, Jésus-Christ est présenté comme l’Agneau de Dieu (Jean 1.29).

L’apôtre Paul affirme également que Christ est notre Pâque (1 Corinthiens 5.7).

Cette comparaison permet de comprendre un lien important entre l’Ancien et le Nouveau Testament.

La sortie d’Égypte raconte la libération d’un peuple réduit en esclavage.

L’œuvre de Jésus-Christ apporte une délivrance spirituelle du péché.

La Bible présente ainsi la délivrance comme un thème qui traverse l’histoire du salut.

11. Pourquoi vingt annexes ?

Les dix plaies soulèvent de nombreuses questions.

Certaines concernent l’histoire de l’Égypte, son agriculture et ses croyances religieuses.

D’autres portent sur la durée des événements, les réactions du pharaon ou la protection des Israélites.

Les vingt annexes permettent d’approfondir ces différents sujets.

Elles expliquent également la progression des plaies, la première Pâque, la sortie d’Égypte et la traversée de la mer.

La dernière annexe rassemble les principales conclusions dans une synthèse générale.

Ces études permettent de mieux comprendre le récit biblique et de distinguer ce que la Bible affirme des explications proposées pour éclairer certains détails.

Le savais-tu ?

Le livre de l’Exode contient des précisions très concrètes sur l’agriculture égyptienne.

Il indique notamment que l’orge était déjà en épis et que le lin était en fleur lorsque la grêle est tombée.

Le blé et l’épeautre, plus tardifs, n’ont pas été frappés à ce moment-là.

Ce détail explique pourquoi les sauterelles ont encore trouvé de la végétation après la grêle.

Un simple passage peut donc aider à résoudre une difficulté qui semblait importante.

C’est pourquoi il est utile de lire attentivement les différents versets d’un même récit.

Et toi ?

Le pharaon a reçu de nombreux avertissements.

Pourtant, il a continué à refuser de changer d’attitude.

Il voulait conserver son pouvoir et imposer sa volonté.

Moïse, de son côté, a dû apprendre à faire confiance à Dieu, même lorsque les difficultés semblaient impossibles à surmonter.

Et toi, comment réagis-tu lorsqu’on te montre que tu t’es trompé ?

Acceptes-tu de reconnaître tes erreurs ?

Lorsque tu traverses une période difficile, es-tu capable de garder confiance et de demander de l’aide ?

L’histoire des dix plaies rappelle l’importance de l’humilité, de l’écoute et de la fidélité.

Conclusion

Les dix plaies d’Égypte racontent comment Dieu a conduit les Israélites de l’esclavage vers la liberté.

Le récit présente une progression cohérente.

Les eaux sont frappées.

Les animaux, les hommes et les récoltes subissent plusieurs catastrophes.

Les ténèbres couvrent le pays.

La dixième plaie conduit finalement le pharaon à laisser partir les Israélites.

La Bible ne précise pas la durée totale de ces événements.

Cependant, plusieurs détails permettent de mieux comprendre leur succession.

Les vingt annexes approfondissent ces questions et montrent l’importance d’une lecture attentive de l’Écriture.

L’histoire des dix plaies rappelle que Dieu demeure fidèle à ses promesses et qu’aucune puissance humaine ne peut empêcher l’accomplissement de son dessein.

À retenir

- Les dix plaies conduisent à la délivrance d’Israël.

- Leur durée totale n’est pas précisée dans la Bible.
- La grêle n’a pas détruit toutes les cultures.
- Les sauterelles ont dévoré ce qui avait échappé à la grêle.
- Certains animaux ont pu survivre à la cinquième plaie.
- Les magiciens égyptiens ont reconnu les limites de leur pouvoir.
- Le pharaon a continué à refuser de libérer les Israélites malgré les avertissements.
- La dixième plaie conduit à la première Pâque.
- Les Israélites ont traversé la mer à pied sec.
- Les vingt annexes permettent d’approfondir les questions historiques, chronologiques et bibliques.
- Le Nouveau Testament présente Jésus-Christ comme notre Pâque.

Pour approfondir cette étude, consulter les versions Pédagogique et Académique ainsi que les vingt annexes consacrées aux dix plaies d’Égypte.

Annexe 1 - Les dix plaies d’Égypte : pourquoi Dieu a-t-il frappé l’Égypte ?

En quelques mots

Imagine un peuple qui vit depuis des générations dans un pays étranger. Ses habitants travaillent durement, subissent des injustices et n'ont pas la liberté de partir.

C'est la situation des Israélites en Égypte.

Le pharaon les oblige à travailler pour lui. Il refuse de les laisser partir, même lorsque Moïse vient lui transmettre un ordre de Dieu.

Alors commencent les dix plaies d'Égypte.

Mais pourquoi Dieu intervient-il de cette manière ? Pourquoi dix plaies ? Et que nous apprend cette histoire sur la liberté, la justice et la foi ?

1. Un peuple réduit à l'esclavage

Au commencement du livre de l'Exode, les descendants de Jacob vivent en Égypte.

Ils sont devenus nombreux, et un nouveau pharaon commence à les considérer comme une menace.

Il décide de les soumettre à des travaux forcés.

Les Israélites doivent fabriquer des briques et participer à de grands travaux de construction.

Leur vie devient très difficile.

Le pharaon va même jusqu'à ordonner la mort des garçons nouveau-nés des Hébreux (Exode 1.15-22).

Les Israélites souffrent et appellent Dieu à leur secours.

La Bible explique que Dieu entend leurs cris et se souvient de son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob (Exode 2.23-25).

Il prépare alors leur délivrance.

2. Moïse reçoit une mission extraordinaire

Un jour, Dieu apparaît à Moïse dans un buisson qui brûle sans se consumer (Exode 3.1-6).

Il lui confie une mission : retourner en Égypte pour faire sortir les Israélites de l'esclavage.

Moïse hésite.

Il ne se sent pas capable d'affronter le pharaon.

Mais Dieu lui promet son aide.

Aaron, son frère, l'accompagnera et prendra la parole lorsque cela sera nécessaire.

Moïse doit annoncer au pharaon que Dieu demande la libération de son peuple.

Ce n'est pas une mission facile : le pharaon est l'homme le plus puissant d'Égypte.

3. Le pharaon refuse d'écouter

Moïse et Aaron se présentent devant le pharaon.

Ils lui transmettent l'ordre de Dieu : laisser partir les Israélites pour qu'ils puissent le servir.

Mais le souverain répond :

« Qui est l'Éternel, pour que j'obéisse à sa voix ? » (Exode 5.2).

Cette question est importante.

Le pharaon pense pouvoir décider seul du sort des Israélites.

Il refuse de reconnaître une autorité supérieure à la sienne.

Il rend même le travail des esclaves encore plus pénible.

La situation semble alors empirer au lieu de s'améliorer.

Pourtant, Dieu n'a pas abandonné son projet.

4. Pourquoi dix plaies ?

Dieu aurait pu délivrer Israël immédiatement.

Mais le récit biblique montre une succession de jugements accompagnés de plusieurs avertissements.

Les plaies révèlent progressivement la puissance de Dieu.

Elles montrent que le pharaon ne contrôle pas tout.

Elles frappent notamment les eaux, les animaux, les récoltes et la vie quotidienne des Égyptiens.

Chaque nouvelle plaie rend la situation plus grave.

Le pharaon reçoit plusieurs occasions de laisser partir le peuple.

Mais il refuse régulièrement de tenir ses promesses.

Les dix plaies révèlent ainsi deux réalités : la puissance de Dieu et l'obstination du souverain.

5. Les dix plaies en un coup d'œil

5. Les dix plaies en un coup d'œil

PLAIE	CE QUI SE PRODUIT
1. Le sang	Les eaux d'Égypte sont changées en sang
2. Les grenouilles	Des grenouilles envahissent le pays
3. Les moustiques	Des insectes frappent les hommes et les animaux
4. Les mouches	Des essaims envahissent les habitations
5. Le bétail	Une maladie frappe les troupeaux égyptiens
6. Les ulcères	Des plaies douloureuses apparaissent
7. La grêle	Une violente tempête détruit des cultures
8. Les sauterelles	Elles dévorent la végétation restante
9. Les ténèbres	L'Égypte est plongée dans l'obscurité pendant trois jours
10. Les premiers-nés	Les premiers-nés égyptiens sont frappés par la mort

Ces événements sont racontés dans Exode 7-12.

La dixième plaie conduit finalement le pharaon à ordonner le départ des Israélites.

6. Dieu veut faire connaître son nom

Les dix plaies ne sont pas simplement une démonstration de force.

Dieu annonce qu'elles permettront aux Égyptiens de reconnaître qui il est (Exode 7.5).

Le pharaon se croit tout-puissant.

Mais il ne peut empêcher les jugements.

Il ne peut pas non plus empêcher Dieu d'accomplir ses promesses.

Le récit enseigne que la puissance humaine possède des limites.

Même un roi très puissant doit reconnaître qu'il n'est pas Dieu.

7. Le danger d'un cœur endurci

Pendant les plaies, le pharaon change plusieurs fois d'attitude.

Lorsque les difficultés deviennent insupportables, il demande parfois à Moïse de prier pour lui.

Il promet même de laisser partir les Israélites.

Mais dès que la situation s'améliore, il revient sur sa parole.

La Bible appelle cette attitude l'endurcissement du cœur.

Cela signifie notamment qu'une personne persiste dans son refus malgré les avertissements qu'elle reçoit.

Le pharaon ne manque pas d'occasions de réfléchir.

Mais il préfère conserver son pouvoir plutôt que d'obéir.

Son histoire montre combien l'orgueil peut empêcher une personne de reconnaître ses erreurs.

8. Dieu n'oublie pas ceux qui souffrent

Au commencement de l'histoire, les Israélites semblent abandonnés.

Ils travaillent sous la contrainte et ne peuvent pas se libérer eux-mêmes.

Pourtant, Dieu connaît leur situation.

Exode 3.7 rapporte qu'il a vu leur souffrance et entendu leurs cris.

La délivrance ne se produit pas immédiatement.

Moïse doit affronter le pharaon et le peuple traverse encore des difficultés.

Mais Dieu accomplit finalement sa promesse.

Le récit rappelle ainsi que les périodes difficiles ne signifient pas nécessairement que Dieu a oublié ceux qui souffrent.

9. La liberté pour servir Dieu

Lorsque Moïse demande la libération des Israélites, il ne réclame pas seulement la fin des travaux forcés.

Il annonce que le peuple doit pouvoir servir l'Éternel.

La liberté possède donc une dimension spirituelle.

Les Israélites ne doivent plus appartenir au pharaon.

Ils sont appelés à vivre comme le peuple de Dieu.

Plus tard, Jésus enseignera lui aussi que la véritable liberté ne concerne pas seulement les circonstances extérieures.

Dans Jean 8.34-36, il parle de la délivrance de l'esclavage du péché.

La sortie d'Égypte permet ainsi de mieux comprendre certains enseignements du Nouveau Testament.

Le savais-tu ?

Les dix plaies ne sont pas seulement racontées dans le livre de l'Exode.

Elles sont également rappelées dans les Psaumes.

Psaume 78.43-51 et Psaume 105.26-36 évoquent plusieurs de ces jugements.

Pourquoi ?

Parce que les Israélites devaient transmettre aux générations suivantes le souvenir de leur délivrance.

Dieu voulait que leurs enfants connaissent cette histoire et comprennent comment il avait libéré leur peuple.

Et toi ?

Le pharaon avait beaucoup de pouvoir, mais il refusait de reconnaître ses erreurs.

Il préférait s'obstiner plutôt que de changer d'attitude.

Cela invite à réfléchir à quelques questions.

Quand tu sais que tu as tort, arrives-tu à le reconnaître ?

Lorsque tu prends un engagement, fais-tu des efforts pour tenir ta parole ?

Et lorsque tu traverses une difficulté, peux-tu garder confiance en Dieu, même si la solution n'arrive pas immédiatement ?

L'histoire des dix plaies rappelle que la véritable force ne consiste pas à toujours imposer sa volonté.

Elle peut aussi se manifester par l'humilité, la confiance et l'obéissance.

Conclusion

Les dix plaies d'Égypte racontent la confrontation entre le pharaon et le Dieu d'Israël.

Le souverain refuse de libérer un peuple qu'il maintient dans l'esclavage.

Dieu intervient alors par une succession de jugements.

Ces événements révèlent sa puissance, sa justice et sa fidélité aux promesses faites aux patriarches.

Ils montrent également les conséquences de l'orgueil et de l'endurcissement du cœur.

Mais l'objectif essentiel demeure la délivrance d'Israël.

Dieu n'a pas oublié son peuple : il intervient pour le libérer et lui ouvrir un avenir nouveau.

À retenir

- Les Israélites vivaient sous l'oppression du pharaon.
- Dieu a appelé Moïse pour conduire leur délivrance.
- Le pharaon a refusé de reconnaître l'autorité de l'Éternel.
- Les dix plaies ont manifesté progressivement la puissance de Dieu.
- L'endurcissement du cœur du pharaon a prolongé la confrontation.
- La dixième plaie a conduit à la sortie d'Égypte.
- Le récit enseigne la fidélité de Dieu, l'importance de l'obéissance et le danger de l'orgueil.

Pour approfondir cette étude, consulter les versions Pédagogique et Académique de l'annexe 1, qui présentent davantage de références bibliques, d'explications historiques et d'analyses théologiques.

Annexe 2 - Les dix plaies d’Égypte : le Nil changé en sang et la puissance de Dieu

En quelques mots

Imagine vivre dans un pays où presque toute la population dépend d'un immense fleuve pour boire, cultiver la terre et nourrir les animaux.

Un matin, ce fleuve devient inutilisable. Les poissons meurent, l'eau dégage une mauvaise odeur et les habitants ne peuvent plus la boire.

C'est ce que raconte la Bible lors de la première plaie d'Égypte.

Le Nil, source de vie et de prospérité, devient le lieu du premier grand jugement annoncé par Moïse.

Mais pourquoi Dieu commence-t-il par frapper les eaux ? Et comment le pharaon réagit-il devant ce miracle ?

1. Le Nil, un fleuve indispensable

Dans l'Égypte ancienne, le Nil occupe une place essentielle.

Ses eaux permettent d'irriguer les champs, d'abreuver les animaux et d'approvisionner les habitants.

Chaque année, ses crues apportent des terres fertiles qui favorisent l'agriculture.

Sans le Nil, une grande partie de l'Égypte serait désertique.

Les Égyptiens accordent donc au fleuve une importance économique, politique et religieuse considérable.

Plusieurs divinités sont associées aux eaux et à la fertilité.

Parmi elles figure Hâpy, lié à la crue du Nil.

La première plaie frappe ainsi un élément fondamental de la vie égyptienne.

2. Moïse rencontre le pharaon près du fleuve

Dieu ordonne à Moïse de rencontrer le pharaon le matin, lorsqu'il se rend vers l'eau (Exode 7.15).

Moïse doit lui transmettre une nouvelle fois l'ordre de laisser partir les Israélites.

Mais le souverain refuse toujours.

Dieu annonce alors un signe extraordinaire.

Les eaux du Nil vont être changées en sang.

Les poissons mourront et les Égyptiens ne pourront plus boire l'eau du fleuve (Exode 7.17-18).

Le jugement est donc annoncé avant de se produire.

Le pharaon reçoit un nouvel avertissement, mais il persiste dans son refus.

3. L'eau devient du sang

Aaron étend son bâton sur les eaux, conformément aux instructions reçues.

Le récit rapporte que les eaux sont changées en sang (Exode 7.19-21).

Les poissons meurent.

Le fleuve dégage une odeur désagréable.

Les Égyptiens ne peuvent plus boire son eau.

Le texte mentionne également les canaux, les étangs et les réserves d'eau.

Il ne s'agit donc pas seulement d'un phénomène limité à un petit endroit du Nil.

La Bible présente cet événement comme un jugement miraculeux accompli par Dieu.

4. Pourquoi cette plaie est-elle si grave ?

Aujourd'hui, il suffit souvent d'ouvrir un robinet pour obtenir de l'eau potable.

Mais en Égypte ancienne, le Nil était indispensable à la vie quotidienne.

Lorsque ses eaux deviennent inutilisables, plusieurs problèmes apparaissent immédiatement.

Les habitants ne peuvent plus boire normalement.

Les poissons meurent, ce qui prive la population d'une ressource alimentaire.

Les activités dépendant de l'eau sont perturbées.

La première plaie atteint donc directement les conditions de vie des Égyptiens.

Elle montre que même les ressources les plus essentielles ne sont pas indépendantes de la souveraineté divine.

5. Les magiciens égyptiens interviennent

Le récit rapporte que les magiciens égyptiens accomplissent quelque chose de semblable par leurs pratiques secrètes (Exode 7.22).

Cependant, ils ne rétablissent pas les eaux du Nil.

Ils ne suppriment pas le jugement.

Leur intervention ne conduit pas non plus le pharaon à changer d'attitude.

Au contraire, son cœur demeure endurci.

Cette scène montre que reproduire un signe ne signifie pas posséder la puissance nécessaire pour résoudre le problème.

Les magiciens peuvent impressionner le souverain, mais ils ne délivrent pas l'Égypte de la plaie.

6. Le pharaon refuse encore d'écouter

Malgré la gravité de la situation, le pharaon ne cède pas.

Exode 7.23 rapporte qu'il retourne dans sa maison sans prendre à cœur ce qui vient de se produire.

Son attitude est surprenante.

Il vient d'assister à un événement qui bouleverse la vie de son pays.

Pourtant, il refuse toujours de libérer les Israélites.

Le récit montre ainsi que l'orgueil peut empêcher une personne de reconnaître une vérité, même lorsqu'elle se trouve devant des faits impressionnants.

7. Les Égyptiens cherchent de l'eau

Les habitants doivent trouver une autre source d'approvisionnement.

Exode 7.24 rapporte qu'ils creusent aux environs du Nil pour chercher de l'eau potable.

Cette précision montre les conséquences concrètes de la plaie.

Les Égyptiens ne peuvent plus compter sur leur fleuve comme auparavant.

Le texte ne précise pas combien de personnes ont été directement touchées ni quelle quantité d'eau a été rendue inutilisable.

Mais il montre clairement que la population doit chercher des solutions pour continuer à vivre.

8. Combien de temps dure la première plaie ?

Exode 7.25 mentionne sept jours après que l'Éternel a frappé le Nil.

Cette indication constitue un repère chronologique important.

Cependant, le passage ne décrit pas précisément toutes les étapes du retour à la normale.

Il ne permet pas non plus de calculer la durée totale des dix plaies.

Il faut donc éviter de tirer de ce seul verset des conclusions trop précises sur l'ensemble des événements.

9. Était-ce simplement un phénomène naturel ?

Certains chercheurs ont proposé des explications naturelles.

Ils évoquent notamment des changements de couleur de l'eau, des micro-organismes ou des perturbations écologiques.

Ces hypothèses cherchent à comprendre comment un fleuve pourrait devenir rouge et provoquer la mort des poissons.

Mais elles ne démontrent pas que la première plaie s'est produite de cette manière.

Le texte biblique présente l'événement comme une intervention divine annoncée à l'avance et accomplie par l'intermédiaire de Moïse et d'Aaron.

L'explication biblique ne se limite donc pas à une catastrophe naturelle ordinaire.

10. Un jugement contre les dieux de l'Égypte ?

Les Égyptiens associaient le Nil à plusieurs divinités et à la prospérité du pays.

La première plaie peut donc être comprise comme une démonstration de la supériorité de l'Éternel sur les puissances religieuses égyptiennes.

Exode 12.12 annonce d'ailleurs que Dieu exercera des jugements contre les dieux de l'Égypte.

Cependant, la Bible ne déclare pas explicitement que la première plaie vise exclusivement Hâpy ou une autre divinité particulière.

Il s'agit d'un rapprochement historique et théologique intéressant, mais qui doit être distingué des affirmations directes du récit.

11. La première plaie annonce les suivantes

La transformation des eaux en sang marque le commencement d'une longue confrontation.

Le pharaon refuse toujours de libérer Israël.

D'autres jugements vont donc suivre.

La deuxième plaie concernera les grenouilles.

Puis viendront les moustiques, les mouches, les maladies du bétail, les ulcères et les autres jugements.

La première plaie donne ainsi le ton de toute la série.

Elle montre que Dieu intervient progressivement pour accomplir sa promesse de délivrance.

Le savais-tu ?

Le Nil mesure plusieurs milliers de kilomètres et traverse plusieurs régions d'Afrique.

Dans l'Égypte ancienne, sa crue annuelle jouait un rôle essentiel dans l'agriculture.

C'est pourquoi la première plaie était particulièrement grave.

En frappant le Nil, le jugement atteignait l'une des principales sources de prospérité du pays.

Et toi ?

Le pharaon voyait les conséquences de son refus, mais il ne voulait pas changer d'avis.

Il préférait continuer à imposer sa volonté.

Cette attitude invite à réfléchir.

T'arrive-t-il de refuser de reconnaître une erreur simplement parce que tu ne veux pas céder ?

Peux-tu écouter un avertissement même lorsqu'il te dérange ?

Et sais-tu reconnaître que certaines choses essentielles à ta vie ne dépendent pas entièrement de toi ?

L'histoire de la première plaie rappelle que l'humilité est souvent plus sage que l'obstination.

Conclusion

La première plaie frappe le Nil, l'une des principales ressources de l'Égypte ancienne.

Les eaux sont changées en sang, les poissons meurent et les habitants doivent chercher d'autres

sources d'eau.

Le pharaon reçoit un avertissement clair, mais il refuse toujours de libérer les Israélites.

Les magiciens égyptiens ne parviennent pas à supprimer le jugement.

Cette première intervention révèle la puissance de Dieu et annonce les jugements suivants.

Le Nil était indispensable à la vie de l'Égypte, mais le récit montre que même ce grand fleuve demeure soumis à l'autorité de l'Éternel.

À retenir

- Le Nil était essentiel à la vie et à l'économie de l'Égypte.
- Dieu annonce la première plaie avant qu'elle se produise.
- Les eaux sont changées en sang et les poissons meurent.
- Les Égyptiens doivent chercher d'autres sources d'eau potable.
- Les magiciens ne parviennent pas à supprimer la plaie.
- Le pharaon refuse toujours de libérer les Israélites.
- La première plaie ouvre une série de jugements qui conduiront à la délivrance d'Israël.

Pour approfondir cette étude, consulter les versions Pédagogique et Académique de l'annexe 2, consacrées à la première plaie, à l'importance du Nil, aux réactions du pharaon et aux différentes interprétations historiques et théologiques.

Annexe 3 - Les dix plaies d’Égypte : les grenouilles, un avertissement que le pharaon refuse d’écouter

En quelques mots

Imagine te réveiller un matin et découvrir des grenouilles partout !

Dans ta chambre, dans ton lit, dans la cuisine et même dans les récipients utilisés pour préparer les repas.

Impossible de marcher tranquillement sans en rencontrer.

C'est ce que raconte la Bible lors de la deuxième plaie d'Égypte.

Après la transformation des eaux du Nil en sang, Dieu envoie une invasion extraordinaire de grenouilles.

Le pharaon commence alors à négocier avec Moïse. Il promet de laisser partir les Israélites si la plaie disparaît.

Mais tiendra-t-il sa parole ?

1. Le pharaon refuse toujours de libérer Israël

La première plaie a gravement perturbé la vie des Égyptiens.

Les eaux du Nil ont été changées en sang, les poissons sont morts et les habitants ont dû chercher de l'eau potable.

Pourtant, le pharaon refuse toujours de libérer les Israélites.

Dieu envoie alors Moïse lui transmettre un nouvel avertissement.

Le message demeure le même :

« Laisse aller mon peuple, afin qu'il me serve » (Exode 8.1).

Le souverain reçoit donc une nouvelle occasion d'obéir.

Mais il persiste dans son refus.

2. Une invasion de grenouilles est annoncée

Moïse annonce que les grenouilles vont envahir le pays.

Elles sortiront du Nil et pénétreront dans les habitations.

Exode 8.3 précise qu'elles entreront jusque dans les chambres, sur les lits, dans les maisons des serviteurs et dans les fours.

Même les récipients utilisés pour préparer la nourriture seront touchés.

Cette description montre que personne ne pourra facilement échapper à l'invasion.

Les grenouilles ne resteront pas simplement au bord du fleuve.

Elles envahiront les lieux où les Égyptiens vivent, dorment et préparent leurs repas.

3. Aaron étend son bâton

Dieu ordonne à Moïse de demander à Aaron d'étendre sa main avec son bâton sur les eaux.

Aaron obéit.

Exode 8.6 rapporte que les grenouilles montent et couvrent le pays d'Égypte.

Le récit présente cette invasion comme une intervention divine.

La plaie est annoncée à l'avance et se produit conformément à la parole transmise par Moïse.

Le pharaon découvre une nouvelle fois qu'il ne contrôle pas les événements.

4. Pourquoi les grenouilles deviennent-elles un problème ?

Une grenouille isolée ne représente généralement pas un grand danger.

Mais imagine des milliers ou des millions de grenouilles envahissant les habitations !

Les déplacements deviennent difficiles.

Les espaces de repos sont occupés.

La préparation des repas est perturbée.

Les habitants ne peuvent plus conserver leur tranquillité.

La deuxième plaie montre qu'un animal habituellement inoffensif peut devenir une véritable catastrophe lorsqu'il apparaît en quantité extraordinaire.

Ce qui appartient normalement à la nature devient ici un instrument du jugement divin.

5. Les magiciens reproduisent le signe

Comme lors de la première plaie, les magiciens égyptiens interviennent.

Exode 8.7 rapporte qu'ils font également monter des grenouilles sur le pays.

Mais leur intervention soulève une question.

Si l'Égypte est déjà envahie, à quoi sert-il d'ajouter encore des grenouilles ?

Le texte ne rapporte pas que les magiciens réussissent à les faire disparaître.

Ils reproduisent un signe, mais ne délivrent pas le pays de la catastrophe.

Leur pouvoir apparaît donc limité.

6. Le pharaon demande l'aide de Moïse

Cette fois, le pharaon ne se contente pas d'ignorer la plaie.

Il fait appeler Moïse et Aaron.

Il leur demande de prier l'Éternel pour que les grenouilles disparaissent.

En échange, il promet de laisser partir les Israélites afin qu'ils puissent offrir des sacrifices à Dieu (Exode 8.8).

C'est un changement important.

Le pharaon reconnaît qu'il a besoin de l'intervention du Dieu de Moïse pour retrouver une situation normale.

Mais cette reconnaissance conduira-t-elle à une véritable obéissance ?

7. Moïse laisse le pharaon choisir le moment

Moïse propose au pharaon de choisir lui-même le moment où les grenouilles devront disparaître.

Le souverain répond : « Demain » (Exode 8.10).

Cette réponse peut sembler étonnante.

Pourquoi ne demande-t-il pas une délivrance immédiate ?

Le texte ne donne pas d'explication.

Il serait donc imprudent d'affirmer avec certitude ce qui motive sa décision.

Moïse accepte néanmoins le délai demandé.

Il annonce que la disparition des grenouilles montrera qu'il n'existe personne de comparable à l'Éternel.

Le pharaon pourra ainsi constater que la fin de la plaie correspond exactement au moment annoncé.

8. Dieu répond à la prière de Moïse

Moïse quitte le pharaon et prie l'Éternel.

Dieu répond à sa demande.

Exode 8.13 rapporte que les grenouilles meurent dans les maisons, les cours et les champs.

Elles ne disparaissent donc pas simplement sans laisser de traces.

Les Égyptiens doivent les rassembler en tas.

Le pays est rempli d'une odeur désagréable (Exode 8.14).

Même après la fin de l'invasion, ses conséquences restent visibles.

Le jugement cesse, mais les habitants doivent encore faire face aux effets de la catastrophe.

9. Le pharaon ne tient pas sa promesse

Lorsque le pharaon constate que la situation s'améliore, il change de nouveau d'attitude.

Exode 8.15 rapporte qu'il endurcit son cœur et refuse d'écouter Moïse et Aaron.

Il avait pourtant promis de laisser partir les Israélites.

Mais dès que le danger disparaît, il revient sur son engagement.

Cette réaction révèle un problème plus profond que la simple peur des grenouilles.

Le pharaon souhaite être débarrassé de la plaie, mais il ne veut pas renoncer à son autorité sur Israël.

Il cherche à obtenir un soulagement sans véritablement changer de conduite.

10. Les grenouilles et la religion égyptienne

Dans l'Égypte ancienne, la grenouille était parfois associée à la fertilité et à la naissance.

La déesse Héqet était notamment représentée avec une tête de grenouille.

Cette association permet de comprendre pourquoi certains interprètes considèrent la deuxième plaie comme un jugement contre les croyances religieuses égyptiennes.

Cependant, le livre de l'Exode ne déclare pas explicitement que cette plaie vise uniquement Héqet.

Exode 12.12 annonce un jugement contre les dieux de l'Égypte, mais ne donne pas une correspondance précise pour chaque plaie.

Il faut donc distinguer le récit biblique de ces rapprochements historiques.

11. Une plaie qui annonce les suivantes

La deuxième plaie montre que le pharaon commence à ressentir fortement les conséquences de son refus.

Il demande l'intervention de Moïse.

Il promet de laisser partir Israël.

Mais il revient sur sa parole.

La confrontation n'est donc pas terminée.

Une troisième plaie va suivre : celle des moustiques.

Cette fois, les magiciens égyptiens ne parviendront plus à reproduire le signe.

Les limites de leur pouvoir deviendront encore plus évidentes.

Le savais-tu ?

Les grenouilles étaient familières aux habitants de l'Égypte ancienne.

Elles vivaient notamment dans les régions humides proches du Nil.

Leur présence était souvent liée à l'eau et aux cycles naturels.

Mais lors de la deuxième plaie, leur multiplication devient incontrôlable.

Le récit montre ainsi qu'un élément ordinaire de la nature peut devenir un instrument extraordinaire du jugement divin.

Et toi ?

Le pharaon promet de changer d'attitude lorsque la situation devient difficile.

Mais dès que le problème disparaît, il oublie son engagement.

Cela peut arriver dans la vie quotidienne.

Parfois, lorsqu'une situation nous inquiète, nous promettons de faire des efforts ou de changer certaines habitudes.

Mais une fois la difficulté passée, nous reprenons notre comportement précédent.

Cette histoire invite à réfléchir.

Est-ce que tu tiens tes promesses, même lorsqu'elles ne t'arrangent plus ?

Quand tu reconnais une erreur, cherches-tu réellement à la corriger ?

Et lorsque Dieu répond à une prière, prends-tu le temps de lui exprimer ta reconnaissance ?

La fidélité ne se mesure pas seulement aux paroles prononcées dans les moments difficiles.

Elle se manifeste aussi dans les décisions prises lorsque tout va mieux.

Conclusion

La deuxième plaie transforme les grenouilles en une invasion extraordinaire.

Elles pénètrent dans les habitations et perturbent profondément la vie des Égyptiens.

Les magiciens parviennent à reproduire le signe, mais ne suppriment pas la catastrophe.

Le pharaon demande alors à Moïse de prier pour lui et promet de libérer Israël.

Dieu répond à la prière de Moïse.

Mais lorsque les grenouilles meurent et que le danger disparaît, le pharaon refuse de tenir sa parole.

Cette plaie révèle donc non seulement la puissance de Dieu, mais aussi l'obstination du souverain.

Le pharaon voulait être délivré des grenouilles, mais il ne voulait pas renoncer à son refus d'obéir à Dieu.

À retenir

- La deuxième plaie est racontée dans Exode 8.1-15.
- Les grenouilles envahissent les maisons, les chambres et les lieux de préparation des repas.
- Les magiciens reproduisent le signe, mais ne font pas disparaître les grenouilles.
- Le pharaon demande à Moïse de prier pour que la plaie cesse.
- Il choisit lui-même le moment où les grenouilles doivent disparaître.
- Dieu répond à la prière de Moïse.
- Le pharaon revient sur sa promesse dès que la situation s'améliore.
- La deuxième plaie enseigne l'importance de tenir sa parole et de ne pas endurcir son cœur.

Pour approfondir cette étude, consulter les versions Pédagogique et Académique de l'annexe 3, consacrées à la deuxième plaie, à la signification des grenouilles dans l'Égypte ancienne, aux réactions du pharaon et aux enseignements spirituels du récit.

Annexe 4 - Les dix plaies d’Égypte : les moustiques et l’impuissance des magiciens

En quelques mots

Après les eaux changées en sang et l'invasion des grenouilles, une troisième plaie frappe l'Égypte.

Cette fois, ce sont de minuscules créatures qui deviennent les instruments du jugement de Dieu.

Moïse demande à Aaron de frapper la poussière de la terre avec son bâton. Aussitôt, des insectes apparaissent et atteignent les hommes et les animaux.

Les magiciens du pharaon essaient de reproduire ce miracle, comme ils l'avaient fait auparavant.

Mais cette fois, ils échouent.

Ils sont alors obligés de reconnaître que cette intervention dépasse leur pouvoir.

La troisième plaie montre qu'une puissance considérable peut être mise en échec par ce qui paraît insignifiant.

1. Le pharaon refuse encore d'obéir

Deux plaies ont déjà frappé l'Égypte.

Le Nil a été changé en sang, puis les grenouilles ont envahi les habitations.

Lors de la deuxième plaie, le pharaon avait demandé à Moïse de prier pour que les grenouilles disparaissent.

Il avait même promis de laisser partir les Israélites.

Mais lorsque la situation s'est améliorée, il est revenu sur sa parole (Exode 8.15).

Le souverain continue donc de refuser la libération du peuple.

La troisième plaie va montrer que son obstination entraîne de nouvelles conséquences.

2. Une plaie sans nouvel avertissement

Les deux premières plaies avaient été annoncées au pharaon.

Mais la troisième commence différemment.

Dieu ordonne directement à Moïse de transmettre une instruction à Aaron.

Il ne lui demande pas de rencontrer d'abord le souverain.

Exode 8.16 rapporte que Dieu ordonne à Aaron d'étendre son bâton et de frapper la poussière de la terre.

Cette différence est importante.

Dans le récit des dix plaies, les troisième, sixième et neuvième plaies surviennent sans nouvel avertissement préalable explicitement rapporté.

Elles occupent chacune la dernière place d'un groupe de trois.

3. La poussière devient des insectes

Aaron obéit à l'ordre de Dieu.

Il étend sa main avec son bâton et frappe la poussière.

Exode 8.17 rapporte que des insectes apparaissent sur les hommes et les animaux.

Le texte insiste sur leur présence dans tout le pays.

La poussière, habituellement associée au sol et aux chemins, devient ainsi le point de départ d'une invasion.

Cette transformation montre que Dieu peut utiliser les éléments les plus ordinaires de la création pour accomplir sa volonté.

Il n'a pas besoin d'une armée puissante pour mettre l'Égypte en difficulté.

4. S'agissait-il vraiment de moustiques ?

Les traductions françaises utilisent différents mots pour désigner les insectes de la troisième plaie.

Certaines parlent de moustiques.

D'autres emploient le terme « poux » ou « moucherons ».

Le mot hébreu utilisé est kinnim.

Son identification zoologique exacte demeure discutée.

Il désigne probablement de très petits insectes particulièrement gênants.

Le texte biblique ne fournit pas une description scientifique permettant de déterminer avec certitude leur espèce.

L'élément essentiel est leur apparition extraordinaire et leur présence sur les hommes et les animaux.

5. Pourquoi de si petits insectes peuvent-ils être redoutables ?

Un insecte minuscule paraît souvent sans importance.

Mais lorsqu'il se multiplie en très grand nombre, il peut devenir extrêmement gênant.

Les piqûres et les démangeaisons peuvent perturber le sommeil et les activités quotidiennes.

Les animaux peuvent également être affectés.

Dans un pays chaud comme l'Égypte, une invasion massive de petits insectes pouvait rendre la vie particulièrement difficile.

La troisième plaie montre ainsi qu'une catastrophe n'a pas besoin d'être spectaculaire pour provoquer de grandes souffrances.

Parfois, les choses les plus petites sont aussi les plus difficiles à maîtriser.

6. Les magiciens essaient de reproduire le miracle

Les magiciens égyptiens avaient réussi à reproduire certains signes précédents.

Ils avaient notamment accompli des prodiges associés au bâton, aux eaux changées en sang et aux grenouilles.

Lors de la troisième plaie, ils essaient de nouveau d'intervenir.

Mais Exode 8.18 rapporte qu'ils ne réussissent pas à faire apparaître les mêmes insectes.

Leur échec marque un tournant.

Jusqu'à présent, ils avaient pu donner au pharaon l'impression qu'ils possédaient une puissance comparable à celle manifestée par Moïse et Aaron.

Cette fois, ils doivent reconnaître leurs limites.

7. « C'est le doigt de Dieu ! »

Devant leur échec, les magiciens déclarent :

« C'est le doigt de Dieu ! » (Exode 8.19).

Cette expression est remarquable.

Les magiciens reconnaissent que le phénomène dépasse leurs capacités.

Ils comprennent qu'une puissance divine intervient.

Cependant, cette déclaration ne signifie pas nécessairement qu'ils deviennent des adorateurs de l'Éternel.

Le texte ne rapporte pas leur conversion.

Il indique simplement qu'ils reconnaissent l'origine divine du signe.

Cette distinction est importante : reconnaître la puissance de Dieu ne signifie pas automatiquement accepter de lui obéir.

8. Que signifie l'expression « le doigt de Dieu » ?

Dans la Bible, cette expression évoque une intervention directe de la puissance divine.

Elle apparaît également dans d'autres passages.

Exode 31.18 déclare que les tables du témoignage ont été écrites du doigt de Dieu.

Dans Luc 11.20, Jésus parle de chasser les démons par le doigt de Dieu.

Ces passages utilisent une image pour exprimer la puissance et l'action de Dieu.

Il ne faut pas nécessairement comprendre cette expression comme la description d'un doigt physique.

Elle souligne que l'intervention divine est réelle et puissante.

9. Le pharaon refuse de reconnaître l'évidence

Les magiciens eux-mêmes reconnaissent que le signe vient de Dieu.

On pourrait donc penser que le pharaon va enfin changer d'attitude.

Mais ce n'est pas ce qui se produit.

Exode 8.19 rapporte que son cœur demeure endurci.

Il refuse toujours d'écouter Moïse et Aaron.

Le souverain ne peut plus simplement s'appuyer sur les performances de ses magiciens.

Pourtant, il persiste dans son refus.

Son attitude montre qu'une personne peut recevoir des avertissements très clairs et continuer à résister.

Le problème ne vient pas toujours d'un manque d'informations.

Il peut aussi venir du refus d'accepter ce que l'on comprend.

10. La troisième plaie termine le premier cycle

Les neuf premières plaies peuvent être regroupées en trois cycles de trois.

Le premier comprend :

- L'eau changée en sang.
- Les grenouilles.
- Les moustiques.

La première plaie commence par une rencontre matinale entre Moïse et le pharaon.

La deuxième est précédée d'un avertissement.

La troisième survient sans nouvel avertissement rapporté.

Cette organisation se retrouve dans les deux cycles suivants.

La sixième plaie, celle des ulcères, et la neuvième, celle des ténèbres, apparaissent également sans nouvel avertissement immédiat.

Cette régularité permet de mieux comprendre la construction du récit biblique.

11. Les magiciens deviennent progressivement impuissants

La troisième plaie représente une étape importante dans la confrontation.

Au début, les magiciens réussissaient à reproduire certains signes.

Mais ils ne pouvaient pas délivrer l'Égypte des jugements.

Lors de la troisième plaie, ils ne peuvent même plus reproduire le miracle.

Plus tard, pendant la sixième plaie, ils seront eux-mêmes atteints par les ulcères.

Exode 9.11 précise qu'ils ne pourront plus se présenter devant Moïse.

Le récit montre donc une progression.

Les hommes qui semblaient posséder de grands pouvoirs découvrent peu à peu leur impuissance devant l'Éternel.

12. Dieu utilise parfois ce qui semble insignifiant

Les Égyptiens disposaient d'une armée puissante, de grandes constructions et d'une organisation politique développée.

Pourtant, ils ne peuvent empêcher une invasion de minuscules insectes.

Ce contraste constitue un enseignement important.

La grandeur humaine ne garantit pas la maîtrise de toutes les situations.

Même les choses les plus petites peuvent révéler les limites de notre puissance.

Le récit rappelle que Dieu n'a pas besoin de moyens impressionnants pour accomplir ses desseins.

13. Une leçon sur l'orgueil

Le pharaon refuse de reconnaître l'autorité de l'Éternel.

Il préfère maintenir les Israélites dans l'esclavage plutôt que d'obéir.

Pourtant, ses propres magiciens commencent à reconnaître la puissance divine.

Son orgueil l'empêche de changer.

Cette attitude rappelle un enseignement du livre des Proverbes :

« L'orgueil précède la ruine » (Proverbes 16.18).

L'orgueil peut pousser une personne à refuser un conseil, à nier une erreur ou à persister dans une mauvaise décision.

L'histoire du pharaon montre les conséquences possibles d'une telle attitude.

Le savais-tu ?

La troisième plaie est la première au cours de laquelle les magiciens égyptiens reconnaissent explicitement l'intervention de Dieu.

Ils déclarent : « C'est le doigt de Dieu ! » (Exode 8.19).

Pourtant, le pharaon refuse toujours de libérer les Israélites.

Cette différence montre qu'il est possible de reconnaître un fait sans accepter d'en tirer les conséquences.

Et toi ?

Les magiciens ont dû reconnaître qu'ils ne pouvaient pas tout faire.

Le pharaon, lui, a refusé de changer d'avis.

Cette histoire invite à réfléchir.

Est-ce difficile pour toi de reconnaître que tu t'es trompé ?

Lorsque quelqu'un te donne un bon conseil, es-tu prêt à l'écouter ?

Et lorsque tu découvres que tu ne maîtrises pas une situation, peux-tu accepter de demander de l'aide ?

L'humilité ne signifie pas être faible.

Elle consiste notamment à reconnaître ses limites et à accepter la vérité, même lorsqu'elle nous dérange.

Conclusion

La troisième plaie frappe l'Égypte par une invasion de minuscules insectes.

Aaron frappe la poussière avec son bâton, conformément à l'ordre de Dieu.

Les insectes apparaissent et atteignent les hommes et les animaux.

Les magiciens essaient de reproduire le signe, mais ils échouent.

Ils reconnaissent alors que cette intervention vient de Dieu.

Pourtant, le pharaon refuse toujours de libérer les Israélites.

Cette plaie marque donc un tournant dans le récit.

Les magiciens découvrent les limites de leur pouvoir, tandis que l'obstination du pharaon devient encore plus évidente.

La troisième plaie montre que la puissance de Dieu dépasse les capacités humaines, même lorsqu'elle se manifeste par des créatures minuscules.

À retenir

- La troisième plaie est racontée dans Exode 8.16-19.
- Elle survient sans nouvel avertissement préalable rapporté au pharaon.
- Aaron frappe la poussière avec son bâton.
- De petits insectes apparaissent et atteignent les hommes et les animaux.
- Leur identification exacte reste discutée : moustiques, poux ou moucherons.
- Les magiciens égyptiens ne parviennent pas à reproduire le miracle.
- Ils reconnaissent l'intervention divine en parlant du « doigt de Dieu ».
- Le pharaon refuse pourtant toujours de libérer Israël.
- Cette plaie termine le premier cycle de trois jugements.

- Elle enseigne l'importance de l'humilité et de la reconnaissance de ses limites.

Pour approfondir cette étude, consulter les versions Pédagogique et Académique de l'annexe 4, consacrées à la troisième plaie, à l'identification des insectes, à l'échec des magiciens et à la signification de l'expression « le doigt de Dieu ».

Annexe 5 - Les dix plaies d’Égypte : les mouches et la protection du pays de Goshen

En quelques mots

Imagine une invasion d'insectes si importante qu'il devient difficile de vivre normalement.

Les maisons sont envahies, les habitants sont dérangés et le pays entier souffre des conséquences de cette catastrophe.

C'est ce que raconte la Bible lors de la quatrième plaie d'Égypte.

Mais cette fois, quelque chose de nouveau se produit : Dieu établit une distinction entre les Égyptiens et les Israélites.

Le pays de Goshen, où vivent les Hébreux, est épargné.

Le pharaon commence alors à négocier avec Moïse. Pourtant, il refuse encore de libérer véritablement le peuple.

Cette quatrième plaie révèle la puissance de Dieu, mais aussi sa capacité à protéger ceux qu'il a décidé de délivrer.

1. Une nouvelle rencontre avec le pharaon

Après les trois premières plaies, le pharaon refuse toujours de laisser partir les Israélites.

Les eaux du Nil ont été changées en sang.

Les grenouilles ont envahi le pays.

Puis de minuscules insectes ont frappé les hommes et les animaux.

Les magiciens égyptiens ont même reconnu l'intervention divine.

Pourtant, le souverain continue de résister.

Dieu demande alors à Moïse de se présenter devant lui dès le matin, lorsqu'il se rend vers l'eau (Exode 8.20).

Moïse doit répéter le même message :

« Laisse aller mon peuple, afin qu'il me serve. »

Le pharaon reçoit donc un nouvel avertissement.

2. Une invasion d'insectes est annoncée

Moïse annonce que des essaims d'insectes vont envahir le pays.

Ils pénétreront dans les maisons du pharaon, celles de ses serviteurs et celles de la population.

Même le sol sera couvert d'insectes (Exode 8.21).

La Bible décrit une invasion particulièrement importante.

Les habitations ne pourront plus protéger leurs occupants.

Les activités quotidiennes seront perturbées.

La quatrième plaie atteint donc directement la vie des Égyptiens.

Mais une différence essentielle apparaît dans l'annonce de Moïse.

Cette fois, tout le territoire ne sera pas frappé de la même manière.

3. Le pays de Goshen sera épargné

Dieu annonce qu'il mettra à part le pays de Goshen, où habite son peuple.

Exode 8.22 précise que les essaims ne s'y trouveront pas.

Cette distinction est remarquable.

Les Israélites vivent en Égypte, mais leur région sera protégée.

Dieu explique également le but de cette différence : le pharaon doit reconnaître que l'Éternel agit au milieu du pays.

La protection de Goshen ne signifie donc pas simplement que les Israélites ont de la chance.

Dans le récit biblique, elle constitue un signe volontaire de l'intervention divine.

4. Où se trouvait Goshen ?

Goshen était une région d'Égypte où les descendants de Jacob s'étaient installés.

Genèse 47.6 rapporte que Joseph avait obtenu pour sa famille la possibilité d'habiter dans cette région.

Elle est généralement située dans la partie orientale du delta du Nil.

Cette localisation correspond à une région favorable à l'élevage et aux déplacements des troupeaux.

Cependant, les limites géographiques exactes de Goshen restent discutées.

La Bible ne fournit pas une carte permettant d'en déterminer précisément les frontières.

Ce qui importe dans le récit de la quatrième plaie, c'est que cette région habitée par les Israélites est épargnée.

5. S'agissait-il vraiment de mouches ?

Certaines traductions parlent de mouches.

D'autres utilisent des expressions comme « essaims d'insectes » ou « mouches venimeuses ».

Le mot hébreu arov ne permet pas d'identifier avec certitude une espèce particulière.

Il pourrait désigner des insectes volant en essaims.

Certains interprètes ont proposé des mouches particulièrement agressives.

Mais le texte ne donne pas une description zoologique suffisamment précise pour trancher définitivement.

Il faut donc retenir l'essentiel : une invasion extraordinaire d'insectes frappe l'Égypte.

6. La quatrième plaie commence

Dieu accomplit ce qu'il avait annoncé.

Exode 8.24 rapporte que de nombreux essaims pénètrent dans la maison du pharaon, celles de ses serviteurs et dans tout le pays.

Le texte ajoute que le pays est dévasté par ces insectes.

La catastrophe devient suffisamment grave pour que le pharaon cherche une solution.

Comme lors des plaies précédentes, le jugement ne se produit pas au hasard.

Il correspond à l'avertissement transmis par Moïse.

La différence entre l'Égypte frappée et Goshen épargné montre également que l'événement est présenté comme une intervention maîtrisée par Dieu.

7. Le pharaon propose un compromis

Le pharaon fait appeler Moïse et Aaron.

Mais au lieu de laisser les Israélites partir librement, il leur propose une solution différente.

Ils pourront offrir des sacrifices à Dieu, à condition de rester dans le pays d'Égypte (Exode 8.25).

Cette proposition paraît être un progrès.

Le pharaon accepte enfin l'idée que les Israélites puissent pratiquer leur culte.

Mais il refuse toujours leur départ.

Il veut conserver son autorité sur eux.

Moïse ne peut donc pas accepter cette proposition.

8. Pourquoi Moïse refuse-t-il ?

Moïse explique que les sacrifices des Israélites risqueraient de provoquer une réaction violente des Égyptiens.

Exode 8.26 mentionne que certaines pratiques sacrificielles seraient considérées comme une abomination par les habitants du pays.

Moïse rappelle également que les Israélites doivent accomplir ce que Dieu leur a demandé.

Ils doivent partir dans le désert pour lui offrir des sacrifices.

Il ne s'agit pas simplement de choisir un lieu pratique.

Le peuple doit obéir aux instructions divines.

Moïse refuse donc de remplacer l'ordre de Dieu par une solution imposée par le pharaon.

9. Une deuxième proposition du pharaon

Le pharaon accepte alors un nouveau compromis.

Il autorise les Israélites à partir dans le désert, mais leur demande de ne pas aller trop loin (Exode 8.28).

Il ajoute une demande importante : Moïse doit prier pour lui.

Le souverain reconnaît ainsi qu'il a besoin de l'intervention de Dieu pour faire cesser la plaie.

Moïse accepte de prier.

Mais il avertit le pharaon de ne pas recommencer à tromper le peuple en refusant de le laisser partir.

Cet avertissement montre que les promesses précédentes du souverain n'ont pas été oubliées.

10. Dieu fait disparaître les insectes

Moïse quitte le pharaon et prie l'Éternel.

Dieu répond à sa prière.

Verset(s) introuvable(s) : 31
rapporte que les essaims disparaissent complètement.
Le texte précise qu'il n'en reste pas un seul.

Cette disparition est aussi remarquable que leur apparition.

Les insectes sont venus conformément à l'annonce de Moïse.

Ils repartent après sa prière.

Le récit souligne ainsi que Dieu maîtrise le commencement et la fin du jugement.

11. Le pharaon revient encore sur sa parole

Malgré la disparition des insectes, le pharaon refuse une nouvelle fois de libérer Israël.

Verset(s) introuvable(s) : 32
rapporte qu'il endurcit son cœur.
Il avait pourtant accepté que le peuple parte dans le désert.

Mais lorsque la situation redevient supportable, il abandonne sa promesse.

Cette réaction ressemble à celle observée pendant la deuxième plaie.

Le pharaon souhaite obtenir la fin de la catastrophe sans accepter véritablement l'ordre de Dieu.

Son comportement révèle une obstination persistante.

12. Pourquoi la protection de Goshen est-elle importante ?

La quatrième plaie introduit une distinction explicitement annoncée entre le territoire des Égyptiens et celui des Israélites.

Cette différence possède plusieurs significations.

D'abord, elle montre que Dieu connaît son peuple.

Ensuite, elle révèle que le jugement n'est pas présenté comme une catastrophe totalement incontrôlée.

Enfin, elle annonce la délivrance future d'Israël.

Le peuple n'est pas encore libre.

Il vit toujours sous l'autorité du pharaon.

Mais Dieu manifeste déjà sa capacité à le distinguer et à le protéger.

Cette protection sera également importante lors d'autres plaies.

13. Les plaies ne frappent pas toujours les mêmes personnes

Le récit biblique apporte des précisions différentes selon les plaies.

Pour la quatrième, la protection de Goshen est explicitement annoncée.

Lors de la cinquième, Dieu établira également une distinction entre les troupeaux des Israélites et ceux des Égyptiens (Exode 9.4).

Pendant la septième, la grêle ne frappera pas le pays de Goshen (Exode 9.26).

Lors de la neuvième, les Israélites auront de la lumière dans leurs habitations alors que l'Égypte sera plongée dans les ténèbres (Exode 10.23).

Ces indications montrent que la distinction entre Israël et l'Égypte devient un thème important du récit.

Cependant, il ne faut pas affirmer sans précision que chaque plaie a épargné les Israélites de la même manière.

La Bible ne donne pas toujours les mêmes informations.

14. La quatrième plaie ouvre un nouveau cycle

Les neuf premières plaies peuvent être organisées en trois groupes de trois.

La quatrième ouvre le deuxième groupe.

Comme lors de la première plaie, Moïse rencontre le pharaon le matin, près de l'eau.

Cette répétition donne une structure au récit.

Elle montre que les événements ne sont pas simplement une succession désordonnée de catastrophes.

Chaque plaie apporte un nouvel enseignement.

Avec la quatrième, la protection de Goshen devient particulièrement visible.

15. Une leçon sur les compromis

Le pharaon ne refuse plus absolument toute forme de culte.

Il propose maintenant des arrangements.

D'abord, les Israélites pourraient sacrifier en Égypte.

Ensuite, ils pourraient partir, mais sans aller trop loin.

Ces propositions semblent raisonnables à première vue.

Pourtant, elles ne correspondent pas entièrement à ce que Dieu a demandé.

Moïse doit donc faire preuve de fidélité.

Cette histoire montre qu'un compromis n'est pas toujours une bonne solution.

Tout dépend de ce que l'on cherche à préserver et de ce que l'on accepte d'abandonner.

Le savais-tu ?

Le pays de Goshen occupait une place importante dans l'histoire des Israélites bien avant les dix plaies.

C'est dans cette région que Jacob et sa famille s'étaient installés après leur arrivée en Égypte, à l'époque de Joseph (Genèse 46.28-34).

Des générations plus tard, cette même région apparaît dans le récit de l'Exode comme un territoire épargné par plusieurs jugements.

La protection de Goshen rappelle ainsi la continuité de l'histoire biblique, depuis Joseph jusqu'à Moïse.

Et toi ?

Le pharaon proposait des compromis pour conserver une partie de son pouvoir.

Moïse, lui, devait rester fidèle à la mission reçue de Dieu.

Cette histoire invite à réfléchir.

T'arrive-t-il d'accepter une solution simplement parce qu'elle paraît plus facile, même lorsque tu sais qu'elle n'est pas juste ?

Es-tu capable de respecter tes engagements lorsque les circonstances changent ?

Et lorsque tu traverses une difficulté, peux-tu garder confiance sans chercher à tout contrôler ?

La fidélité demande parfois du courage.

Elle consiste à rester attaché à ce qui est juste, même lorsqu'une solution plus facile semble possible.

Conclusion

La quatrième plaie frappe l'Égypte par une invasion extraordinaire d'insectes.

Les maisons sont envahies et le pays subit de graves perturbations.

Mais Dieu annonce et accomplit une distinction importante : le pays de Goshen, où vivent les Israélites, est épargné.

Le pharaon commence alors à négocier avec Moïse.

Il propose plusieurs compromis, puis demande que la plaie cesse.

Dieu répond à la prière de Moïse et fait disparaître les insectes.

Pourtant, le souverain revient une nouvelle fois sur sa parole.

La quatrième plaie révèle ainsi la puissance de Dieu, sa capacité à protéger son peuple et l'obstination persistante du pharaon.

Dieu ne se contente pas de manifester sa puissance : il montre également qu'il connaît son peuple et qu'il poursuit fidèlement son projet de délivrance.

À retenir

- La quatrième plaie est racontée dans Exode 8.20-32.
- Elle consiste en une invasion extraordinaire d'insectes.
- L'identification exacte de ces insectes reste discutée.
- Dieu annonce que le pays de Goshen sera épargné.
- Cette protection établit une distinction entre les Israélites et les Égyptiens.
- Le pharaon propose plusieurs compromis à Moïse.
- Moïse refuse de modifier les instructions reçues de Dieu.
- Dieu fait disparaître les insectes après la prière de Moïse.
- Le pharaon revient encore sur sa promesse.
- Cette plaie enseigne la fidélité, l'importance de tenir sa parole et la confiance dans la protection divine.

Pour approfondir cette étude, consulter les versions Pédagogique et Académique de l'annexe 5, consacrées à la quatrième plaie, au pays de Goshen, aux négociations du pharaon et à la distinction entre les Israélites et les Égyptiens.

Annexe 6 - Les dix plaies d'Égypte : la maladie du bétail et la distinction entre Israël et l'Égypte

En quelques mots

Imagine un pays dans lequel les animaux jouent un rôle essentiel.

Les chevaux servent aux déplacements, les ânes transportent des marchandises, les bœufs travaillent dans les champs et les troupeaux fournissent de la nourriture.

Puis une maladie terrible frappe les animaux.

En peu de temps, de nombreux troupeaux sont décimés.

C'est ce que raconte la Bible lors de la cinquième plaie d'Égypte.

Mais un détail rend cet événement particulièrement remarquable : les troupeaux des Israélites sont épargnés.

Le pharaon reçoit ainsi une nouvelle preuve de la puissance de Dieu. Pourtant, il refuse encore de laisser partir le peuple.

1. Le pharaon persiste dans son refus

Quatre plaies ont déjà frappé l'Égypte.

Les eaux du Nil ont été changées en sang.

Les grenouilles ont envahi les habitations.

De minuscules insectes ont atteint les hommes et les animaux.

Puis des essaims ont envahi le pays, tandis que Goshen était épargné.

Malgré ces événements, le pharaon refuse toujours de libérer les Israélites.

Dieu envoie donc Moïse lui transmettre un nouvel avertissement.

Le message reste le même :

« Laisse aller mon peuple, afin qu'il me serve » (Exode 9.1).

Cette répétition montre que le but des plaies n'a pas changé : la délivrance d'Israël.

2. Une maladie terrible est annoncée

Moïse annonce qu'une maladie particulièrement grave va frapper les troupeaux des Égyptiens.

Exode 9.3 mentionne plusieurs catégories d'animaux : les chevaux, les ânes, les chameaux, les bœufs et les brebis.

Ces animaux sont indispensables à la vie quotidienne.

Ils servent aux transports, à l'agriculture, à l'élevage et à l'alimentation.

La maladie annoncée menace donc une partie importante des ressources économiques du pays.

Il ne s'agit pas simplement d'une difficulté pour quelques éleveurs.

Toute l'organisation de la société égyptienne peut être affectée.

3. Pourquoi le bétail était-il si important ?

Aujourd'hui, les machines accomplissent une grande partie des travaux agricoles.

Mais dans l'Antiquité, les animaux fournissaient une force de travail essentielle.

Les bœufs pouvaient tirer des instruments agricoles.

Les ânes transportaient des charges.

Les chevaux étaient notamment utilisés pour les chars.

Les troupeaux fournissaient du lait, de la viande, des peaux et d'autres ressources.

La perte de nombreux animaux représentait donc une catastrophe économique.

Les familles pouvaient perdre une partie de leurs moyens de subsistance.

Les activités agricoles et commerciales risquaient également d'être perturbées.

La cinquième plaie touche ainsi directement la richesse et les capacités de production de l'Égypte.

4. Dieu annonce une distinction entre les troupeaux

Moïse transmet une précision importante.

Dieu établira une distinction entre les animaux des Israélites et ceux des Égyptiens.

Exode 9.4 annonce qu'aucun animal appartenant aux Israélites ne mourra de cette plaie.

Cette promesse rappelle la protection du pays de Goshen pendant la quatrième plaie.

Mais cette fois, la distinction concerne directement les troupeaux.

Les animaux des Égyptiens seront frappés.

Ceux des Israélites seront préservés.

Le récit présente cette différence comme un signe de l'intervention divine.

5. Dieu fixe le moment de la plaie

La cinquième plaie possède une autre particularité.

Dieu annonce le moment où elle se produira.

Exode 9.5 précise que le jugement aura lieu le lendemain.

Cette indication permet au pharaon de constater que l'événement correspond à l'annonce de Moïse.

La catastrophe ne survient pas simplement à un moment indéterminé.

Elle est annoncée à l'avance.

Le récit souligne ainsi que Dieu maîtrise le déroulement des événements.

6. La maladie frappe les troupeaux égyptiens

Le lendemain, la maladie annoncée se produit.

Exode 9.6 rapporte que le bétail des Égyptiens est frappé, tandis que les animaux des Israélites sont épargnés.

Le texte utilise une expression très forte pour décrire les pertes égyptiennes.

Il faut cependant lire ce passage avec attention.

Lors de la septième plaie, la Bible mentionne encore des animaux égyptiens susceptibles d'être frappés par la grêle (Exode 9.19-21).

Cela montre que le récit ne doit pas être interprété comme affirmant nécessairement la disparition absolue de chaque animal présent dans toute l'Égypte.

Il peut notamment être question des troupeaux exposés à cette maladie.

La portée exacte de l'expression reste discutée.

L'essentiel demeure la gravité du jugement et la protection particulière des troupeaux israélites.

7. Le pharaon fait vérifier la situation

Cette fois, le pharaon entreprend une vérification.

Exode 9.7 rapporte qu'il envoie des personnes s'informer de la situation des troupeaux israélites.

Le résultat confirme l'annonce de Moïse.

Pas un animal appartenant aux Israélites n'est mort de cette plaie.

Le pharaon dispose donc d'une information précise.

Il sait que les troupeaux égyptiens ont été frappés et que ceux d'Israël ont été épargnés.

Pourtant, il refuse toujours de laisser partir le peuple.

Son attitude montre que même une vérification favorable à la parole de Moïse ne suffit pas à modifier sa décision.

8. Pourquoi le pharaon refuse-t-il encore ?

Le pharaon exerce un pouvoir considérable.

Les Israélites représentent pour lui une population soumise au travail forcé.

Les laisser partir signifie renoncer à son autorité sur eux.

Mais le récit biblique présente également une dimension spirituelle.

Le pharaon refuse de reconnaître l'autorité de l'Éternel.

Son cœur demeure endurci.

Exode 9.7 souligne cette obstination immédiatement après la vérification de la protection des troupeaux israélites.

Le souverain possède désormais de nombreuses raisons de prendre au sérieux les avertissements.

Mais il continue de résister.

9. Une maladie dont la nature exacte reste inconnue

Le texte biblique parle d'une maladie grave frappant les animaux.

Certaines traductions utilisent le terme « peste ».

D'autres parlent d'une mortalité ou d'une épidémie du bétail.

Le récit ne fournit cependant pas de description médicale détaillée.

Il ne précise ni le micro-organisme responsable ni les symptômes exacts.

Il serait donc imprudent d'identifier cette plaie avec certitude à une maladie animale connue aujourd'hui.

Différentes hypothèses peuvent être proposées.

Mais elles ne remplacent pas les informations données par le texte biblique.

L'Exode présente avant tout cette maladie comme un jugement annoncé et accompli par Dieu.

10. Une nouvelle confrontation avec les croyances égyptiennes

Dans l'Égypte ancienne, plusieurs animaux possédaient une importance religieuse.

Certains taureaux étaient associés à des cultes particuliers.

Le taureau Apis, par exemple, occupait une place importante dans la religion égyptienne.

La déesse Hathor pouvait également être représentée sous une forme bovine.

Ces éléments permettent de comprendre pourquoi certains interprètes voient dans la cinquième plaie une confrontation avec les croyances religieuses du pays.

Cependant, le livre de l'Exode ne précise pas que cette plaie vise exclusivement Apis, Hathor ou une autre divinité.

Il faut donc distinguer les données bibliques des rapprochements historiques et théologiques.

11. Pourquoi Dieu protège-t-il les troupeaux d'Israël ?

La protection des troupeaux possède une signification importante.

Les Israélites ne sont pas encore sortis d'Égypte.

Ils vivent toujours sous l'autorité du pharaon.

Mais Dieu montre qu'il connaît leur situation et qu'il prépare leur délivrance.

La préservation de leurs animaux leur permet également de conserver des ressources essentielles.

Plus tard, lorsqu'ils quitteront l'Égypte, leurs troupeaux les accompagneront (Exode 12.38).

La protection annoncée pendant la cinquième plaie s'inscrit donc dans l'ensemble du projet de libération.

12. La cinquième plaie dans la progression des jugements

Les premières plaies ont principalement frappé les eaux, les habitations et la vie quotidienne.

Avec la cinquième, les pertes économiques deviennent particulièrement importantes.

La maladie touche directement les animaux utiles à l'agriculture et aux transports.

La progression des jugements devient ainsi de plus en plus grave.

Le pharaon reçoit néanmoins un avertissement avant la catastrophe.

Il dispose également d'une nouvelle occasion de libérer les Israélites.

Mais son refus entraîne la poursuite des événements.

La sixième plaie frappera cette fois les hommes et les animaux par des ulcères.

13. Une leçon sur les richesses

Les Égyptiens possédaient des troupeaux, des terres et de nombreuses ressources.

Ces richesses contribuaient à la puissance du pays.

Pourtant, une maladie suffit à provoquer des pertes considérables.

Le récit rappelle que les biens matériels peuvent être fragiles.

Ils sont utiles et parfois indispensables, mais ils ne garantissent pas une sécurité absolue.

La Bible invite à ne pas placer toute sa confiance dans les richesses.

Proverbes 11.28 rappelle que celui qui se confie dans ses richesses s'expose à la chute.

La cinquième plaie permet d'illustrer cette vérité.

Le savais-tu ?

Dans l'Égypte ancienne, les animaux n'avaient pas seulement une valeur économique.

Certains occupaient également une place importante dans la religion.

Le taureau Apis, notamment, faisait l'objet d'un culte particulier.

Mais il ne faut pas en conclure que tous les animaux étaient adorés de la même manière.

Les pratiques religieuses variaient selon les lieux et les époques.

La cinquième plaie prend ainsi place dans une civilisation où le bétail possédait une importance à la fois pratique et symbolique.

Et toi ?

Le pharaon a fait vérifier ce qui était arrivé aux troupeaux israélites.

Il a reçu une confirmation de l'annonce de Moïse.

Pourtant, il a refusé de changer d'attitude.

Cette histoire invite à réfléchir.

Lorsque tu découvres que tu t'es trompé, es-tu prêt à revoir ton opinion ?

Accordes-tu plus d'importance à la vérité qu'au désir d'avoir toujours raison ?

Et lorsque tu possèdes quelque chose de précieux, te rappelles-tu que les biens matériels ne sont pas éternels ?

La sagesse consiste notamment à reconnaître ses erreurs et à ne pas faire de ses richesses la seule source de sa sécurité.

Conclusion

La cinquième plaie frappe les troupeaux égyptiens par une maladie particulièrement grave.

Les animaux jouent un rôle essentiel dans l'agriculture, les transports et l'économie du pays.

Le jugement provoque donc des pertes importantes.

Mais Dieu établit une distinction entre les troupeaux des Égyptiens et ceux des Israélites.

Le pharaon fait vérifier cette différence.

Il découvre que les animaux d'Israël ont été épargnés, conformément à l'annonce de Moïse.

Pourtant, son cœur demeure endurci.

La cinquième plaie montre ainsi que les richesses humaines sont fragiles et que Dieu poursuit fidèlement son projet de délivrance.

Le pharaon pouvait posséder de nombreux troupeaux et exercer un immense pouvoir, mais il ne pouvait empêcher Dieu d'accomplir sa parole.

À retenir

- La cinquième plaie est racontée dans Exode 9.1-7.
- Elle consiste en une maladie grave frappant les troupeaux égyptiens.
- Les animaux occupaient une place essentielle dans l'économie de l'Égypte.
- Dieu annonce le moment où la plaie se produira.
- Il établit une distinction entre les troupeaux des Égyptiens et ceux des Israélites.

- Le pharaon fait vérifier que les animaux d'Israël ont été épargnés.
- Malgré cette confirmation, il refuse toujours de libérer le peuple.
- La nature médicale exacte de la maladie demeure inconnue.
- La cinquième plaie enseigne la fragilité des richesses, l'importance de reconnaître la vérité et la fidélité de Dieu envers son peuple.

Pour approfondir cette étude, consulter les versions Pédagogique et Académique de l'annexe 6, consacrées à la maladie du bétail, à son importance économique, à la protection des troupeaux israélites et aux différentes interprétations historiques et théologiques.

Annexe 7 - Les dix plaies d'Égypte : les ulcères et les limites de la puissance humaine

En quelques mots

Après la maladie qui a frappé les troupeaux égyptiens, une nouvelle catastrophe survient.

Cette fois, ce ne sont plus seulement les animaux qui sont touchés.

Les hommes sont également atteints.

Des ulcères douloureux apparaissent sur leur peau.

Même les magiciens du pharaon, qui avaient tenté de reproduire les premiers miracles, ne peuvent échapper à cette plaie.

Ils deviennent incapables de se présenter devant Moïse.

La sixième plaie marque ainsi une nouvelle étape dans la confrontation entre le pharaon et le Dieu d'Israël.

Ceux qui prétendaient posséder de grands pouvoirs découvrent qu'ils ne peuvent même pas se protéger eux-mêmes.

1. Une nouvelle étape dans les jugements

Cinq plaies ont déjà frappé l'Égypte.

Les eaux du Nil ont été changées en sang.

Les grenouilles ont envahi les habitations.

De minuscules insectes ont atteint les hommes et les animaux.

Des essaims ont ensuite perturbé la vie du pays.

Enfin, une maladie grave a frappé les troupeaux égyptiens.

Malgré ces événements, le pharaon refuse toujours de libérer les Israélites.

La sixième plaie va maintenant toucher directement la santé des habitants.

Elle représente une aggravation importante des jugements.

2. Une plaie sans nouvel avertissement

Contrairement à la cinquième plaie, la sixième n'est pas précédée d'un nouvel avertissement adressé au pharaon.

Dieu donne directement ses instructions à Moïse et Aaron.

Exode 9.8 rapporte qu'ils doivent prendre des poignées de cendre provenant d'une fournaise.

Moïse devra ensuite les lancer vers le ciel devant le pharaon.

Cette action annoncera l'apparition d'ulcères sur les hommes et les animaux.

Le récit montre ainsi que Dieu poursuit les jugements malgré le refus persistant du souverain.

3. Pourquoi utiliser de la cendre ?

Dans l'Égypte ancienne, les fours et les installations de combustion étaient utilisés pour différentes activités.

Ils servaient notamment à la cuisson et à certains travaux artisanaux.

La Bible ne précise pas exactement de quelle fournaise provient la cendre utilisée par Moïse et Aaron.

Elle ne donne pas non plus une explication détaillée de sa signification symbolique.

Il faut donc éviter d'affirmer que cette cendre provient nécessairement des fours dans lesquels les Israélites fabriquaient des briques.

Ce rapprochement peut être proposé comme une interprétation, mais il n'est pas explicitement indiqué dans Exode 9.8-10.

Ce qui est certain, c'est que la cendre devient le signe visible annonçant le jugement.

4. Moïse lance la cendre vers le ciel

Moïse et Aaron obéissent à l'ordre de Dieu.

Ils prennent de la cendre et se présentent devant le pharaon.

Moïse la lance vers le ciel.

Exode 9.10 rapporte que des ulcères apparaissent alors sur les hommes et les animaux.

Le texte établit un lien direct entre le geste de Moïse et l'accomplissement de la plaie.

La cendre ne possède pas, par elle-même, un pouvoir magique.

Dans le récit biblique, elle accompagne une intervention de Dieu.

Comme pour les plaies précédentes, le jugement manifeste une puissance qui dépasse les capacités humaines.

5. Que sont les ulcères ?

Un ulcère est une lésion qui peut toucher la peau ou d'autres tissus.

Dans le récit de l'Exode, il s'agit d'affections cutanées accompagnées de pustules ou de cloques.

Les traductions françaises utilisent différentes expressions pour décrire ces lésions.

Certaines parlent d'ulcères.

D'autres évoquent des pustules ou des inflammations.

Le texte ne fournit pas une description médicale suffisamment détaillée pour identifier avec certitude une maladie précise.

Il serait donc imprudent d'affirmer qu'il s'agissait nécessairement d'une affection connue aujourd'hui.

L'élément essentiel est la souffrance provoquée par ces lésions et leur apparition extraordinaire.

6. Une plaie qui atteint les hommes et les animaux

La cinquième plaie avait particulièrement frappé les troupeaux égyptiens.

La sixième touche directement les êtres humains.

Les animaux sont également concernés.

Cette progression montre que les jugements deviennent de plus en plus personnels.

Les Égyptiens ne subissent plus seulement des perturbations de leur environnement ou des pertes économiques.

Ils sont désormais atteints dans leur propre corps.

La maladie et la douleur rappellent les limites de la puissance humaine.

Même les personnes les plus influentes ne peuvent pas toujours se protéger contre la souffrance.

7. Les magiciens ne peuvent plus se présenter devant Moïse

L'un des détails les plus importants de cette plaie concerne les magiciens égyptiens.

Au début du récit, ils avaient tenté de reproduire plusieurs miracles accomplis par Moïse et Aaron.

Mais lors de la troisième plaie, ils avaient échoué.

Ils avaient alors reconnu :

« C'est le doigt de Dieu ! » (Exode 8.19).

Pendant la sixième plaie, leur situation devient encore plus difficile.

Exode 9.11 rapporte qu'ils ne peuvent plus se présenter devant Moïse à cause des ulcères.

Ils sont eux-mêmes frappés.

Ceux qui prétendaient rivaliser avec les signes accomplis par Moïse ne peuvent désormais plus lui faire face.

8. Pourquoi l'échec des magiciens est-il important ?

Les magiciens occupaient une place particulière dans l'entourage du pharaon.

Ils représentaient une forme de savoir religieux et de pouvoir associé à la cour égyptienne.

Leur rôle consistait notamment à accomplir des pratiques que le souverain considérait comme efficaces.

Mais les plaies révèlent progressivement leurs limites.

Au commencement, ils reproduisent certains signes.

Lors de la troisième plaie, ils échouent.

Pendant la sixième, ils sont eux-mêmes atteints.

Cette progression montre que leur pouvoir ne peut être comparé à celui de l'Éternel.

Ils ne parviennent ni à arrêter les jugements ni à se protéger de leurs conséquences.

9. Le pharaon continue de résister

Malgré la gravité de la sixième plaie, le pharaon refuse toujours de libérer les Israélites.

Exode 9.12 rapporte que l'Éternel endurcit son cœur.

Cette affirmation s'inscrit dans un thème présent tout au long du récit.

Certains passages déclarent que le pharaon endurcit lui-même son cœur.

D'autres indiquent que son cœur demeure endurci.

D'autres encore attribuent cet endurcissement à l'action de Dieu.

Ces différentes formulations soulèvent des questions théologiques importantes.

Elles montrent notamment que la confrontation ne concerne pas seulement les décisions politiques du souverain.

Elle révèle également la gravité de son refus spirituel.

10. Pourquoi Dieu permet-il la poursuite des plaies ?

Le pharaon a reçu de nombreux avertissements.

Il a vu les conséquences des jugements précédents.

Il a également constaté la protection particulière accordée aux Israélites.

Pourtant, il continue de refuser leur libération.

Le récit montre que Dieu poursuit son projet malgré cette résistance.

Les plaies ne sont pas présentées comme des événements sans objectif.

Elles conduisent progressivement à la délivrance d'Israël.

Elles doivent également manifester la puissance de l'Éternel.

Exode 9.16 annoncera que la puissance de Dieu doit être connue et que son nom doit être proclamé sur toute la terre.

11. Les ulcères et les croyances égyptiennes

Dans l'Égypte ancienne, la médecine et la religion étaient parfois étroitement liées.

Les Égyptiens possédaient des connaissances médicales et utilisaient différents traitements.

Ils invoquaient également certaines divinités associées à la protection et à la guérison.

Parmi elles figuraient notamment Sekhmet et Isis, selon les contextes religieux.

Certains interprètes voient donc dans la sixième plaie une confrontation avec les croyances égyptiennes relatives à la santé.

Cependant, Exode 9.8-12 ne précise pas que les ulcères visent exclusivement une divinité particulière.

Ce rapprochement demeure une interprétation historique et théologique.

Le récit biblique insiste surtout sur l'impuissance des magiciens et sur la persistance du refus du pharaon.

12. La sixième plaie termine le deuxième cycle

Les neuf premières plaies peuvent être organisées en trois groupes de trois.

Le deuxième groupe comprend :

- La quatrième plaie : les essaims d'insectes.
- La cinquième plaie : la maladie du bétail.
- La sixième plaie : les ulcères.

La quatrième commence par une rencontre matinale entre Moïse et le pharaon.

La cinquième est précédée d'un avertissement.

La sixième survient sans nouvel avertissement préalable explicitement rapporté.

Cette organisation rappelle celle du premier groupe.

Elle montre une progression dans la construction du récit.

La sixième plaie marque ainsi la fin du deuxième cycle de jugements.

13. Une nouvelle étape avant la grêle

Après les ulcères, le pharaon refuse toujours de laisser partir les Israélites.

Une nouvelle série de jugements va donc commencer.

La septième plaie sera celle de la grêle.

Cette fois, Moïse annoncera une tempête particulièrement violente.

Le récit précisera également que certains serviteurs du pharaon prendront l'avertissement au sérieux.

Ils feront mettre leurs serviteurs et leurs troupeaux à l'abri.

D'autres refuseront de tenir compte de la parole de Dieu.

Cette différence montrera que les avertissements divins peuvent susciter des réactions opposées.

14. Une leçon sur les limites humaines

Les magiciens avaient réussi à impressionner le pharaon.

Ils semblaient posséder des connaissances et des capacités extraordinaires.

Mais ils découvrent progressivement qu'ils ne maîtrisent pas les événements.

La sixième plaie les atteint personnellement.

Ils ne peuvent même plus se présenter devant Moïse.

Cette histoire rappelle que les connaissances et les compétences humaines possèdent des limites.

Elles peuvent être utiles et importantes.

Mais elles ne rendent pas l'être humain tout-puissant.

Reconnaître ses limites n'est pas une faiblesse.

C'est souvent le commencement de la sagesse.

Le savais-tu ?

La sixième plaie est la dernière des trois plaies pour lesquelles le récit ne rapporte pas de nouvel avertissement préalable au pharaon.

Les trois plaies concernées sont :

- La troisième : les moustiques.
- La sixième : les ulcères.
- La neuvième : les ténèbres.

Cette répétition contribue à l'organisation des neuf premières plaies en trois cycles.

Elle permet de mieux comprendre la structure littéraire du récit de l'Exode.

Et toi ?

Les magiciens pensaient posséder de grands pouvoirs.

Mais ils ont découvert qu'ils ne pouvaient pas tout maîtriser.

Le pharaon, de son côté, a continué de résister malgré les avertissements.

Cette histoire invite à réfléchir.

Acceptes-tu facilement de reconnaître tes limites ?

Lorsque tu rencontres une difficulté, préfères-tu demander de l'aide ou faire semblant de tout maîtriser ?

Et lorsque tu découvres qu'une décision est mauvaise, es-tu capable de changer de direction ?

La véritable sagesse ne consiste pas à prétendre tout savoir.

Elle consiste à rechercher la vérité, à écouter les bons conseils et à reconnaître que nous avons parfois besoin d'aide.

Conclusion

La sixième plaie frappe les hommes et les animaux par des ulcères douloureux.

Moïse lance de la cendre vers le ciel, conformément à l'ordre de Dieu.

Le jugement se produit et atteint même les magiciens égyptiens.

Ces derniers ne peuvent plus se présenter devant Moïse.

Leur impuissance devient évidente.

Pourtant, le pharaon continue de refuser la libération des Israélites.

La sixième plaie marque ainsi une nouvelle étape dans la confrontation entre le souverain égyptien et l'Éternel.

Elle révèle la fragilité de la puissance humaine et l'obstination persistante du pharaon.

Les magiciens pouvaient impressionner les hommes, mais ils ne pouvaient ni arrêter le jugement de Dieu ni se protéger eux-mêmes de ses conséquences.

À retenir

- La sixième plaie est racontée dans Exode 9.8-12.
- Elle survient sans nouvel avertissement préalable explicitement rapporté au pharaon.
- Moïse et Aaron prennent de la cendre provenant d'une fournaise.
- Moïse lance cette cendre vers le ciel devant le pharaon.
- Des ulcères apparaissent sur les hommes et les animaux.
- La nature médicale exacte de ces lésions demeure inconnue.
- Les magiciens égyptiens sont eux-mêmes atteints.
- Ils ne peuvent plus se présenter devant Moïse.
- Le pharaon continue de refuser la libération d'Israël.
- La sixième plaie termine le deuxième cycle de trois jugements.
- Elle enseigne l'importance de l'humilité et de la reconnaissance des limites humaines.

Pour approfondir cette étude, consulter les versions Pédagogique et Académique de l'annexe 7, consacrées à la sixième plaie, à la signification de la cendre, aux ulcères, à l'impuissance des magiciens et à l'endurcissement du cœur du pharaon.

Annexe 8 - Les dix plaies d'Égypte : la grêle et le feu, un jugement annoncé à l'avance

En quelques mots

Imagine un orage d'une violence extraordinaire.

Des grêlons s'abattent sur les champs, les arbres sont brisés et les récoltes sont détruites. La foudre accompagne la tempête.

C'est ce que raconte la Bible lors de la septième plaie d'Égypte.

Mais cette catastrophe possède une particularité importante : Dieu avertit les Égyptiens avant qu'elle se produise.

Ceux qui prennent l'avertissement au sérieux peuvent mettre leurs serviteurs et leurs animaux à l'abri.

D'autres refusent d'écouter et laissent tout dans les champs.

Cette plaie montre donc non seulement la puissance de Dieu, mais aussi l'importance de la manière dont

les hommes réagissent à sa parole.

1. Une nouvelle série de jugements commence

Six plaies ont déjà frappé l'Égypte.

Les eaux du Nil ont été changées en sang, les grenouilles et les insectes ont envahi le pays, une maladie a frappé les troupeaux et des ulcères ont atteint les hommes et les animaux.

Pourtant, le pharaon refuse toujours de libérer les Israélites.

Dieu ordonne alors à Moïse de se présenter devant le souverain dès le matin.

Il doit lui transmettre une nouvelle fois le même message :

« Laisse aller mon peuple, afin qu'il me serve » (Exode 9.13).

La septième plaie ouvre ainsi le troisième groupe de jugements.

Cette fois, la catastrophe viendra du ciel.

2. Pourquoi Dieu multiplie-t-il les avertissements ?

Dieu explique au pharaon qu'il veut lui faire connaître sa puissance.

Exode 9.14-16 souligne que ces événements doivent manifester qu'il n'existe personne de comparable à l'Éternel.

Le pharaon possède une autorité considérable.

Il dirige un grand royaume et dispose de nombreuses ressources.

Mais il ne peut empêcher Dieu d'accomplir son projet.

Les plaies révèlent progressivement les limites du pouvoir humain.

Elles montrent également que Dieu poursuit la délivrance d'Israël malgré l'opposition du souverain.

3. Une tempête exceptionnelle est annoncée

Moïse annonce une grêle d'une violence extraordinaire.

Exode 9.18 précise que cette tempête sera sans précédent dans l'histoire de l'Égypte, selon les termes du récit.

La grêle peut provoquer de graves dégâts.

Les grêlons tombent avec force, abîment les cultures et peuvent blesser les êtres vivants.

Mais la tempête annoncée dépasse les intempéries ordinaires.

Elle sera accompagnée de tonnerre et de feu, généralement compris comme des éclairs ou de la foudre.

Le récit présente cet événement comme un jugement divin particulièrement redoutable.

4. Dieu donne la possibilité de se mettre à l'abri

Avant que la tempête commence, Moïse transmet une instruction importante.

Les Égyptiens doivent faire rentrer leurs troupeaux et leurs serviteurs dans les habitations ou les abris.

Exode 9.19 annonce que ceux qui resteront dans les champs seront exposés à la grêle.

Cet avertissement montre que le jugement n'arrive pas sans que les habitants aient été prévenus.

Les Égyptiens disposent d'une possibilité de protection.

Mais ils doivent prendre la parole de Moïse au sérieux.

La manière dont chacun réagit devient donc essentielle.

5. Deux réactions très différentes

Exode 9.20-21 distingue deux groupes parmi les serviteurs du pharaon.

Certains craignent la parole de l'Éternel.

Ils font rentrer leurs serviteurs et leurs troupeaux dans les maisons.

D'autres ne prennent pas l'avertissement au sérieux.

Ils laissent leurs serviteurs et leurs animaux dans les champs.

Cette différence est remarquable.

Tous les Égyptiens ne réagissent pas de la même manière.

Certains commencent à reconnaître que les avertissements transmis par Moïse méritent d'être écoutés.

Le récit montre ainsi qu'il est possible de prendre au sérieux la parole de Dieu, même lorsqu'on appartient au peuple égyptien.

6. Moïse étend son bâton vers le ciel

Dieu ordonne à Moïse d'étendre son bâton vers le ciel.

Moïse obéit.

Exode 9.23 rapporte que l'Éternel envoie le tonnerre, la grêle et le feu sur le pays.

La tempête éclate.

La grêle tombe avec violence.

Le feu accompagne les grêlons.

Exode 9.24 insiste sur le caractère extraordinaire de cette catastrophe.

Le jugement annoncé se produit conformément à la parole transmise par Moïse.

7. La grêle frappe les hommes, les animaux et les cultures

La tempête provoque de graves destructions.

Exode 9.25 rapporte que la grêle frappe ce qui se trouve dans les champs.

Les hommes et les animaux exposés sont atteints.

Les plantes sont détruites.

Les arbres sont endommagés.

Cette plaie touche donc plusieurs aspects de la vie égyptienne.

Elle provoque des pertes humaines et animales.

Elle atteint également les ressources agricoles du pays.

Après la maladie du bétail, l'économie égyptienne subit une nouvelle catastrophe.

8. Pourquoi les récoltes sont-elles si importantes ?

Dans l'Antiquité, les récoltes constituent une ressource indispensable.

Elles fournissent la nourriture nécessaire à la population.

Elles permettent également de nourrir certains animaux et de maintenir les activités économiques.

Lorsque les cultures sont détruites, les conséquences peuvent durer bien après la fin d'une tempête.

Il faut attendre de nouvelles récoltes pour remplacer ce qui a été perdu.

La septième plaie ne provoque donc pas seulement des dégâts immédiats.

Elle menace aussi les ressources alimentaires de l'Égypte.

9. Le lin et l'orge sont détruits

Le récit apporte une précision agricole particulièrement intéressante.

Exode 9.31 rapporte que le lin et l'orge ont été frappés.

Le lin était en fleurs et l'orge en épis.

Ces plantes se trouvaient donc à un stade de croissance avancé.

La grêle pouvait facilement les endommager.

Le lin servait notamment à fabriquer des tissus.

L'orge constituait une céréale importante dans l'alimentation et d'autres usages.

Leur destruction représente donc une perte économique considérable.

10. Pourquoi le blé et l'épeautre sont-ils épargnés ?

Exode 9.32 précise que le blé et l'épeautre n'ont pas été détruits, car ils étaient plus tardifs.

Cela signifie qu'ils ne se trouvaient pas au même stade de développement que le lin et l'orge.

Cette précision permet de comprendre pourquoi toutes les cultures n'ont pas subi les mêmes dégâts.

Elle fournit également un indice concernant la saison de l'année.

Cependant, elle ne permet pas, à elle seule, de déterminer avec certitude la date exacte de la septième plaie.

Les calendriers agricoles pouvaient varier selon les régions et les conditions climatiques.

Il faut donc distinguer les indications du texte des reconstructions chronologiques proposées par les

chercheurs.

11. Le pays de Goshen est épargné

Comme lors de certaines plaies précédentes, Dieu établit une distinction entre les Égyptiens et les Israélites.

Exode 9.26 précise que la grêle ne frappe pas le pays de Goshen, où habitent les Israélites.

Cette protection rappelle celle annoncée pendant la quatrième plaie.

Les Israélites vivent encore en Égypte.

Ils ne sont pas encore libérés de l'esclavage.

Mais Dieu manifeste sa fidélité envers eux.

Le récit montre ainsi que la délivrance d'Israël se prépare progressivement.

12. Le pharaon reconnaît son péché

Devant la violence de la tempête, le pharaon fait appeler Moïse et Aaron.

Cette fois, ses paroles sont particulièrement fortes.

Il déclare :

« Cette fois, j'ai péché ; c'est l'Éternel qui est juste, et moi et mon peuple nous sommes coupables » (Exode 9.27).

Le pharaon reconnaît donc verbalement sa faute.

Il demande à Moïse de prier pour que le tonnerre et la grêle cessent.

Il promet également de laisser partir les Israélites.

Mais cette déclaration annonce-t-elle un véritable changement de cœur ?

13. Moïse prie pour que la tempête cesse

Moïse annonce qu'il étendra ses mains vers l'Éternel lorsqu'il sera sorti de la ville.

Le tonnerre et la grêle cesseront.

Exode 9.29 précise que cette intervention doit montrer que la terre appartient à l'Éternel.

Moïse quitte donc le pharaon.

Il étend ses mains vers Dieu.

La tempête s'arrête.

La pluie, le tonnerre et la grêle cessent (Exode 9.33).

Comme lors des plaies précédentes, Dieu manifeste sa maîtrise sur le commencement et la fin du jugement.

14. Le pharaon revient encore sur sa parole

Lorsque le pharaon constate que la tempête a cessé, il change de nouveau d'attitude.

Exode 9.34 rapporte qu'il continue de pécher et qu'il endurcit son cœur, avec ses serviteurs.

Il refuse finalement de laisser partir les Israélites.

Cette réaction ressemble à celles observées lors des plaies précédentes.

Le souverain reconnaît sa faute lorsque le danger devient insupportable.

Mais lorsque la situation s'améliore, il revient sur son engagement.

Ses paroles ne se traduisent pas par une obéissance durable.

15. Reconnaître une faute ne suffit pas toujours

Le pharaon a déclaré qu'il avait péché.

Il a même reconnu la justice de l'Éternel.

Pourtant, il n'a pas changé durablement de comportement.

Cette différence est importante.

Il est possible de reconnaître une erreur sans vouloir réellement la corriger.

La Bible présente la repentance comme un changement qui ne se limite pas aux paroles.

Elle implique aussi une transformation de l'attitude et des décisions.

Le récit de la septième plaie montre ainsi que les promesses doivent être accompagnées d'actes.

16. Une tempête contre les puissances de l'Égypte ?

Les Égyptiens associaient certains phénomènes naturels à leurs divinités.

Le ciel, les récoltes et les forces de la nature possédaient une dimension religieuse importante.

Certains interprètes rapprochent donc la septième plaie de divinités comme Nout, associée au ciel, ou Seth, parfois lié aux tempêtes et au désordre.

Cependant, le texte biblique ne précise pas que la grêle vise exclusivement l'une de ces divinités.

Exode 12.12 annonce des jugements contre les dieux de l'Égypte, mais ne fournit pas une correspondance détaillée pour chaque plaie.

Ces rapprochements doivent donc être considérés comme des interprétations, et non comme des affirmations explicites de l'Exode.

17. La grêle prépare la huitième plaie

La septième plaie détruit une partie importante des cultures.

Mais le blé et l'épeautre sont encore préservés.

D'autres végétaux peuvent également avoir survécu.

La huitième plaie va frapper ce qui reste.

Des sauterelles envahiront l'Égypte et dévoreront la végétation épargnée par la grêle (Exode 10.5).

Cette succession montre une progression dans les conséquences agricoles des jugements.

La grêle provoque une première destruction majeure.

Les sauterelles achèveront ensuite la dévastation des cultures restantes.

18. La septième plaie et la justice de Dieu

La septième plaie montre que Dieu avertit avant d'agir.

Les Égyptiens reçoivent la possibilité de protéger leurs serviteurs et leurs troupeaux.

Certains écoutent.

D'autres refusent.

Cette différence souligne la responsabilité humaine.

Le jugement est annoncé, mais la réaction à l'avertissement possède des conséquences concrètes.

Le récit ne présente donc pas tous les habitants de l'Égypte comme réagissant de manière identique.

Certains commencent à prendre au sérieux la parole de l'Éternel.

Le savais-tu ?

La septième plaie contient des indications agricoles très précises.

Le lin et l'orge sont détruits parce qu'ils se trouvent à un stade de croissance avancé.

Le blé et l'épeautre sont épargnés parce qu'ils sont plus tardifs (Exode 9.31-32).

Ces détails permettent de mieux comprendre la progression entre la grêle et les sauterelles.

Ils constituent également des indices pour étudier la saison des événements, même s'ils ne permettent pas de fixer une date exacte.

Et toi ?

Certains serviteurs du pharaon ont pris l'avertissement au sérieux.

Ils ont protégé leurs animaux et leurs serviteurs.

D'autres ont refusé d'écouter.

Le pharaon, lui, a reconnu sa faute, mais il est revenu sur sa parole.

Cette histoire invite à réfléchir.

Lorsque quelqu'un te prévient d'un danger réel, prends-tu le temps de l'écouter ?

Quand tu reconnais une erreur, cherches-tu véritablement à changer ?

Et lorsque tu promets quelque chose, fais-tu des efforts pour tenir ton engagement ?

La sagesse consiste parfois à agir avant qu'il soit trop tard.

Elle demande également de faire correspondre ses paroles et ses actes.

Conclusion

La septième plaie frappe l'Égypte par une tempête extraordinaire de grêle, de tonnerre et de feu.

Les hommes, les animaux et les cultures exposés subissent de graves dommages.

Mais Dieu a averti les Égyptiens avant la catastrophe.

Certains serviteurs du pharaon ont pris cet avertissement au sérieux et ont mis leurs biens à l'abri.

Le pays de Goshen a également été épargné.

Devant la violence du jugement, le pharaon reconnaît son péché et promet de libérer Israël.

Pourtant, lorsque la tempête cesse, il revient sur sa parole.

La septième plaie révèle ainsi la puissance de Dieu, la responsabilité humaine face aux avertissements et le danger d'une repentance qui reste seulement verbale.

Écouter un avertissement ne consiste pas simplement à l'entendre : c'est aussi accepter d'agir en conséquence.

À retenir

- La septième plaie est racontée dans Exode 9.13-35.
- Elle ouvre le troisième cycle de trois jugements.
- Dieu annonce une tempête extraordinaire de grêle, de tonnerre et de feu.
- Les Égyptiens sont avertis et peuvent mettre leurs serviteurs et leurs troupeaux à l'abri.
- Certains prennent la parole de Dieu au sérieux, tandis que d'autres la négligent.
- La grêle détruit notamment le lin et l'orge.
- Le blé et l'épeautre sont épargnés parce qu'ils sont plus tardifs.
- Le pays de Goshen n'est pas frappé.
- Le pharaon reconnaît son péché, mais revient ensuite sur sa promesse.
- La septième plaie enseigne l'importance d'écouter les avertissements, de tenir sa parole et de reconnaître véritablement ses erreurs.

Pour approfondir cette étude, consulter les versions Pédagogique et Académique de l'annexe 8, consacrées à la grêle, aux conséquences agricoles, à la protection de Goshen, aux réactions des serviteurs du pharaon et aux enseignements théologiques du récit.

Annexe 9 - Les dix plaies d'Égypte : les sauterelles et la destruction des dernières récoltes

En quelques mots

Imagine des millions de sauterelles arrivant dans le ciel.

Elles sont si nombreuses qu'elles cachent la lumière du soleil. Elles se posent sur les arbres, les champs et les jardins.

En quelques heures, elles dévorent une grande partie de la végétation.

C'est ce que raconte la Bible lors de la huitième plaie d'Égypte.

Après la terrible tempête de grêle, les Égyptiens espéraient peut-être sauver les cultures qui avaient résisté.

Mais une nouvelle catastrophe arrive.

Les sauterelles vont dévorer ce qui a échappé à la grêle.

La huitième plaie montre les conséquences de l'obstination du pharaon, mais aussi la patience de Dieu, qui lui adresse encore un avertissement.

1. L'Égypte après la tempête de grêle

La septième plaie a provoqué des destructions considérables.

La grêle a frappé les hommes, les animaux et les cultures exposés.

Le lin et l'orge ont été détruits.

Mais le blé et l'épeautre ont été épargnés parce qu'ils étaient plus tardifs (Exode 9.31-32).

Une partie de la végétation existe donc encore.

Les Égyptiens peuvent espérer conserver certaines récoltes.

Pourtant, le pharaon refuse toujours de libérer les Israélites.

La huitième plaie va maintenant menacer les dernières ressources agricoles du pays.

2. Pourquoi les sauterelles sont-elles redoutables ?

Une sauterelle isolée paraît généralement inoffensive.

Mais certaines espèces peuvent se rassembler en essaims gigantesques.

Lorsqu'elles se déplacent en très grand nombre, elles consomment d'importantes quantités de végétation.

Les feuilles, les jeunes pousses et les cultures peuvent être rapidement détruites.

Dans les régions agricoles, une invasion massive de criquets constitue une menace particulièrement grave.

Dans l'Égypte ancienne, où les récoltes jouaient un rôle essentiel pour nourrir la population, une telle invasion pouvait provoquer de lourdes conséquences économiques.

La huitième plaie frappe donc directement les ressources alimentaires du pays.

3. Dieu envoie encore Moïse devant le pharaon

Dieu demande à Moïse de retourner auprès du pharaon.

Exode 10.1-2 explique que les signes accomplis en Égypte devront être racontés aux générations suivantes.

Les Israélites devront transmettre à leurs enfants le souvenir de ce que Dieu a fait.

Cette précision montre que les plaies ne concernent pas uniquement les habitants de l'Égypte.

Elles doivent également devenir un enseignement pour le peuple d'Israël.

Les générations futures devront se souvenir de la puissance de l'Éternel et de la manière dont il a délivré son peuple.

4. Une question importante est posée au pharaon

Moïse et Aaron se présentent devant le souverain.

Ils lui transmettent une question de Dieu :

« Jusqu'à quand refuseras-tu de t'humilier devant moi ? » (Exode 10.3).

Cette question révèle le problème fondamental du pharaon.

Il ne s'agit pas seulement d'un désaccord politique.

Le souverain refuse de reconnaître l'autorité de Dieu.

Il préfère maintenir les Israélites dans l'esclavage plutôt que de renoncer à son pouvoir.

Son orgueil devient ainsi l'un des grands thèmes du récit.

5. Une invasion extraordinaire est annoncée

Moïse annonce que des sauterelles vont envahir l'Égypte.

Elles couvriront le pays et dévoreront ce qui a échappé à la grêle.

Exode 10.5 précise qu'elles mangeront les arbres qui poussent dans les champs.

La menace est donc particulièrement grave.

Les cultures déjà endommagées risquent d'être définitivement perdues.

Le récit annonce également une invasion d'une ampleur exceptionnelle.

Les Égyptiens ne pourront pas facilement maîtriser ces insectes.

6. Les serviteurs du pharaon commencent à protester

Après l'avertissement de Moïse, les serviteurs du pharaon interviennent.

Ils demandent au souverain combien de temps cet homme continuera d'être un piège pour eux.

Ils déclarent :

« Ne vois-tu pas encore que l'Égypte périt ? » (Exode 10.7).

Cette réaction est importante.

Les serviteurs du pharaon comprennent que les catastrophes menacent désormais l'ensemble du pays.

Ils ne veulent plus poursuivre cette confrontation sans fin.

Leur inquiétude montre que l'obstination du souverain provoque des conséquences pour toute la population.

7. Le pharaon propose une nouvelle négociation

Le pharaon fait revenir Moïse et Aaron.

Il semble accepter que les Israélites partent servir l'Éternel.

Mais il pose une question : qui doit partir ?

Moïse répond que tous doivent quitter l'Égypte.

Les jeunes et les personnes âgées, les fils et les filles, ainsi que les troupeaux doivent participer au départ (Exode 10.9).

Cette réponse montre que la délivrance concerne l'ensemble du peuple.

Il ne s'agit pas simplement d'autoriser quelques hommes à accomplir une cérémonie religieuse.

8. Le pharaon veut garder les familles en Égypte

Le souverain refuse la proposition de Moïse.

Il accepte seulement que les hommes partent servir l'Éternel.

Les femmes et les enfants devraient rester en Égypte.

Cette décision permettrait au pharaon de conserver un moyen de pression sur les Israélites.

Mais elle ne correspond pas à l'ordre de Dieu.

Moïse et Aaron sont alors chassés de la présence du souverain (Exode 10.11).

Une nouvelle fois, la négociation échoue.

Le pharaon veut contrôler les conditions du départ plutôt que de libérer véritablement le peuple.

9. Un vent d'orient apporte les sauterelles

Dieu ordonne à Moïse d'étendre sa main sur l'Égypte.

Moïse obéit.

Exode 10.13 rapporte qu'un vent d'orient souffle sur le pays pendant toute la journée et toute la nuit.

Le lendemain matin, ce vent apporte les sauterelles.

Le récit montre ainsi que Dieu utilise également les éléments naturels pour accomplir son jugement.

Le vent transporte les insectes jusqu'en Égypte.

Mais l'événement est présenté comme une intervention divine annoncée à l'avance.

10. Les sauterelles couvrent le pays

Les sauterelles arrivent en quantité extraordinaire.

Exode 10.14-15 décrit une invasion d'une ampleur exceptionnelle.

Elles couvrent le sol et obscurcissent le pays.

Elles dévorent les plantes et les fruits des arbres qui avaient échappé à la grêle.

Le texte précise qu'il ne reste plus de verdure sur les arbres ni dans les champs des régions frappées.

La catastrophe agricole devient donc extrêmement grave.

Après la grêle, les sauterelles achèvent la destruction de la végétation restante.

11. Pourquoi la succession grêle-sauterelles est-elle importante ?

La septième et la huitième plaie sont étroitement liées.

La grêle a détruit les cultures les plus avancées.

Le blé et l'épeautre avaient été épargnés parce qu'ils étaient plus tardifs.

Les sauterelles dévorent ensuite ce qui reste de la végétation.

Cette succession donne une cohérence particulière au récit.

Les deux plaies ne répètent pas simplement la même catastrophe.

Elles provoquent des destructions complémentaires.

La première frappe violemment les cultures.

La seconde dévore les ressources végétales encore disponibles.

12. Le pharaon reconnaît de nouveau son péché

Devant l'ampleur de l'invasion, le pharaon fait rapidement appeler Moïse et Aaron.

Il déclare :

« J'ai péché contre l'Éternel, votre Dieu, et contre vous » (Exode 10.16).

Il demande pardon et supplie Moïse de prier pour que cette catastrophe cesse.

Cette réaction rappelle celle observée pendant la septième plaie.

Le pharaon reconnaît verbalement sa faute lorsqu'il se trouve dans une situation désespérée.

Mais ses paroles ne garantissent pas encore un changement durable.

13. Moïse prie pour la fin de la plaie

Moïse quitte le pharaon et prie l'Éternel.

Dieu répond à sa prière.

Exode 10.19 rapporte qu'un vent d'occident très fort se lève.

Ce vent emporte les sauterelles et les précipite dans la mer des Roseaux.

Le texte précise qu'il ne reste pas une seule sauterelle sur le territoire égyptien.

Le récit souligne donc deux interventions complémentaires.

Un vent d'orient a apporté les sauterelles.

Un vent d'occident les emporte.

Dieu manifeste sa maîtrise sur le commencement et la fin du jugement.

14. Le pharaon refuse encore de libérer Israël

Malgré la disparition des sauterelles, le pharaon ne laisse pas partir les Israélites.

Exode 10.20 rapporte que l'Éternel endurcit son cœur.

La situation reste donc bloquée.

Le souverain a pourtant vu les conséquences de son refus.

Il a entendu les avertissements de Moïse.

Ses propres serviteurs ont exprimé leur inquiétude.

Il a même reconnu avoir péché.

Mais il refuse toujours d'obéir.

Cette obstination prépare la neuvième plaie : les ténèbres.

15. Les sauterelles dans les autres livres de la Bible

Les sauterelles apparaissent dans plusieurs passages bibliques.

Le prophète Joël décrit notamment une invasion dévastatrice qui devient un appel à la repentance (Joël 1.4 ; Joël 2.12-13).

Le livre des Proverbes souligne également leur capacité à avancer de manière organisée, même sans roi (Proverbes 30.27).

Dans l'Apocalypse, des sauterelles apparaissent dans une vision symbolique liée au jugement (Apocalypse 9.1-11).

Ces passages ne décrivent pas tous le même événement.

Mais ils montrent que les sauterelles peuvent représenter une force dévastatrice dans le langage biblique.

16. Une leçon sur les conséquences de l'orgueil

Le pharaon souhaite conserver son pouvoir.

Il refuse de reconnaître qu'il doit libérer les Israélites.

Mais son obstination entraîne des conséquences de plus en plus graves pour l'Égypte.

Ses serviteurs commencent même à lui demander de changer d'attitude.

Le récit montre ainsi qu'une mauvaise décision peut affecter bien davantage que la personne qui la prend.

Lorsqu'un responsable refuse d'écouter les avertissements, d'autres peuvent subir les conséquences de son entêtement.

Cette leçon concerne aussi la vie quotidienne.

Nos choix peuvent avoir des effets sur notre famille, nos amis et les personnes qui nous entourent.

Le savais-tu ?

Les invasions de criquets existent encore aujourd'hui.

Dans certaines régions du monde, des essaims peuvent parcourir de grandes distances et détruire d'importantes surfaces agricoles.

Ces phénomènes permettent de comprendre pourquoi les sauterelles étaient particulièrement redoutées dans l'Antiquité.

Cependant, le récit d'Exode 10 présente la huitième plaie comme un événement extraordinaire annoncé par Moïse et dirigé par Dieu.

Il ne faut donc pas réduire automatiquement cette plaie à une invasion naturelle ordinaire.

Et toi ?

Le pharaon a reçu de nombreux avertissements.

Ses propres serviteurs lui ont demandé de reconnaître la gravité de la situation.

Pourtant, il a continué de résister.

Cette histoire invite à réfléchir.

Lorsque plusieurs personnes te donnent un conseil raisonnable, prends-tu le temps de les écouter ?

T'arrive-t-il de persister dans une décision simplement parce que tu ne veux pas reconnaître ton erreur ?

Et lorsque tes choix ont des conséquences pour les autres, es-tu prêt à en prendre la responsabilité ?

L'humilité consiste parfois à reconnaître qu'il faut changer de direction avant que les conséquences deviennent plus graves.

Conclusion

La huitième plaie frappe l'Égypte par une invasion extraordinaire de sauterelles.

Après la tempête de grêle, les insectes dévorent la végétation qui avait été épargnée.

Les pertes agricoles deviennent considérables.

Les serviteurs du pharaon comprennent que le pays est menacé et demandent au souverain de céder.

Mais celui-ci tente encore d'imposer des conditions au départ des Israélites.

Lorsque les sauterelles envahissent l'Égypte, il reconnaît son péché et demande à Moïse de prier.

Dieu fait alors disparaître les insectes grâce à un vent puissant.

Pourtant, le pharaon refuse toujours de libérer le peuple.

La huitième plaie montre que l'orgueil peut conduire une personne à persister dans une mauvaise décision, même lorsque ses conséquences deviennent évidentes.

À retenir

- La huitième plaie est racontée dans Exode 10.1-20.
- Elle consiste en une invasion extraordinaire de sauterelles.

- Les insectes dévorent la végétation épargnée par la grêle.
- Les serviteurs du pharaon comprennent que l'Égypte est menacée.
- Le pharaon propose de laisser partir seulement les hommes.
- Moïse affirme que tout le peuple doit partir.
- Un vent d'orient apporte les sauterelles.
- Un vent d'occident les emporte vers la mer des Roseaux.
- Le pharaon reconnaît son péché, mais refuse encore de libérer Israël.
- Cette plaie enseigne l'importance de l'humilité, de l'écoute et de la responsabilité envers les autres.

Pour approfondir cette étude, consulter les versions Pédagogique et Académique de l'annexe 9, consacrées aux sauterelles, aux conséquences agricoles de la huitième plaie, aux vents mentionnés dans le récit et aux négociations du pharaon.

Annexe 10 - Les dix plaies d’Égypte : les ténèbres et la lumière dans les habitations d’Israël

En quelques mots

Imagine que le soleil disparaisse pendant trois jours.

Il ne s'agit pas simplement d'un ciel couvert ou d'un violent orage. Une obscurité profonde recouvre le pays, au point de perturber toute la vie quotidienne.

C'est ce que raconte la Bible lors de la neuvième plaie d'Égypte.

Mais un détail rend cet événement particulièrement étonnant : alors que les Égyptiens sont plongés dans les ténèbres, les Israélites disposent de lumière dans leurs habitations.

Cette nouvelle distinction révèle la puissance de Dieu et annonce l'approche du jugement final.

Le pharaon accepte encore une fois de négocier, mais il refuse toujours d'accorder une liberté complète au peuple d'Israël.

1. L'Égypte après les huit premières plaies

L'Égypte a déjà subi de nombreuses catastrophes.

Le Nil a été changé en sang.

Les grenouilles et les insectes ont envahi le pays.

Une maladie a frappé les troupeaux, puis des ulcères ont atteint les hommes et les animaux.

La grêle a détruit une partie des cultures.

Enfin, les sauterelles ont dévoré la végétation qui avait échappé à la tempête.

Les conséquences sont considérables.

Pourtant, le pharaon refuse toujours de laisser partir les Israélites.

La neuvième plaie va maintenant atteindre un élément essentiel à toute vie humaine : la lumière.

2. Une plaie sans nouvel avertissement

La neuvième plaie commence directement par un ordre donné à Moïse.

Dieu lui demande d'étendre sa main vers le ciel.

Exode 10.21 annonce que des ténèbres couvriront le pays d'Égypte.

Contrairement à plusieurs plaies précédentes, le texte ne rapporte pas de nouvel avertissement adressé au pharaon immédiatement avant le jugement.

Cette particularité rappelle la troisième et la sixième plaie.

Les neuf premières plaies peuvent ainsi être organisées en trois groupes de trois.

Dans chaque groupe, la troisième plaie survient sans nouvel avertissement préalable explicitement rapporté.

3. Des ténèbres extraordinaires

Moïse étend sa main vers le ciel.

Exode 10.22 rapporte que d'épaisses ténèbres couvrent l'Égypte pendant trois jours.

Le texte insiste sur leur intensité.

Il ne s'agit pas simplement d'une nuit ordinaire.

L'obscurité devient un événement exceptionnel qui bouleverse la vie du pays.

La lumière du soleil, indispensable aux activités quotidiennes, ne remplit plus son rôle habituel.

La neuvième plaie montre ainsi que même les phénomènes les plus fondamentaux de la création demeurent soumis à l'autorité de Dieu.

4. Les Égyptiens ne peuvent plus se déplacer normalement

Exode 10.23 rapporte que les Égyptiens ne se voient pas les uns les autres.

Le texte ajoute que personne ne se lève de sa place pendant trois jours.

Cette description souligne la gravité de la situation.

Dans une société où les déplacements, les travaux et les activités domestiques dépendent largement de la lumière naturelle, une obscurité prolongée représente une difficulté considérable.

Les activités économiques sont perturbées.

Les déplacements deviennent difficiles.

La vie quotidienne se trouve presque paralysée.

Le récit présente les ténèbres comme une expérience particulièrement oppressante.

5. Trois jours dans l'obscurité

La Bible indique explicitement la durée de cette plaie : trois jours.

Cette précision constitue un repère chronologique important.

Cependant, elle ne permet pas de déterminer la durée totale des dix plaies.

Le livre de l'Exode fournit plusieurs indications de temps, mais ne présente pas un calendrier complet de tous les événements.

Il faut donc distinguer les durées clairement mentionnées des reconstructions chronologiques proposées par les interprètes.

Pour la neuvième plaie, le texte est précis : les ténèbres durent trois jours.

6. Les Israélites disposent de lumière

Le contraste le plus remarquable apparaît dans Exode 10.23.

Alors que les Égyptiens sont plongés dans les ténèbres, les Israélites disposent de lumière dans leurs habitations.

Cette différence rappelle la protection accordée au pays de Goshen pendant certaines plaies précédentes.

Dieu établit une distinction entre son peuple et les Égyptiens.

Le texte ne précise pas exactement comment cette lumière est maintenue.

Il ne décrit pas non plus son origine physique.

L'essentiel est la distinction annoncée par le récit : l'Égypte est plongée dans l'obscurité, tandis qu'Israël bénéficie de la lumière.

7. Pourquoi cette distinction est-elle importante ?

Les Israélites vivent encore sous l'autorité du pharaon.

Ils ne sont pas encore sortis d'Égypte.

Pourtant, Dieu manifeste déjà sa protection.

Cette distinction montre que le jugement n'est pas présenté comme une catastrophe totalement incontrôlée.

Dieu connaît son peuple.

Il poursuit son projet de délivrance.

La lumière accordée aux Israélites devient ainsi un signe de sa fidélité.

Elle annonce également le contraste entre l'esclavage dont Israël doit être délivré et la liberté vers laquelle Dieu le conduit.

8. Le soleil dans la religion égyptienne

Dans l'Égypte ancienne, le soleil occupait une place fondamentale.

Il permettait la vie, rythmait les activités et possédait une grande importance religieuse.

Le dieu Rê était particulièrement associé au soleil.

D'autres divinités, comme Amon-Rê, occupaient également une place importante dans la religion

égyptienne.

La neuvième plaie peut donc être comprise comme une démonstration de la supériorité de l'Éternel sur les puissances religieuses associées au soleil.

Cependant, le livre de l'Exode ne déclare pas explicitement que cette plaie vise uniquement Rê ou Amon-Rê.

Il faut distinguer cette interprétation historique et théologique des affirmations directes du texte biblique.

9. Le pharaon propose un nouveau compromis

Après les trois jours de ténèbres, le pharaon fait appeler Moïse.

Il semble prêt à accorder une liberté plus importante aux Israélites.

Cette fois, il accepte que les hommes, les femmes et les enfants partent.

Mais il impose encore une condition.

Les troupeaux doivent rester en Égypte (Exode 10.24).

Cette proposition ressemble aux négociations précédentes.

Le pharaon accepte une partie de la demande, mais refuse toujours d'accorder une liberté complète.

Il cherche à conserver un moyen de contrôle sur les Israélites.

10. Pourquoi Moïse refuse-t-il de laisser les troupeaux ?

Moïse explique que les animaux doivent accompagner le peuple.

Ils seront nécessaires pour les sacrifices et les holocaustes offerts à l'Éternel.

Exode 10.26 précise que les Israélites ne savent pas encore exactement ce qu'ils devront offrir à Dieu avant d'être arrivés au lieu prévu.

Ils ne peuvent donc pas laisser leurs troupeaux derrière eux.

Moïse déclare qu'il ne restera pas même un sabot.

Cette expression souligne que le départ doit être complet.

Les Israélites ne doivent plus dépendre des décisions du pharaon.

Ils doivent pouvoir servir Dieu conformément à ses instructions.

11. Le pharaon se met en colère

Le pharaon refuse la réponse de Moïse.

Exode 10.27 rapporte que l'Éternel endurcit son cœur et qu'il ne veut pas laisser partir le peuple.

Le souverain ordonne alors à Moïse de quitter sa présence.

Il lui interdit de revenir devant lui.

Il ajoute une menace particulièrement grave : si Moïse revoit son visage, il mourra (Exode 10.28).

La confrontation atteint un niveau de tension exceptionnel.

Le pharaon ne se contente plus de refuser la demande.

Il menace directement la vie de Moïse.

12. La réponse de Moïse

Moïse répond au pharaon :

« Tu l'as dit ! Je ne reverrai plus ton visage » (Exode 10.29).

Cette déclaration marque une rupture dans les négociations.

Les discussions répétées n'ont pas permis d'obtenir la libération d'Israël.

Le souverain a reçu de nombreux avertissements.

Il a vu les conséquences des jugements.

Mais il persiste dans son refus.

Le récit se dirige maintenant vers la dixième plaie, qui sera la plus grave de toutes.

13. Pourquoi la neuvième plaie prépare-t-elle la dixième ?

Les ténèbres constituent le dernier jugement avant la mort des premiers-nés.

Elles marquent donc une étape décisive.

La neuvième plaie plonge l'Égypte dans l'obscurité pendant trois jours.

La dixième frappera les premiers-nés au cours d'une nuit.

La succession de ces deux plaies souligne la gravité croissante de la confrontation.

Le pharaon refuse toujours de libérer les Israélites.

Mais le moment de leur départ approche.

La Pâque sera instituée avant la dixième plaie.

Elle deviendra ensuite un événement fondamental dans la mémoire du peuple d'Israël.

14. La lumière et les ténèbres dans la Bible

Dans plusieurs passages bibliques, la lumière et les ténèbres possèdent une signification symbolique.

La lumière peut représenter la vie, la vérité et la présence de Dieu.

Les ténèbres peuvent évoquer le jugement, l'ignorance ou le mal.

Dès le commencement de la Bible, Dieu sépare la lumière des ténèbres (Genèse 1.3-5).

Plus tard, le prophète Ésaïe annonce qu'un peuple marchant dans les ténèbres verra une grande lumière (Esaïe 9.1, selon la numérotation de certaines traductions ; Esaïe 9.2 dans d'autres).

Dans le Nouveau Testament, Jésus déclare :

« Je suis la lumière du monde » (Jean 8.12).

Ces passages ne décrivent pas tous le même événement.

Mais ils montrent que le contraste entre lumière et ténèbres constitue un thème important de la révélation biblique.

15. Jésus, lumière du monde

Dans Jean 8.12, Jésus affirme que celui qui le suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais qu'il aura la lumière de la vie.

Cette déclaration concerne la dimension spirituelle de l'existence.

Jésus ne parle pas simplement de la lumière du soleil.

Il se présente comme celui qui conduit les hommes vers la vérité et la vie.

Le contraste entre les ténèbres de l'Égypte et la lumière accordée aux Israélites peut aider à comprendre cette image biblique.

Il ne s'agit pas d'affirmer que les deux passages racontent exactement la même chose.

Mais ils utilisent une opposition qui possède une grande richesse spirituelle.

16. Une leçon sur la véritable liberté

Le pharaon accepte progressivement certaines demandes de Moïse.

Il propose d'abord que les Israélites offrent des sacrifices en Égypte.

Puis il accepte qu'ils partent sans aller trop loin.

Ensuite, il veut retenir les femmes et les enfants.

Enfin, il accepte le départ des familles, mais exige que les troupeaux restent.

À chaque étape, il cherche à conserver une partie de son autorité.

Moïse refuse ces compromis parce qu'ils ne correspondent pas à l'ordre de Dieu.

La délivrance d'Israël ne peut pas être une liberté seulement apparente.

Le peuple doit réellement quitter l'esclavage pour servir l'Éternel.

Le savais-tu ?

La neuvième plaie est la dernière des trois plaies qui surviennent sans nouvel avertissement préalable explicitement rapporté au pharaon.

Ces trois plaies sont :

- La troisième : les moustiques.
- La sixième : les ulcères.
- La neuvième : les ténèbres.

Elles terminent chacune un groupe de trois jugements.

Cette organisation montre que le récit des neuf premières plaies possède une structure littéraire régulière.

La dixième plaie occupe ensuite une place particulière, car elle conduit directement à la sortie d'Égypte.

Et toi ?

Le pharaon voulait conserver une partie de son pouvoir sur les Israélites.

Même lorsqu'il semblait accepter leur départ, il imposait de nouvelles conditions.

Cette histoire invite à réfléchir.

T'arrive-t-il de vouloir tout contrôler, même lorsque cela provoque des difficultés ?

Lorsque tu prends un engagement, acceptes-tu d'aller jusqu'au bout ?

Et lorsque tu dois choisir entre une solution facile et une décision juste, laquelle privilégies-tu ?

La véritable liberté ne consiste pas simplement à faire tout ce que l'on veut.

Elle implique aussi de prendre des décisions responsables et de rester fidèle à ses engagements.

Conclusion

La neuvième plaie plonge l'Égypte dans des ténèbres profondes pendant trois jours.

Les habitants ne peuvent plus vivre normalement.

Mais les Israélites disposent de lumière dans leurs habitations.

Cette distinction manifeste une nouvelle fois la protection de Dieu envers son peuple.

Le pharaon accepte que les familles israélites partent, mais exige que leurs troupeaux restent en Égypte.

Moïse refuse ce compromis.

Le souverain se met alors en colère et menace de mort Moïse s'il revient devant lui.

La confrontation atteint ainsi son point le plus grave avant la dixième plaie.

Alors que l'Égypte est plongée dans les ténèbres, Dieu montre qu'il n'a pas abandonné son peuple et qu'il prépare sa délivrance.

À retenir

- La neuvième plaie est racontée dans Exode 10.21-29.
- Elle survient sans nouvel avertissement préalable explicitement rapporté au pharaon.
- D'épaisses ténèbres couvrent l'Égypte pendant trois jours.
- Les Égyptiens ne peuvent plus se déplacer normalement.
- Les Israélites disposent de lumière dans leurs habitations.
- Cette distinction manifeste la protection particulière de Dieu.
- Le pharaon accepte le départ des familles, mais veut conserver les troupeaux.
- Moïse refuse de laisser les animaux en Égypte.
- Le pharaon menace Moïse de mort s'il revient devant lui.
- La neuvième plaie prépare la dixième, qui conduira à la libération d'Israël.
- Le contraste entre lumière et ténèbres possède également une importante signification spirituelle dans la Bible.

Pour approfondir cette étude, consulter les versions Pédagogique et Académique de l'annexe 10,

consacrées aux ténèbres, à leur durée, à la lumière dans les habitations d'Israël, aux croyances religieuses égyptiennes et aux dernières négociations du pharaon.

Annexe 11 - Les dix plaies d’Égypte : la mort des premiers-nés et la première Pâque

En quelques mots

Après neuf plaies, le pharaon refuse toujours de libérer les Israélites.

Les eaux du Nil ont été changées en sang, les insectes ont envahi le pays, les troupeaux ont été frappés, les récoltes ont été dévastées et l'Égypte a connu trois jours de ténèbres.

Pourtant, le souverain persiste dans son refus.

Dieu annonce alors un dernier jugement, plus grave que tous les précédents : la mort des premiers-nés.

Mais avant cette nuit terrible, il donne aux Israélites des instructions précises pour protéger leurs familles.

Chaque foyer doit préparer un agneau et marquer de son sang les montants et le linteau de sa porte.

Cet événement est à l'origine de la Pâque, une célébration qui rappellera aux générations futures comment Dieu a délivré son peuple.

La dixième plaie marque la fin de l'esclavage en Égypte et le commencement d'une nouvelle étape dans l'histoire d'Israël.

1. Le dernier jugement est annoncé

Dieu annonce à Moïse qu'il va frapper l'Égypte une dernière fois.

Après ce jugement, le pharaon laissera partir les Israélites.

Exode 11.1 précise même que le souverain finira par les chasser du pays.

Cette annonce représente un tournant décisif.

Jusqu'à présent, le pharaon a multiplié les refus et les promesses non tenues.

Mais Dieu affirme que la délivrance approche.

Moïse annonce alors que tous les premiers-nés du pays d'Égypte seront frappés, depuis celui du pharaon jusqu'à celui de la servante, ainsi que les premiers-nés des animaux (Exode 11.4-5).

Le jugement atteindra donc toutes les catégories de la société.

2. Pourquoi les premiers-nés ?

Dans le monde biblique ancien, le premier-né occupait souvent une place particulière dans la famille.

Il pouvait recevoir des responsabilités importantes et bénéficier de droits liés à l'héritage.

La mort des premiers-nés constituait donc une tragédie familiale et sociale.

Mais le récit possède également une dimension théologique.

Auparavant, Dieu avait déclaré au pharaon :

« Israël est mon fils, mon premier-né » (Exode 4.22).

Il lui avait demandé de laisser partir son peuple et avait annoncé les conséquences de son refus (Exode 4.23).

La dixième plaie s'inscrit ainsi dans une confrontation déjà annoncée.

Le pharaon a refusé de libérer Israël, que Dieu désigne comme son premier-né.

3. Un jugement particulièrement grave

La dixième plaie est différente des précédentes.

Les autres jugements avaient provoqué des perturbations, des maladies ou des destructions matérielles.

Cette fois, la mort frappe directement les familles.

Exode 12.30 rapporte qu'un grand cri s'élève dans toute l'Égypte.

La souffrance touche aussi bien le palais du pharaon que les habitations les plus modestes.

Le récit ne présente pas cette nuit comme un événement ordinaire.

Il s'agit d'un jugement divin solennel et terrible.

Cette gravité invite à lire le passage avec respect, sans minimiser la souffrance des familles égyptiennes.

4. Dieu prépare la protection des Israélites

Avant la dixième plaie, Dieu donne à Moïse et Aaron des instructions particulières.

Chaque famille israélite doit choisir un agneau.

L'animal doit être sans défaut, mâle et âgé d'un an (Exode 12.5).

Il doit être gardé jusqu'au quatorzième jour du mois, puis immolé au moment prescrit.

Le sang de l'agneau doit être appliqué sur les deux montants et sur le linteau de la porte de la maison où le repas sera consommé.

Ce signe joue un rôle essentiel dans la protection des familles.

Dieu annonce qu'il verra le sang et passera par-dessus les maisons marquées (Exode 12.13).

5. Pourquoi mettre du sang sur les portes ?

Le sang constitue le signe visible demandé par Dieu.

Il distingue les maisons dans lesquelles les Israélites ont suivi ses instructions.

La protection ne dépend pas d'une propriété magique du sang.

Elle repose sur la promesse de Dieu et sur l'obéissance à sa parole.

Exode 12.23 explique que l'Éternel ne permettra pas au destructeur d'entrer dans les maisons marquées.

Les familles doivent donc prendre au sérieux l'ordre reçu.

La première Pâque associe ainsi une promesse divine et une réponse de foi exprimée par l'obéissance.

6. Un repas préparé pour le départ

Les Israélites doivent manger l'agneau rôti au feu.

Ils l'accompagnent de pains sans levain et d'herbes amères (Exode 12.8).

Le repas doit être pris dans une attitude de préparation.

Les vêtements sont attachés pour faciliter les déplacements, les sandales sont aux pieds et le bâton est à la main.

Exode 12.11 précise qu'ils doivent manger avec empressement.

Pourquoi ?

Parce que le départ approche.

Après des générations d'esclavage, les Israélites doivent être prêts à quitter l'Égypte.

Ce repas n'est donc pas seulement un moment familial.

Il annonce une délivrance imminente.

7. Pourquoi des pains sans levain ?

Le levain permet à la pâte de fermenter et de lever.

Mais les Israélites doivent préparer leur départ rapidement.

Ils n'ont pas le temps d'attendre que la pâte lève normalement.

Les pains sans levain deviennent ainsi associés à la sortie d'Égypte.

Exode 12.34 et Exode 12.39 rappellent que les Israélites emportent une pâte qui n'a pas eu le temps de lever.

Cette particularité donnera naissance à la fête des pains sans levain.

Pendant plusieurs jours, Israël devra se souvenir de sa délivrance à travers cette pratique.

8. Pourquoi des herbes amères ?

Les herbes amères font partie du repas pascal prescrit dans Exode 12.8.

Le texte ne fournit pas une explication détaillée de leur signification symbolique.

Cependant, elles sont traditionnellement associées au souvenir de l'amertume de l'esclavage.

Cette interprétation correspond bien au contexte de l'Exode.

Les Israélites ont vécu sous une oppression particulièrement dure.

Le repas pascal rappelle donc à la fois leurs souffrances passées et leur délivrance.

Il unit la mémoire de l'esclavage à la reconnaissance envers Dieu.

9. La nuit de la dixième plaie

Au milieu de la nuit, le jugement annoncé se produit.

Exode 12.29 rapporte que l'Éternel frappe les premiers-nés du pays d'Égypte.

Le récit mentionne le premier-né du pharaon, celui du prisonnier et les premiers-nés des animaux.

Le pharaon se lève pendant la nuit, ainsi que ses serviteurs et les Égyptiens.

Un grand cri retentit dans le pays.

La tragédie atteint toutes les catégories sociales.

Le souverain comprend alors que la confrontation ne peut plus se poursuivre comme auparavant.

10. Les maisons marquées sont protégées

Pendant cette même nuit, les familles israélites qui ont suivi les instructions divines bénéficient de la protection annoncée.

Le sang placé sur les portes constitue le signe de cette protection.

La Pâque devient ainsi un événement fondamental dans l'histoire d'Israël.

Le mot hébreu Pessa'h est associé à l'action de passer par-dessus ou d'épargner.

Le récit souligne que Dieu distingue les maisons protégées au moment du jugement.

Cette délivrance doit ensuite être rappelée aux générations futures.

11. Le pharaon ordonne enfin le départ

Après la mort des premiers-nés, le pharaon fait appeler Moïse et Aaron pendant la nuit.

Il leur ordonne de quitter l'Égypte avec les Israélites.

Cette fois, il accepte également le départ des troupeaux (Exode 12.31-32).

Les restrictions qu'il avait imposées lors des négociations précédentes disparaissent.

Les hommes, les femmes, les enfants et les animaux peuvent partir.

Le pharaon demande même à Moïse et Aaron de le bénir.

La délivrance annoncée par Dieu devient enfin une réalité.

12. Les Égyptiens pressent Israël de partir

Les habitants de l'Égypte veulent désormais que les Israélites quittent rapidement le pays.

Exode 12.33 rapporte qu'ils les pressent de partir.

Ils craignent de mourir eux aussi.

Le départ se déroule donc dans l'urgence.

Les Israélites emportent leurs affaires et leurs provisions.

Ils quittent le pays dans lequel leurs ancêtres s'étaient installés plusieurs générations auparavant.

Ce départ marque la fin de leur condition d'esclaves du pharaon.

Mais il constitue aussi le commencement d'un long voyage vers le pays promis.

13. Les Israélites reçoivent des objets précieux

Avant leur départ, les Israélites demandent aux Égyptiens des objets d'argent, des objets d'or et des vêtements.

Exode 12.35-36 rapporte que les Égyptiens leur accordent ce qu'ils demandent.

Le texte présente cet événement comme l'accomplissement d'une promesse divine.

Dieu avait annoncé à Moïse que les Israélites ne quitteraient pas l'Égypte les mains vides (Exode 3.21-22).

Ces biens accompagneront le peuple pendant son voyage.

Plus tard, certains matériaux précieux seront notamment utilisés pour la construction du tabernacle.

14. La Pâque devient une célébration annuelle

Dieu ordonne aux Israélites de conserver le souvenir de cette nuit.

Exode 12.14 présente la Pâque comme une célébration destinée aux générations futures.

Les enfants devront apprendre pourquoi leurs familles observent cette fête.

Exode 12.26-27 prévoit même qu'ils poseront des questions sur sa signification.

Les parents devront alors raconter comment Dieu a protégé les maisons des Israélites et délivré son peuple.

La Pâque devient ainsi un moyen de transmettre la foi et la mémoire de la délivrance.

Elle rappelle que la liberté d'Israël est liée à l'intervention de Dieu.

15. La Pâque et Jésus-Christ

Dans le Nouveau Testament, la Pâque possède une signification particulière.

Jean-Baptiste présente Jésus comme « l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde » (Jean 1.29).

L'apôtre Paul écrit également :

« Christ, notre Pâque, a été immolé » (1 Corinthiens 5.7).

Ces passages établissent un rapprochement entre l'agneau pascal et le sacrifice de Jésus.

Lors de la première Pâque, le sang de l'agneau était le signe de la protection accordée aux familles israélites.

Dans le Nouveau Testament, la mort de Jésus est présentée comme le fondement du salut offert par Dieu.

Il existe donc un lien théologique important entre la délivrance d'Israël et l'œuvre du Christ.

Cependant, il faut distinguer les deux événements : la première Pâque concerne la sortie d'Égypte, tandis que la mort et la résurrection de Jésus ouvrent une perspective de salut plus large.

16. La délivrance n'est pas encore terminée

Les Israélites ont quitté l'Égypte, mais ils ne sont pas encore arrivés au pays promis.

Ils doivent traverser le désert.

Le pharaon changera encore d'attitude et poursuivra le peuple avec son armée (Exode 14.5-9).

Les Israélites se retrouveront alors devant la mer, avec les soldats égyptiens derrière eux.

Dieu accomplira un nouveau miracle en ouvrant un passage à travers les eaux.

La sortie d'Égypte constitue donc une étape décisive, mais l'histoire de la délivrance se poursuit.

Le savais-tu ?

La Pâque est l'une des célébrations les plus importantes de l'histoire biblique.

Elle trouve son origine dans les événements racontés dans Exode 12.

Le calendrier religieux d'Israël accorde une place particulière au mois de cette délivrance.

La fête devait rappeler aux générations suivantes que Dieu avait fait sortir son peuple de l'esclavage.

Des siècles plus tard, les récits évangéliques situent également les derniers événements de la vie terrestre de Jésus dans le contexte de la Pâque.

Cette relation explique pourquoi les premiers chrétiens ont vu dans l'agneau pascal une annonce du sacrifice du Christ.

Et toi ?

Les Israélites devaient faire confiance à Dieu et suivre ses instructions avant même d'avoir quitté l'Égypte.

Ils ne connaissaient pas encore toutes les difficultés qui les attendaient.

Mais ils devaient se préparer à partir.

Cette histoire invite à réfléchir.

Es-tu capable de faire confiance à Dieu lorsque tu ne connais pas encore la suite des événements ?

Prends-tu le temps de te souvenir des moments où tu as reçu de l'aide ?

Et lorsque tu découvres une histoire importante, cherches-tu à comprendre ce qu'elle peut t'enseigner aujourd'hui ?

La première Pâque rappelle que la foi ne consiste pas seulement à connaître les promesses de Dieu.

Elle invite aussi à les prendre au sérieux et à agir avec confiance.

Conclusion

La dixième plaie marque le moment le plus grave de la confrontation entre le pharaon et le Dieu d'Israël.

Après de nombreux avertissements, le jugement annoncé frappe les premiers-nés égyptiens.

Les familles israélites qui suivent les instructions divines sont protégées grâce au signe du sang placé

sur leurs portes.

Le pharaon accepte enfin de laisser partir le peuple.

Les Israélites quittent alors l'Égypte, emportant leurs biens et leurs troupeaux.

La première Pâque devient le souvenir durable de cette délivrance.

Dans le Nouveau Testament, elle reçoit également une signification nouvelle à travers Jésus-Christ, présenté comme l'Agneau de Dieu.

La première Pâque rappelle que Dieu accomplit ses promesses et ouvre à son peuple un chemin de délivrance, même lorsque toute issue semblait impossible.

À retenir

- La dixième plaie est racontée dans Exode 11-12.
- Dieu annonce la mort des premiers-nés égyptiens.
- Les Israélites doivent préparer un agneau sans défaut.
- Le sang de l'agneau doit être placé sur les montants et le linteau des portes.
- Les familles doivent manger le repas pascal en étant prêtes à partir.
- Les maisons marquées sont protégées conformément à la promesse divine.
- La mort des premiers-nés conduit le pharaon à autoriser le départ d'Israël.
- Les Israélites quittent l'Égypte avec leurs familles, leurs troupeaux et leurs biens.
- La Pâque devient une célébration destinée à transmettre le souvenir de la délivrance.
- Le Nouveau Testament établit un rapprochement entre l'agneau pascal et Jésus-Christ.
- La sortie d'Égypte marque la fin de l'esclavage, mais le voyage vers le pays promis ne fait que commencer.

Pour approfondir cette étude, consulter les versions Pédagogique et Académique de l'annexe 11, consacrées à la dixième plaie, à la première Pâque, à la protection des familles israélites et à la signification théologique de la délivrance.

Annexe 12 - Les dix plaies d'Égypte : la sortie d'Égypte et la traversée de la mer

En quelques mots

Après la dixième plaie, le pharaon accepte enfin de laisser partir les Israélites.

Le peuple quitte l'Égypte après de longues années d'esclavage. Les familles emportent leurs affaires, les troupeaux accompagnent les voyageurs et une immense colonne se met en marche.

Mais la liberté n'est pas encore définitivement assurée.

Le pharaon change d'avis. Il rassemble ses chars et ses soldats pour poursuivre les Israélites.

Bientôt, le peuple se retrouve dans une situation apparemment impossible : la mer se trouve devant lui et l'armée égyptienne approche par-derrière.

C'est alors que Dieu accomplit l'un des miracles les plus célèbres de la Bible.

Les eaux se séparent, un passage apparaît et les Israélites traversent la mer à pied sec.

Cette délivrance devient un événement fondamental dans l'histoire d'Israël.

1. Le départ après la dixième plaie

La dixième plaie a frappé les premiers-nés égyptiens.

Le pharaon a finalement ordonné aux Israélites de quitter le pays.

Exode 12.31-32 rapporte qu'il autorise le départ des familles et des troupeaux.

Les Égyptiens pressent également les Israélites de partir rapidement.

Après de longues années de servitude, le peuple peut enfin quitter le territoire où il était retenu.

Mais cette libération n'est pas seulement le résultat d'une décision du pharaon.

Le récit biblique la présente comme l'accomplissement de la promesse de Dieu.

L'Éternel avait annoncé qu'il délivrerait son peuple de l'esclavage.

Le moment est maintenant arrivé.

2. Une foule immense se met en marche

Exode 12.37 indique qu'environ six cent mille hommes de pied, sans compter les enfants, quittent l'Égypte.

Le texte mentionne également une multitude de personnes d'origines diverses et de nombreux troupeaux (Exode 12.38).

Ce chiffre a donné lieu à différentes interprétations concernant la population totale.

Certains lecteurs le comprennent comme un dénombrement littéral.

D'autres étudient le sens du terme hébreu traduit par « milliers » et les difficultés liées à l'organisation d'un groupe aussi important.

Le récit biblique souligne avant tout l'ampleur du départ.

Il ne s'agit pas de quelques fugitifs isolés.

C'est un peuple entier qui quitte l'esclavage.

3. Le souvenir des promesses faites aux patriarches

La sortie d'Égypte s'inscrit dans une histoire commencée bien avant Moïse.

Dieu avait fait des promesses à Abraham, Isaac et Jacob.

Il avait annoncé à Abraham que ses descendants séjourneraient dans un pays étranger et y seraient opprimés, mais qu'ils en sortiraient ensuite (Genèse 15.13-14).

La délivrance racontée dans l'Exode apparaît comme l'accomplissement de cette annonce.

Dieu n'a pas oublié son alliance.

Malgré les années de servitude, il poursuit son projet pour les descendants d'Abraham.

La sortie d'Égypte rappelle ainsi que les promesses divines peuvent s'accomplir après une longue attente.

4. Pourquoi Dieu ne conduit-il pas Israël par le chemin le plus court ?

Exode 13.17 explique que Dieu ne fait pas passer les Israélites par la route du pays des Philistins, bien qu'elle soit plus courte.

Le texte donne une raison précise.

Dieu ne veut pas que le peuple soit effrayé par la guerre et décide de retourner en Égypte.

Les Israélites viennent de quitter l'esclavage.

Ils ne sont pas encore préparés à affronter toutes les difficultés d'un voyage vers le pays promis.

Dieu les conduit donc par un autre itinéraire, en direction du désert et de la mer des Roseaux (Exode 13.18).

Ce détour montre que le chemin le plus court n'est pas toujours celui qui convient le mieux.

5. La colonne de nuée et la colonne de feu

Dieu accompagne les Israélites d'une manière extraordinaire.

Exode 13.21-22 décrit une colonne de nuée pendant le jour et une colonne de feu pendant la nuit.

Ces manifestations permettent au peuple de poursuivre sa marche.

La nuée indique la présence et la direction de Dieu.

Le feu fournit de la lumière pendant la nuit.

Le récit précise que ces manifestations ne quittent pas le peuple.

Les Israélites ne doivent donc pas trouver seuls leur chemin dans le désert.

Dieu les accompagne pendant leur voyage.

6. Le pharaon change encore d'avis

Après le départ des Israélites, le pharaon et ses serviteurs regrettent de les avoir laissés partir.

Exode 14.5 rapporte leur réaction.

Ils comprennent qu'ils ont perdu la main-d'œuvre des Israélites.

Le souverain décide alors de les poursuivre.

Il prépare son char et rassemble son armée.

Exode 14.7 mentionne six cents chars d'élite, ainsi que les autres chars de l'Égypte.

Les soldats se lancent à la poursuite du peuple.

La menace est particulièrement grave.

Les Israélites viennent de quitter l'esclavage et ne disposent pas d'une armée comparable à celle du pharaon.

7. Les Israélites se retrouvent devant la mer

L'armée égyptienne rejoint les Israélites alors qu'ils campent près de la mer.

Le peuple aperçoit les soldats qui approchent.

La peur se répand parmi les familles.

Devant eux se trouve l'étendue d'eau.

Derrière eux arrivent les chars et les soldats du pharaon.

La situation semble sans issue.

Exode 14.10-12 rapporte que les Israélites crient vers l'Éternel et reprochent à Moïse de les avoir conduits dans le désert.

Ils craignent de mourir loin de l'Égypte.

La liberté qu'ils viennent de recevoir paraît soudain menacée.

8. Moïse appelle le peuple à la confiance

Face à la peur des Israélites, Moïse leur adresse une parole importante.

Il leur demande de ne pas craindre et de regarder la délivrance que l'Éternel va accomplir.

Exode 14.14 affirme :

« L'Éternel combattra pour vous ; et vous, gardez le silence. »

Moïse ne prétend pas que le peuple possède les moyens militaires de vaincre l'armée égyptienne.

Il annonce que Dieu interviendra.

Cette déclaration prépare le miracle qui va suivre.

Les Israélites devront apprendre à faire confiance à Dieu dans une situation où leurs propres ressources semblent insuffisantes.

9. Dieu ordonne d'avancer

Dieu demande à Moïse de lever son bâton et d'étendre sa main sur la mer.

Il annonce que les eaux se diviseront.

Les Israélites pourront alors avancer au milieu de la mer sur un sol sec (Exode 14.16).

Cet ordre est étonnant.

Le peuple se trouve devant un obstacle qui semble infranchissable.

Pourtant, Dieu lui demande de poursuivre sa marche.

La délivrance ne consiste pas à retourner en Égypte.

Elle passe par un chemin que Dieu va ouvrir.

10. La nuée protège les Israélites

Avant la traversée, la colonne de nuée change de position.

Elle se place entre le camp égyptien et le camp israélite.

Exode 14.19-20 décrit cette séparation.

Les Égyptiens ne peuvent pas rejoindre immédiatement les Israélites.

La présence divine protège ainsi le peuple pendant la préparation du passage.

Cette intervention montre que Dieu ne se contente pas d'indiquer une direction.

Il protège également les Israélites contre l'armée qui les poursuit.

11. Les eaux se séparent

Moïse étend sa main sur la mer.

Exode 14.21 rapporte que l'Éternel fait souffler un fort vent d'orient pendant toute la nuit.

Les eaux se divisent.

La mer laisse apparaître un passage à sec.

Le texte associe donc le vent à l'intervention divine.

Cependant, il ne présente pas simplement l'événement comme un phénomène météorologique ordinaire.

La séparation des eaux intervient conformément à l'ordre de Dieu et permet la délivrance du peuple.

Le miracle possède un objectif précis : ouvrir un passage aux Israélites.

12. Une traversée à pied sec

Exode 14.22 rapporte que les Israélites entrent au milieu de la mer à sec.

Les eaux forment comme une muraille à leur droite et à leur gauche.

Cette précision est essentielle.

Le récit ne décrit pas des Israélites avançant dans une eau peu profonde.

Il affirme qu'ils traversent sur un sol devenu sec.

Les familles, les enfants et les troupeaux peuvent ainsi poursuivre leur marche.

Le peuple franchit l'obstacle qui semblait impossible à traverser.

13. Les Égyptiens entrent dans le passage

L'armée égyptienne poursuit les Israélites.

Les chars, les chevaux et les cavaliers du pharaon entrent à leur tour dans la mer (Exode 14.23).

Mais la situation change.

Dieu trouble l'armée égyptienne.

Le déplacement des chars devient difficile.

Exode 14.25 rapporte que les Égyptiens reconnaissent alors que l'Éternel combat pour Israël.

Ils veulent prendre la fuite.

Cependant, le jugement annoncé va s'accomplir.

14. Les eaux reviennent

Dieu ordonne à Moïse d'étendre de nouveau sa main sur la mer.

Les eaux reviennent à leur place.

Exode 14.27-28 rapporte que l'armée égyptienne engagée dans la poursuite est submergée.

Les Israélites, eux, ont traversé à pied sec.

Le contraste est saisissant.

Le même passage qui a permis la délivrance d'Israël devient le lieu du jugement de l'armée égyptienne.

Le récit présente cet événement comme la fin décisive de la poursuite du pharaon.

15. Le peuple reconnaît la puissance de Dieu

Après la traversée, les Israélites voient le résultat de l'intervention divine.

Exode 14.31 rapporte qu'ils craignent l'Éternel et qu'ils croient en lui et en Moïse, son serviteur.

Cette réaction marque une étape importante.

Les Israélites ont connu la peur devant l'armée égyptienne.

Ils ont ensuite vu Dieu ouvrir un passage à travers la mer.

Le miracle devient un témoignage de sa puissance et de sa fidélité.

Le peuple découvre que la délivrance promise ne dépend pas uniquement des circonstances humaines.

16. Le cantique de Moïse et de Marie

Après la traversée, Moïse et les Israélites chantent un cantique à l'Éternel.

Exode 15.1-18 célèbre la victoire divine.

Le chant rappelle la puissance de Dieu et la défaite de l'armée égyptienne.

Marie, sœur de Moïse et d'Aaron, prend également un tambourin.

Les femmes la suivent avec des tambourins et des danses (Exode 15.20-21).

La délivrance devient ainsi un événement célébré par le peuple.

La reconnaissance envers Dieu s'exprime à travers le chant et la louange.

17. Où se trouvait la mer traversée ?

La localisation exacte du passage demeure discutée.

Le texte hébreu utilise l'expression Yam Souf, généralement traduite par « mer des Roseaux ».

Différentes hypothèses ont été proposées concernant l'emplacement de cette étendue d'eau.

Certaines situent le passage dans la région des lacs et des zones humides à l'est du delta du Nil.

D'autres proposent des localisations différentes.

Les données disponibles ne permettent pas d'établir avec certitude le lieu exact de la traversée.

Cependant, cette incertitude géographique ne change pas ce qu'affirme le récit biblique : Dieu ouvre un passage à sec pour permettre aux Israélites d'échapper à l'armée égyptienne.

18. La traversée de la mer dans le reste de la Bible

La traversée de la mer devient un événement majeur dans la mémoire d'Israël.

Plusieurs passages bibliques rappellent cette délivrance.

Le Psaume 106.9-11 célèbre l'intervention de Dieu contre les poursuivants.

Le Psaume 136.13-15 rappelle que l'Éternel a séparé la mer et fait passer Israël au milieu des eaux.

Dans le Nouveau Testament, l'apôtre Paul évoque également la traversée de la mer (1 Corinthiens 10.1-2).

Il utilise cet événement pour enseigner les croyants.

La sortie d'Égypte ne demeure donc pas seulement un souvenir historique.

Elle devient également un exemple spirituel transmis aux générations suivantes.

19. La délivrance et le salut

Dans le récit de l'Exode, Dieu délivre Israël de l'esclavage.

Cette libération possède une dimension historique et collective.

Dans le Nouveau Testament, le salut apporté par Jésus-Christ est présenté comme une délivrance du péché et de la mort.

Ces deux événements ne doivent pas être confondus.

Mais ils possèdent un thème commun : Dieu intervient pour sauver ceux qui ne peuvent se délivrer par leurs seules forces.

La traversée de la mer devient ainsi une image importante de la confiance en Dieu et de la liberté qu'il accorde.

Le savais-tu ?

Le texte biblique insiste à plusieurs reprises sur le fait que les Israélites ont traversé la mer à sec.

Cette précision apparaît notamment dans Exode 14.16, Exode 14.22 et Exode 14.29.

Elle souligne le caractère extraordinaire de la délivrance.

Le récit ne décrit pas une simple traversée dans une eau peu profonde.

Il présente un passage ouvert par Dieu au milieu des eaux.

La traversée de la mer deviendra ensuite l'un des événements les plus souvent rappelés dans l'histoire biblique d'Israël.

Et toi ?

Les Israélites se sont retrouvés devant une situation qui semblait impossible.

La mer était devant eux.

L'armée égyptienne arrivait derrière eux.

Ils avaient peur et ne savaient pas comment s'en sortir.

Mais Dieu leur a ouvert un chemin.

Cette histoire invite à réfléchir.

Lorsque tu rencontres une difficulté importante, as-tu tendance à perdre immédiatement courage ?

Es-tu capable de demander de l'aide et de chercher une solution, même lorsque la situation paraît compliquée ?

Et lorsque tu traverses une épreuve, prends-tu le temps de te souvenir des difficultés que tu as déjà surmontées ?

La confiance ne signifie pas que les obstacles disparaissent toujours immédiatement.

Elle permet de continuer à avancer avec courage, même lorsque l'avenir semble incertain.

Conclusion

La sortie d'Égypte marque la fin de l'esclavage des Israélites.

Mais leur liberté est rapidement menacée lorsque le pharaon décide de les poursuivre.

Le peuple se retrouve devant la mer, sans possibilité apparente de fuite.

Dieu intervient alors.

Il protège les Israélites par la colonne de nuée, ouvre un passage à travers les eaux et permet au peuple de traverser à pied sec.

L'armée égyptienne qui poursuit Israël est submergée lorsque les eaux reviennent.

La délivrance devient alors complète.

Les Israélites peuvent poursuivre leur voyage vers le pays promis.

La traversée de la mer rappelle que Dieu accomplit ses promesses et qu'aucun obstacle ne peut empêcher la réalisation de son projet de délivrance.

À retenir

- La sortie d'Égypte est racontée dans Exode 12-13.
- La traversée de la mer est racontée dans Exode 14.
- Le pharaon laisse d'abord partir les Israélites, puis décide de les poursuivre.

- Dieu conduit son peuple par une colonne de nuée le jour et une colonne de feu la nuit.
- Les Israélites se retrouvent devant la mer avec l'armée égyptienne derrière eux.
- Moïse annonce que l'Éternel combattra pour son peuple.
- Dieu ouvre un passage à travers les eaux.
- Les Israélites traversent la mer à pied sec.
- L'armée égyptienne est submergée lorsque les eaux reviennent.
- Le peuple célèbre sa délivrance par un cantique de reconnaissance.
- La traversée de la mer devient un événement fondamental dans la mémoire biblique d'Israël.
- Elle rappelle la puissance, la fidélité et la protection de Dieu.

Pour approfondir cette étude, consulter les versions Pédagogique et Académique de l'annexe 12, consacrées à la sortie d'Égypte, à l'itinéraire des Israélites, à la traversée de la mer, aux questions géographiques et à la signification théologique de cette délivrance.

Annexe 13 - Les dix plaies d'Égypte : la durée des plaies et la chronologie de la délivrance

En quelques mots

Combien de temps les dix plaies d'Égypte ont-elles duré ?

Quelques semaines ? Plusieurs mois ? Presque une année ?

La Bible raconte les dix plaies dans un ordre précis, mais elle ne donne pas une date pour chacune d'elles.

Certains passages indiquent toutefois des durées, des moments de la journée ou des informations sur les récoltes.

Ces indices permettent de reconstituer une partie de la chronologie.

Il est important de distinguer ce que la Bible affirme clairement de ce que nous pouvons seulement proposer comme hypothèse.

1. Les dix plaies se succèdent dans un ordre précis

Le livre de l'Exode présente dix jugements successifs.

Ils ne sont pas racontés au hasard.

Chaque plaie révèle davantage la puissance de Dieu et l'obstination du pharaon.

Les événements se déroulent dans cet ordre :

- L'eau changée en sang (Exode 7.14-25).
- Les grenouilles (Exode 8.1-15).
- Les moustiques ou les poux (Exode 8.16-19).
- Les essaims d'insectes (Exode 8.20-32).
- La maladie du bétail (Exode 9.1-7).
- Les ulcères (Exode 9.8-12).
- La grêle (Exode 9.13-35).

- Les sauterelles (Exode 10.1-20).
- Les ténèbres (Exode 10.21-29).
- La mort des premiers-nés (Exode 11.1-10 ; Exode 12.29-32).

Cet ordre constitue notre premier repère chronologique.

Cependant, connaître l'ordre des événements ne signifie pas connaître leur durée totale.

2. Les sept jours de la première plaie

La première plaie transforme les eaux du Nil en sang.

Les poissons meurent et les Égyptiens ne peuvent plus boire normalement l'eau du fleuve.

Exode 7.25 précise que sept jours s'écoulent après que l'Éternel a frappé le Nil.

Cette indication constitue l'un des premiers repères temporels du récit.

Elle ne permet toutefois pas d'affirmer avec certitude que toutes les conséquences de la première plaie ont disparu exactement au bout de sept jours.

Le texte indique un intervalle de sept jours avant la suite du récit.

Il faut donc éviter de lui faire dire davantage.

3. La deuxième plaie et le lendemain

Lorsque les grenouilles envahissent l'Égypte, le pharaon demande à Moïse de prier pour qu'elles disparaissent.

Moïse lui demande quand il souhaite que cette intervention se produise.

Le pharaon répond : « Demain » (Exode 8.10).

Moïse annonce alors que Dieu accomplira cette demande.

Les grenouilles meurent et sont rassemblées en tas.

Cette précision montre que certains événements se déroulent sur des journées bien identifiées.

Mais elle ne nous renseigne pas sur la durée de toutes les négociations entre les plaies.

4. Les avertissements et les rencontres avec le pharaon

Plusieurs plaies sont précédées d'un avertissement.

Moïse doit parfois se présenter devant le pharaon dès le matin.

C'est notamment le cas avant la quatrième plaie (Exode 8.20) et la septième plaie (Exode 9.13).

Ces rencontres montrent que les événements ne se produisent pas tous de manière identique.

Certaines plaies sont annoncées.

D'autres surviennent sans nouvel avertissement préalable explicitement rapporté.

Les discussions entre Moïse et le pharaon occupent également une place importante.

Cependant, le texte ne précise pas toujours combien de jours séparent ces rencontres.

5. La cinquième plaie est annoncée pour le lendemain

Avant la maladie du bétail, Dieu annonce un moment précis.

Exode 9.5 déclare que le jugement aura lieu le lendemain.

Exode 9.6 confirme que l'événement se produit au moment annoncé.

Cette indication montre que Dieu ne se contente pas d'annoncer une catastrophe.

Il en fixe également le moment.

Le pharaon peut ainsi constater que la parole transmise par Moïse s'accomplit.

Mais cette précision ne permet pas de déterminer combien de temps s'est écoulé depuis la quatrième plaie.

6. La sixième plaie ne possède pas de durée indiquée

La sixième plaie provoque des ulcères sur les hommes et les animaux.

Les magiciens égyptiens sont eux-mêmes atteints.

Ils ne peuvent plus se présenter devant Moïse (Exode 9.11).

Cependant, la Bible ne précise pas combien de temps les ulcères ont duré.

Elle ne raconte pas non plus explicitement leur disparition.

Il serait donc imprudent d'affirmer que cette plaie a duré un nombre précis de jours.

L'absence d'indication doit être respectée.

7. La grêle fournit des indices agricoles

La septième plaie est particulièrement intéressante pour la chronologie.

Exode 9.31-32 précise que le lin et l'orge ont été détruits.

Le lin était en fleurs et l'orge en épis.

En revanche, le blé et l'épeautre ont été épargnés parce qu'ils étaient plus tardifs.

Ces informations permettent de situer approximativement la saison agricole.

En Égypte, les céréales cultivées pendant la saison fraîche arrivaient à maturité à différentes périodes.

L'orge était généralement plus précoce que le blé.

Le récit correspond donc à une période où certaines cultures étaient déjà avancées tandis que d'autres ne l'étaient pas encore.

Cependant, les conditions agricoles variaient selon les régions et les années.

Ces indices ne suffisent pas pour fixer une date exacte.

8. Les sauterelles arrivent après la grêle

La huitième plaie est directement liée à la septième.

Les sauterelles dévorent ce qui a échappé à la grêle.

Exode 10.5 annonce qu'elles mangeront le reste de la végétation.

Exode 10.15 confirme qu'elles dévorent ce qui subsiste.

Cette succession est importante.

La grêle détruit une partie des récoltes.

Les sauterelles achèvent la dévastation des cultures restantes.

La cohérence agricole du récit permet de comprendre pourquoi ces deux plaies se suivent.

Elle suggère également qu'elles appartiennent à une période relativement rapprochée du cycle des cultures.

Mais le texte ne précise pas exactement le nombre de jours qui les sépare.

9. Le vent souffle pendant une journée et une nuit

Avant l'arrivée des sauterelles, un vent d'orient souffle sur l'Égypte.

Exode 10.13 précise qu'il souffle pendant toute la journée et toute la nuit.

Le lendemain matin, les sauterelles arrivent.

Nous possédons donc une indication temporelle précise concernant leur arrivée.

Après la prière de Moïse, un vent d'occident emporte les insectes (Exode 10.19).

Cependant, la durée totale de la huitième plaie n'est pas indiquée.

Il faut distinguer la durée du vent précédant l'invasion de la durée de l'invasion elle-même.

10. Les ténèbres durent trois jours

La neuvième plaie possède une durée clairement indiquée.

Exode 10.22 rapporte que d'épaisses ténèbres couvrent l'Égypte pendant trois jours.

Les Égyptiens ne peuvent plus vivre normalement.

Mais les Israélites disposent de lumière dans leurs habitations.

Cette durée constitue un repère important.

Elle montre que la neuvième plaie n'est pas simplement un événement de quelques instants.

Cependant, le récit ne précise pas combien de jours séparent la fin des ténèbres de la dixième plaie.

11. La première Pâque possède une date précise

La dixième plaie est liée à l'institution de la Pâque.

Exode 12.2 indique que le mois de cette délivrance doit devenir le premier mois de l'année religieuse d'Israël.

Exode 12.3 ordonne de choisir l'agneau le dixième jour du mois.

Exode 12.6 précise qu'il doit être gardé jusqu'au quatorzième jour.

Le repas pascal est ensuite préparé conformément aux instructions divines.

La mort des premiers-nés survient au milieu de la nuit (Exode 12.29).

Ces indications permettent de situer la dixième plaie beaucoup plus précisément dans le calendrier biblique que les précédentes.

12. Peut-on additionner les durées connues ?

Il serait tentant d'additionner les sept jours mentionnés après la première plaie, les trois jours de ténèbres et les autres indications du récit.

Mais ce calcul ne donnerait pas la durée totale des dix plaies.

Pourquoi ?

Parce que plusieurs intervalles ne sont pas précisés.

Nous ne savons pas exactement combien de temps sépare toutes les plaies.

Nous ignorons également la durée de certaines catastrophes.

Le texte donne donc une chronologie relative, mais pas un calendrier quotidien complet.

Toute durée totale proposée demeure une reconstruction.

13. Les dix plaies ont-elles duré plusieurs mois ?

Plusieurs hypothèses ont été proposées.

Certains chercheurs envisagent une période de plusieurs semaines.

D'autres proposent plusieurs mois, en tenant compte notamment des cycles agricoles.

Des chronologies plus longues existent également.

Mais aucune de ces propositions ne peut être démontrée avec certitude à partir des seules indications du livre de l'Exode.

Les données agricoles peuvent orienter la réflexion.

Les indications temporelles permettent de fixer certains repères.

Cependant, de nombreuses informations manquent pour établir une durée totale exacte.

Il est donc préférable de reconnaître cette limite plutôt que d'imposer une chronologie trop précise.

14. Pourquoi la Bible ne donne-t-elle pas toutes les dates ?

Le livre de l'Exode n'a pas été rédigé comme un journal moderne indiquant la date de chaque événement.

Son objectif principal est de raconter la délivrance d'Israël et de montrer l'action de Dieu.

Le récit insiste sur les avertissements, les jugements, les réactions du pharaon et la protection du peuple.

Il donne certaines dates lorsque celles-ci sont importantes, notamment pour la Pâque.

Mais il ne fournit pas tous les renseignements qu'un historien moderne souhaiterait posséder.

Cette différence ne signifie pas que les événements sont sans chronologie.

Elle rappelle simplement que le texte poursuit avant tout un objectif historique et théologique.

15. Une chronologie qui conduit vers la délivrance

Les dix plaies suivent une progression.

Les premières frappent l'environnement et les conditions de vie.

Les suivantes touchent les animaux, la santé et les ressources agricoles.

Les ténèbres plongent ensuite l'Égypte dans une situation exceptionnelle.

Enfin, la dixième plaie conduit à la libération d'Israël.

Cette progression est plus importante dans le récit que le nombre exact de jours écoulés.

Elle montre que les refus répétés du pharaon entraînent des conséquences de plus en plus graves.

Elle révèle également que Dieu accomplit progressivement son projet de délivrance.

Le savais-tu ?

Les informations agricoles d'Exode 9.31-32 figurent parmi les indices les plus intéressants pour étudier la saison des plaies.

Le texte précise que l'orge était en épis, que le lin était en fleurs et que le blé et l'épeautre étaient plus tardifs.

Ces détails permettent de comprendre l'état des cultures au moment de la grêle.

Ils expliquent également pourquoi les sauterelles pouvaient encore trouver de la végétation après la septième plaie.

Mais ils ne permettent pas de déterminer à eux seuls une date exacte dans notre calendrier moderne.

Et toi ?

Lorsque tu lis un récit historique, il est important de distinguer les faits clairement établis des hypothèses.

Cette distinction est également utile dans la vie quotidienne.

T'arrive-t-il d'affirmer quelque chose avec certitude alors que tu ne disposes que d'une partie des informations ?

Prends-tu le temps de vérifier tes sources ?

Et lorsque tu ne connais pas la réponse à une question, es-tu capable de reconnaître cette limite ?

La recherche de la vérité demande de la curiosité, mais aussi de l'humilité.

Il vaut mieux reconnaître une incertitude que présenter une supposition comme un fait démontré.

Conclusion

Le livre de l'Exode présente les dix plaies dans un ordre précis.

Il fournit plusieurs indications temporelles importantes.

Sept jours s'écoulent après que le Nil a été frappé.

Certaines plaies sont annoncées pour le lendemain.

Le vent précédant l'arrivée des sauterelles souffle pendant une journée et une nuit.

Les ténèbres durent trois jours.

Enfin, la première Pâque possède des repères calendaires précis.

Cependant, ces informations ne permettent pas de calculer avec certitude la durée totale des dix plaies.

Les indices agricoles suggèrent une progression cohérente vers la saison de la Pâque, mais ils ne fournissent pas un calendrier complet.

La chronologie biblique doit donc être étudiée avec précision, en distinguant toujours les indications explicites du texte des hypothèses proposées pour compléter les informations manquantes.

À retenir

- Les dix plaies sont racontées dans Exode 7-12.
- Elles se succèdent dans un ordre précis.
- Exode 7.25 mentionne sept jours après que le Nil a été frappé.
- Certaines plaies sont annoncées pour le lendemain.
- La durée de plusieurs plaies n'est pas indiquée.
- La grêle fournit des indices agricoles importants.
- Les sauterelles détruisent la végétation épargnée par la grêle.
- Un vent d'orient souffle pendant une journée et une nuit avant l'arrivée des sauterelles.
- Les ténèbres durent trois jours.
- La première Pâque possède des dates précises dans le calendrier biblique.
- La durée totale des dix plaies ne peut pas être établie avec certitude.
- Il faut distinguer les données bibliques des reconstructions chronologiques.

Pour approfondir cette étude, consulter les versions Pédagogique et Académique de l'annexe 13, consacrées à la durée des dix plaies, aux indications temporelles du livre de l'Exode, aux indices agricoles et aux différentes hypothèses chronologiques.

Annexe 14 - Les dix plaies d'Égypte : les négociations du pharaon, les compromis proposés et le refus d'une délivrance partielle

En quelques mots

Le pharaon a refusé pendant longtemps de libérer les Israélites.

Mais, au cours des dix plaies, son attitude évolue.

Au début, il refuse catégoriquement de les laisser partir. Puis, lorsque les catastrophes deviennent insupportables, il commence à proposer des compromis.

Il accepte que les Israélites offrent des sacrifices, mais seulement en Égypte.

Ensuite, il leur permettrait de partir, à condition de ne pas aller trop loin.

Plus tard, il propose de laisser partir uniquement les hommes.

Enfin, il accepte le départ des familles, mais veut conserver les troupeaux.

À chaque fois, Moïse refuse ces conditions.

Pourquoi ?

Parce que Dieu n'a pas demandé une liberté limitée ou provisoire. Il a ordonné au pharaon de laisser partir son peuple pour qu'il puisse le servir.

Cette annexe montre comment les négociations du pharaon révèlent son désir de conserver le contrôle sur les Israélites, malgré les jugements qui frappent l'Égypte.

1. Un ordre simple : « Laisse aller mon peuple »

Lorsque Moïse et Aaron se présentent pour la première fois devant le pharaon, ils transmettent un ordre de Dieu.

« Laisse aller mon peuple, pour qu'il célèbre au désert une fête en mon honneur » (Exode 5.1).

La demande est claire.

Les Israélites doivent pouvoir quitter l'Égypte pour rendre un culte à l'Éternel.

Mais cette demande représente un changement considérable.

Jusqu'à présent, le pharaon dispose de leur travail et contrôle leurs déplacements.

Accepter leur départ signifierait renoncer à cette autorité.

Le souverain refuse donc immédiatement.

2. Le pharaon refuse de reconnaître l'Éternel

Le pharaon répond :

« Qui est l'Éternel, pour que j'obéisse à sa voix, en laissant aller Israël ? » (Exode 5.2).

Il ajoute qu'il ne connaît pas l'Éternel et qu'il ne laissera pas partir Israël.

Cette réponse révèle le véritable problème.

Le pharaon ne veut pas seulement conserver sa main-d'œuvre.

Il refuse de reconnaître l'autorité du Dieu d'Israël.

Il considère que sa propre volonté doit prévaloir.

Les dix plaies vont progressivement démontrer que son pouvoir possède des limites.

3. Pourquoi Moïse demande-t-il trois jours de marche ?

Moïse et Aaron demandent également l'autorisation d'effectuer trois jours de marche dans le désert pour offrir des sacrifices à Dieu (Exode 5.3).

Cette demande peut sembler différente de la délivrance complète annoncée par Dieu.

Mais les deux éléments appartiennent au même récit.

La demande des trois jours concerne la possibilité de rendre un culte à l'Éternel dans le désert.

Le projet divin, annoncé notamment dans Exode 3.8, est beaucoup plus vaste : faire sortir Israël de l'Égypte et le conduire vers le pays promis.

La demande initiale ne doit donc pas être interprétée comme une limitation définitive du projet de délivrance.

Elle permet aussi de mettre en évidence le refus du pharaon, même devant une demande religieuse précise.

4. Le pharaon aggrave les conditions de travail

Au lieu d'accorder cette permission, le pharaon augmente les difficultés des Israélites.

Il ordonne qu'on ne leur fournisse plus la paille nécessaire à la fabrication des briques.

Ils devront la chercher eux-mêmes, tout en produisant la même quantité de briques qu'auparavant (Exode 5.6-8).

Cette décision rend leur travail encore plus pénible.

Le pharaon veut décourager toute nouvelle demande de liberté.

Mais son opposition ne fait pas disparaître la promesse de Dieu.

Au contraire, elle prépare la confrontation qui va se dérouler pendant les dix plaies.

5. Première concession : offrir des sacrifices en Égypte

Pendant la quatrième plaie, des essaims d'insectes envahissent le pays.

Le pharaon fait appeler Moïse et Aaron.

Il leur propose :

« Allez, offrez des sacrifices à votre Dieu dans le pays » (Exode 8.25).

Cette proposition semble représenter un progrès.

Le souverain accepte enfin que les Israélites rendent un culte à leur Dieu.

Mais il impose une condition importante : ils doivent rester en Égypte.

Il veut autoriser une pratique religieuse sans perdre son autorité sur le peuple.

Moïse refuse.

6. Pourquoi Moïse refuse-t-il de sacrifier en Égypte ?

Moïse explique que les sacrifices des Israélites pourraient provoquer une réaction hostile des Égyptiens.

Il évoque des pratiques qui seraient considérées comme offensantes dans le contexte religieux égyptien (Exode 8.26).

Il rappelle également que le peuple doit accomplir le voyage demandé par Dieu.

Les Israélites ne peuvent donc pas accepter de célébrer leur culte dans les conditions fixées par le pharaon.

La question ne concerne pas seulement le lieu des sacrifices.

Elle concerne aussi l'autorité à laquelle le peuple doit obéir.

Moïse affirme que les instructions divines ne peuvent pas être remplacées par les décisions du souverain.

7. Deuxième concession : partir sans trop s'éloigner

Le pharaon propose alors un nouveau compromis.

Il accepte que les Israélites partent dans le désert, mais ajoute :

« Seulement, ne vous éloignez pas trop » (Exode 8.28).

Cette proposition semble plus favorable que la précédente.

Les Israélites pourraient enfin sortir du territoire où ils travaillent.

Mais le pharaon veut toujours contrôler leurs déplacements.

Il cherche à limiter leur liberté.

Il demande également à Moïse de prier pour lui.

Moïse accepte d'intercéder, tout en avertissant le souverain de ne plus tromper le peuple en refusant son départ.

8. Une promesse qui n'est pas tenue

Moïse prie l'Éternel.

Les essaims disparaissent.

Verset(s) introuvable(s) : 31
précise qu'il n'en reste pas un seul.
Mais lorsque le pharaon constate que la catastrophe a cessé, il endurcit de nouveau son cœur.

Il refuse encore de laisser partir les Israélites.

Cette réaction se répète pendant le récit.

Lorsque le danger devient insupportable, le pharaon promet de céder.

Mais dès que la situation s'améliore, il revient sur sa décision.

Ses paroles ne sont pas suivies d'un changement durable.

9. La grêle : le pharaon reconnaît sa faute

Pendant la septième plaie, une violente tempête de grêle frappe l'Égypte.

Les hommes, les animaux et les cultures exposés subissent de graves dommages.

Le pharaon fait alors appeler Moïse et Aaron.

Il reconnaît avoir péché et déclare que l'Éternel est juste (Exode 9.27).

Il promet de laisser partir les Israélites.

Moïse annonce qu'il priera pour que la tempête cesse.

Mais il précise également qu'il sait que le pharaon et ses serviteurs ne craignent pas encore véritablement l'Éternel (Exode 9.30).

Lorsque la grêle s'arrête, le souverain revient une nouvelle fois sur sa parole.

10. Les serviteurs du pharaon commencent à protester

Avant la huitième plaie, Moïse annonce une invasion de sauterelles.

Les insectes dévoreront ce qui reste des cultures après la grêle.

Cette fois, les serviteurs du pharaon interviennent directement.

Ils lui demandent :

« Ne vois-tu pas encore que l'Égypte périt ? » (Exode 10.7).

Cette question montre que les conséquences des jugements deviennent insupportables.

Même dans l'entourage du souverain, certains comprennent qu'il faut mettre fin à la confrontation.

Le pharaon ne peut plus ignorer les pertes subies par son pays.

Pourtant, il cherche encore une solution qui lui permettrait de conserver une partie de son pouvoir.

11. Troisième concession : seuls les hommes peuvent partir

Le pharaon fait revenir Moïse et Aaron.

Il demande qui doit partir pour servir l'Éternel.

Moïse répond que les jeunes et les personnes âgées, les fils et les filles, ainsi que les troupeaux, doivent accompagner le peuple (Exode 10.9).

Le souverain refuse.

Il accepte seulement le départ des hommes (Exode 10.11).

Les femmes et les enfants devraient rester en Égypte.

Cette proposition est importante.

En conservant les familles, le pharaon garderait un moyen de pression sur les hommes partis dans le désert.

La liberté proposée serait donc très limitée.

12. Pourquoi les familles doivent-elles partir ?

Moïse affirme que toute la communauté doit participer à la fête célébrée en l'honneur de l'Éternel.

La délivrance ne concerne pas uniquement les hommes adultes.

Elle concerne aussi les femmes, les enfants et les personnes âgées.

Dieu n'a pas annoncé la libération d'une petite partie d'Israël.

Il a promis de faire sortir son peuple de l'esclavage.

La proposition du pharaon ne correspond donc pas à cette promesse.

Moïse refuse de laisser les familles derrière lui.

13. Les sauterelles et un nouveau regret

Après le refus du pharaon, les sauterelles envahissent l'Égypte.

Elles dévorent la végétation qui avait échappé à la grêle.

Le souverain fait rapidement appeler Moïse et Aaron.

Il reconnaît avoir péché contre Dieu et contre eux (Exode 10.16).

Il demande pardon et supplie Moïse de prier pour que la catastrophe cesse.

Moïse intercède.

Un vent puissant emporte les sauterelles.

Mais le pharaon ne libère toujours pas les Israélites.

Une nouvelle fois, son regret ne se transforme pas en obéissance durable.

14. Quatrième concession : les familles peuvent partir, mais pas les troupeaux

Après les trois jours de ténèbres, le pharaon propose un dernier compromis.

Il accepte que les familles israélites quittent l'Égypte.

Mais il exige que leurs troupeaux restent dans le pays (Exode 10.24).

Cette proposition paraît plus généreuse que les précédentes.

Les hommes, les femmes et les enfants pourraient partir ensemble.

Cependant, les Israélites devraient abandonner leurs animaux.

Le pharaon conserverait ainsi une partie importante de leurs ressources économiques.

Il disposerait également d'un moyen de pression sur le peuple.

Moïse refuse encore.

15. Pourquoi les troupeaux doivent-ils accompagner Israël ?

Moïse explique que les Israélites auront besoin de leurs animaux pour offrir des sacrifices à Dieu.

Ils ne savent pas encore exactement quels sacrifices seront nécessaires lorsqu'ils arriveront au lieu

prévu.

Ils doivent donc emporter leurs troupeaux (Exode 10.25-26).

Cette réponse rappelle que le culte ne doit pas être organisé selon les conditions imposées par le pharaon.

Les Israélites doivent pouvoir obéir aux instructions de l'Éternel.

Ils ne peuvent pas abandonner les animaux nécessaires à leur service religieux.

16. « Il ne restera pas un sabot »

Moïse emploie une expression particulièrement forte.

Il déclare qu'il ne restera pas même un sabot de leurs animaux (Exode 10.26).

Cette formule signifie que tous les troupeaux doivent accompagner le peuple.

Aucun animal ne doit être retenu en Égypte.

Moïse ne négocie plus les limites du départ.

Il affirme clairement que la délivrance doit être complète.

Le pharaon ne peut pas décider quels membres du peuple ou quels biens pourront être libérés.

17. La rupture des négociations

Le pharaon refuse la dernière proposition de Moïse.

Il se met en colère.

Il lui ordonne de quitter sa présence et le menace de mort s'il revient devant lui (Exode 10.28).

Moïse répond qu'il ne reverra plus son visage (Exode 10.29).

La confrontation atteint alors un point décisif.

Les négociations ont échoué.

Le pharaon a proposé plusieurs concessions, mais aucune ne correspondait à la délivrance demandée par Dieu.

La dixième plaie va maintenant conduire à la libération du peuple.

18. La dixième plaie met fin aux compromis

Après la mort des premiers-nés, le pharaon fait appeler Moïse et Aaron pendant la nuit.

Cette fois, il leur ordonne de quitter l'Égypte avec tous les Israélites.

Il accepte également le départ des troupeaux (Exode 12.31-32).

Les restrictions précédentes disparaissent.

Le souverain ne demande plus que les familles restent en Égypte.

Il ne cherche plus à conserver les animaux.

Il ordonne le départ.

La délivrance annoncée par Dieu devient enfin une réalité.

19. Le pharaon demande une bénédiction

Un détail surprenant apparaît dans les paroles du souverain.

Après avoir ordonné le départ des Israélites, il ajoute :

« Bénissez-moi aussi » (Exode 12.32).

Cette demande contraste avec son attitude initiale.

Au commencement, il avait demandé qui était l'Éternel et pourquoi il devrait lui obéir.

Après les dix plaies, il demande une bénédiction aux serviteurs de ce même Dieu.

Cependant, le récit montrera qu'il n'a pas définitivement renoncé à son opposition.

Il poursuivra encore les Israélites après leur départ.

Cette demande ne doit donc pas être considérée automatiquement comme la preuve d'une repentance complète.

20. Les quatre concessions du pharaon

Le tableau suivant résume les principales propositions du souverain.

CONCESSION	PROPOSITION DU PHARAON	RÉFÉRENCE
Première	Offrir des sacrifices en Égypte	Exode 8.25
Deuxième	Partir dans le désert, mais sans trop s'éloigner	Exode 8.28
Troisième	Laisser partir seulement les hommes	Exode 10.11
Quatrième	Laisser partir les familles, mais conserver les troupeaux	Exode 10.24

Ces quatre concessions montrent une évolution.

Le pharaon accepte progressivement davantage de liberté.

Mais il cherche toujours à conserver un moyen de contrôle.

Il ne renonce complètement à ses conditions qu'après la dixième plaie.

21. Pourquoi les compromis sont-ils refusés ?

Dans la vie quotidienne, les compromis peuvent être utiles.

Ils permettent souvent de résoudre des désaccords.

Mais tous les compromis ne sont pas acceptables.

Lorsqu'une proposition empêche d'accomplir une obligation essentielle, elle peut devenir une forme de renoncement.

Dans le récit de l'Exode, les conditions du pharaon empêchent les Israélites d'obéir pleinement à l'ordre de Dieu.

Moïse ne refuse donc pas les négociations par simple obstination.

Il refuse parce que les propositions du souverain ne correspondent pas à la mission qui lui a été confiée.

22. La liberté de servir Dieu

La délivrance d'Israël possède un objectif spirituel.

Dieu ne veut pas seulement mettre fin aux travaux forcés.

Il veut que son peuple puisse le servir.

Cette idée revient à plusieurs reprises dans le récit.

La liberté annoncée n'est donc pas simplement l'absence d'un maître humain.

Elle permet aux Israélites de vivre conformément à leur relation avec l'Éternel.

Le départ d'Égypte représente ainsi un changement profond.

Israël quitte l'autorité du pharaon pour marcher sous la conduite de Dieu.

23. Une leçon sur les promesses non tenues

Le pharaon promet plusieurs fois de libérer les Israélites.

Mais lorsque les plaies cessent, il revient sur ses engagements.

Cette attitude montre la différence entre les paroles et les actes.

Une promesse peut être prononcée sous l'effet de la peur.

Elle peut aussi servir à obtenir un avantage immédiat.

Mais sa véritable valeur apparaît lorsque vient le moment de la respecter.

Le récit rappelle ainsi l'importance de la fidélité à la parole donnée.

24. La délivrance d'Israël et Jésus-Christ

Dans le Nouveau Testament, Jésus annonce une liberté qui dépasse la libération politique.

Il déclare :

« Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres » (Jean 8.36).

Dans ce passage, Jésus parle de la délivrance de l'esclavage du péché.

La sortie d'Égypte et le salut en Jésus-Christ ne sont pas des événements identiques.

Mais ils présentent un thème commun : la libération d'une condition de servitude.

L'Exode montre Dieu délivrant Israël de l'autorité du pharaon.

Le Nouveau Testament présente Jésus comme celui qui apporte une liberté spirituelle véritable.

Cette correspondance contribue à la richesse de l'ensemble de la révélation biblique.

Le savais-tu ?

Les quatre principales concessions du pharaon apparaissent pendant les quatrième, huitième et neuvième plaies.

Deux concessions sont proposées pendant la quatrième plaie.

Une troisième intervient avant l'invasion des sauterelles.

La dernière suit les trois jours de ténèbres.

Cette progression montre que le souverain cherche de plus en plus à négocier.

Mais il ne renonce jamais volontairement à l'ensemble de ses exigences avant la dixième plaie.

Et toi ?

Le pharaon voulait toujours garder une partie du contrôle.

Même lorsqu'il acceptait une demande, il ajoutait une condition.

Cette histoire invite à réfléchir.

Lorsque tu fais une promesse, cherches-tu réellement à la tenir ?

T'arrive-t-il de proposer un compromis simplement pour éviter de reconnaître ton erreur ?

Et lorsque tu sais qu'une décision est juste, es-tu capable de rester fidèle à tes convictions malgré les difficultés ?

Il est important de savoir dialoguer et rechercher des solutions.

Mais il faut également apprendre à distinguer les compromis raisonnables de ceux qui nous éloignent de ce qui est juste.

Conclusion

Les négociations entre Moïse et le pharaon occupent une place importante dans le récit des dix plaies.

Au commencement, le souverain refuse catégoriquement de libérer Israël.

Puis, sous la pression des jugements, il propose plusieurs concessions.

Il accepte d'abord que les Israélites offrent des sacrifices en Égypte.

Il leur permettrait ensuite de partir sans trop s'éloigner.

Plus tard, il propose le départ des hommes seulement.

Enfin, il accepte les familles, mais veut retenir les troupeaux.

Moïse refuse ces quatre compromis parce qu'ils ne correspondent pas à l'ordre de Dieu.

Après la dixième plaie, le pharaon autorise finalement le départ du peuple avec ses familles et ses animaux.

La délivrance d'Israël ne pouvait pas dépendre des conditions imposées par le pharaon : elle devait s'accomplir conformément à la parole de Dieu.

À retenir

- Dieu ordonne au pharaon de laisser partir son peuple pour qu'il puisse le servir.
- Le pharaon refuse d'abord catégoriquement.
- Il propose ensuite quatre principales concessions.
- Il veut d'abord que les Israélites offrent des sacrifices en Égypte.
- Il accepte ensuite un départ limité dans le désert.
- Il propose plus tard de laisser partir uniquement les hommes.
- Enfin, il accepte les familles, mais veut conserver les troupeaux.
- Moïse refuse ces conditions parce qu'elles ne correspondent pas à l'ordre divin.
- Le pharaon reconnaît plusieurs fois sa faute, mais revient sur ses promesses.
- Après la dixième plaie, il autorise le départ des Israélites avec leurs familles et leurs troupeaux.
- Cette histoire enseigne l'importance de l'obéissance, de la fidélité aux engagements et du discernement face aux compromis.

Pour approfondir cette étude, consulter les versions Pédagogique et Académique de l'annexe 14, consacrées aux négociations du pharaon, aux quatre concessions proposées, à leur signification et au refus d'une délivrance partielle.

Annexe 15 - Les dix plaies d'Égypte : le temps des jugements, les avertissements et la progression vers la délivrance

En quelques mots

Pourquoi Dieu a-t-il envoyé dix plaies sur l'Égypte plutôt qu'un seul jugement ?

Pourquoi certaines plaies ont-elles été annoncées à l'avance, tandis que d'autres sont survenues sans nouvel avertissement ?

Et pourquoi les catastrophes deviennent-elles progressivement plus graves ?

En lisant attentivement le livre de l'Exode, on découvre que les dix plaies suivent une organisation remarquable.

Les neuf premières peuvent être regroupées en trois séries de trois. La dixième occupe une place particulière, car elle conduit directement à la libération des Israélites.

Au cours de ces événements, le pharaon reçoit plusieurs avertissements. Il reconnaît parfois sa faute, mais revient régulièrement sur ses promesses.

Les dix plaies racontent donc bien davantage qu'une succession de catastrophes : elles montrent comment Dieu révèle sa puissance, avertit le pharaon et prépare progressivement la délivrance de son peuple.

1. Une succession de jugements organisée

Le livre de l'Exode raconte les dix plaies dans un ordre précis.

Chaque événement s'inscrit dans la confrontation entre Moïse et le pharaon.

Au commencement, le souverain refuse de reconnaître l'autorité de l'Éternel.

Il déclare :

« Qui est l'Éternel, pour que j'obéisse à sa voix ? » (Exode 5.2).

Cette question annonce l'un des grands objectifs des plaies.

Le pharaon va découvrir que le Dieu d'Israël possède une autorité supérieure à la sienne.

Mais cette découverte se fera progressivement, à travers des avertissements et des jugements de plus en plus graves.

2. Trois groupes de trois plaies

Les neuf premières plaies présentent plusieurs ressemblances dans leur organisation.

Elles peuvent être réparties en trois groupes.

GROUPE	PLAIES	CARACTÉRISTIQUE
Premier	Sang, grenouilles, moustiques	Les eaux et les êtres vivants sont touchés
Deuxième	Essaims, maladie du bétail, ulcères	Les hommes, les animaux et l'économie sont atteints
Troisième	Grêle, sauterelles, ténèbres	Les ressources agricoles et la vie quotidienne sont gravement perturbées

Cette organisation permet de mieux comprendre la progression du récit.

Elle montre également que certaines formes d'avertissement se répètent.

La dixième plaie se distingue de ces trois groupes par sa gravité et par ses conséquences immédiates.

3. Le premier groupe : les eaux et les êtres vivants

Les trois premières plaies sont racontées dans Exode 7.14.19.

La première transforme les eaux du Nil en sang.

Les poissons meurent et l'eau devient impropre à la consommation.

La deuxième provoque une invasion de grenouilles.

Les animaux pénètrent jusque dans les habitations.

La troisième fait apparaître de minuscules insectes qui atteignent les hommes et les animaux.

Ces premiers jugements bouleversent l'environnement quotidien des Égyptiens.

Ils montrent que le pharaon ne maîtrise pas les éléments naturels dont dépend son pays.

4. Le deuxième groupe : les distinctions et les atteintes à la vie économique

Les quatrième, cinquième et sixième plaies constituent le deuxième groupe.

La quatrième provoque l'arrivée d'essaims d'insectes.

À cette occasion, Dieu annonce qu'il établira une distinction entre le pays de Goshen et le reste de l'Égypte (Exode 8.22-23).

La cinquième frappe les troupeaux égyptiens par une maladie grave.

Exode 9.4 précise que Dieu établira une distinction entre les troupeaux d'Israël et ceux de l'Égypte.

La sixième provoque des ulcères sur les hommes et les animaux.

Même les magiciens égyptiens sont atteints.

Le récit montre ainsi une aggravation des jugements.

Les catastrophes ne perturbent plus seulement l'environnement.

Elles atteignent directement la santé et les ressources économiques.

5. Le troisième groupe : les récoltes et les ténèbres

Les septième, huitième et neuvième plaies forment le troisième groupe.

La septième est une violente tempête de grêle accompagnée de tonnerre et de feu.

Elle détruit notamment le lin et l'orge.

La huitième provoque une invasion de sauterelles.

Les insectes dévorent la végétation épargnée par la grêle.

La neuvième plonge l'Égypte dans d'épaisses ténèbres pendant trois jours.

Ces trois jugements touchent des éléments essentiels à la vie du pays.

Les récoltes sont dévastées.

Les activités quotidiennes sont perturbées.

La puissance du pharaon apparaît de plus en plus limitée.

6. La dixième plaie : l'aboutissement des jugements

La dixième plaie est différente des précédentes.

Elle frappe les premiers-nés égyptiens au cours d'une nuit.

Dieu donne auparavant aux Israélites les instructions concernant la première Pâque.

Les familles doivent préparer un agneau et placer son sang sur les montants et le linteau de leurs portes.

Les maisons ainsi marquées sont protégées conformément à la promesse divine.

Après la mort des premiers-nés, le pharaon ordonne enfin le départ des Israélites (Exode 12.31-32).

La dixième plaie conduit donc directement à la libération du peuple.

Elle constitue l'aboutissement de la confrontation commencée plusieurs chapitres auparavant.

7. Pourquoi Dieu avertit-il le pharaon ?

Avant plusieurs plaies, Dieu demande à Moïse de prévenir le pharaon.

Ces avertissements possèdent une fonction importante.

Ils permettent au souverain de connaître ce qui va se produire.

Ils montrent également que les catastrophes ne sont pas présentées comme des événements imprévus.

Dieu annonce le jugement avant son accomplissement.

Le pharaon peut ainsi constater que la parole transmise par Moïse se réalise.

Les avertissements révèlent aussi la responsabilité du souverain.

Il reçoit plusieurs occasions de changer d'attitude, mais refuse de libérer Israël.

8. Les plaies sans nouvel avertissement

Trois plaies surviennent sans nouvel avertissement préalable explicitement rapporté au pharaon.

Il s'agit de la troisième, de la sixième et de la neuvième.

Cette répétition correspond à la dernière plaie de chacun des trois premiers groupes.

Elle contribue à la structure du récit.

Cependant, il faut être précis.

L'absence d'un nouvel avertissement immédiatement avant ces plaies ne signifie pas que le pharaon ignorait les exigences de Dieu.

Il avait déjà reçu plusieurs avertissements et connaissait l'ordre de laisser partir Israël.

9. Les jugements annoncés pour le lendemain

Certains jugements sont annoncés pour un moment précis.

Avant la cinquième plaie, Dieu déclare que la maladie du bétail surviendra le lendemain (Exode 9.5-6).

Avant la septième, il annonce que la grêle commencera le lendemain à un moment déterminé (Exode 9.18).

Ces indications montrent que Dieu maîtrise également le moment des événements.

Elles donnent au pharaon la possibilité de vérifier l'accomplissement des annonces.

Mais elles ne permettent pas de connaître tous les intervalles entre les dix plaies.

10. Les plaies qui cessent après la prière de Moïse

Moïse ne se contente pas d'annoncer les jugements.

Il intervient également auprès de Dieu pour demander leur cessation.

Pendant la deuxième plaie, il prie pour que les grenouilles disparaissent.

Lors de la quatrième, il intercède pour que les essaims soient retirés.

Après la grêle, il étend ses mains vers l'Éternel et la tempête cesse.

Pendant la huitième plaie, il prie et les sauterelles sont emportées par un vent puissant.

Ces événements montrent que Moïse possède aussi un rôle d'intercesseur.

Il transmet les avertissements divins, mais il prie également lorsque le pharaon demande la fin des catastrophes.

11. Le cœur endurci du pharaon

L'endurcissement du cœur du pharaon constitue l'un des thèmes principaux du récit.

Plusieurs passages indiquent que le souverain endurcit lui-même son cœur.

D'autres déclarent que son cœur demeure endurci.

D'autres encore attribuent cet endurcissement à l'Éternel.

Ces formulations apparaissent à différents moments de la confrontation.

Elles montrent que le refus du pharaon ne constitue pas un simple désaccord administratif.

Il s'agit d'une opposition persistante à la volonté de Dieu.

Le souverain connaît les conséquences de ses décisions, mais continue de résister.

12. Des jugements de plus en plus graves

Les dix plaies présentent une progression générale.

Les premières perturbent l'environnement.

Les suivantes atteignent les hommes, les animaux et les ressources économiques.

La grêle et les sauterelles provoquent de graves destructions agricoles.

Les ténèbres bouleversent la vie quotidienne.

Enfin, la mort des premiers-nés représente le jugement le plus terrible.

Cette progression ne signifie pas que chaque plaie possède nécessairement une gravité supérieure à la précédente dans tous ses effets.

Elle montre cependant une intensification globale de la confrontation.

Le refus répété du pharaon conduit vers un jugement final particulièrement grave.

13. La destruction progressive des ressources égyptiennes

Les plaies touchent plusieurs ressources essentielles.

Le Nil joue un rôle fondamental dans la vie égyptienne.

Les troupeaux sont importants pour l'agriculture, le transport et l'alimentation.

Les cultures fournissent la nourriture et les matières premières.

La grêle détruit une partie des récoltes.

Les sauterelles dévorent ensuite la végétation restante.

La succession de ces catastrophes menace donc progressivement les conditions de vie du pays.

Le récit montre que la puissance économique de l'Égypte ne suffit pas à protéger le royaume contre les jugements divins.

14. La protection particulière d'Israël

À plusieurs reprises, Dieu établit une distinction entre les Israélites et les Égyptiens.

Pendant la quatrième plaie, le pays de Goshen doit être épargné.

Lors de la cinquième, les troupeaux israélites bénéficient d'une protection particulière.

Pendant la septième, la grêle ne frappe pas Goshen.

Lors de la neuvième, les Israélites disposent de lumière dans leurs habitations.

Enfin, pendant la dixième, les maisons marquées du sang pascal sont protégées.

Ces distinctions montrent que Dieu poursuit son projet de délivrance.

Cependant, il faut éviter d'affirmer que chaque plaie comporte explicitement la même promesse de protection.

Le texte précise cette distinction dans certains passages, mais pas systématiquement pour les dix jugements.

15. Les réactions successives du pharaon

Au début, le pharaon refuse catégoriquement de reconnaître l'Éternel.

Puis, lorsque les catastrophes deviennent insupportables, il commence à négocier.

Il propose que les Israélites offrent des sacrifices en Égypte.

Ensuite, il accepte qu'ils partent sans trop s'éloigner.

Plus tard, il veut retenir les femmes et les enfants.

Enfin, il exige que les troupeaux restent en Égypte.

Ces propositions montrent qu'il cherche à conserver une partie de son pouvoir.

Il reconnaît parfois son péché, mais revient sur ses engagements.

Sa résistance se poursuit jusqu'à la dixième plaie.

16. Les serviteurs du pharaon réagissent différemment

Tous les Égyptiens ne réagissent pas de la même manière.

Avant la grêle, certains serviteurs du pharaon prennent au sérieux la parole de l'Éternel.

Ils mettent leurs serviteurs et leurs troupeaux à l'abri (Exode 9.20).

D'autres négligent l'avertissement.

Avant la huitième plaie, plusieurs serviteurs demandent au pharaon de laisser partir les Israélites.

Ils comprennent que l'Égypte est en train d'être détruite (Exode 10.7).

Ces réactions montrent que certains Égyptiens commencent à reconnaître la gravité de la situation.

Le récit distingue donc l'obstination du souverain des attitudes de certains membres de son entourage.

17. Le temps des jugements et la patience divine

Pourquoi Dieu n'a-t-il pas immédiatement envoyé la dixième plaie ?

Le texte ne fournit pas une réponse détaillée à toutes les questions que cette progression peut soulever.

Cependant, il montre que le pharaon reçoit plusieurs avertissements.

Il dispose de nombreuses occasions de reconnaître l'autorité de Dieu.

Les jugements successifs manifestent également la puissance divine.

Exode 9.16 explique que le nom de l'Éternel doit être proclamé sur toute la terre.

La progression des plaies possède donc une dimension pédagogique et théologique.

Elle révèle la puissance de Dieu tout en mettant en évidence la responsabilité du pharaon.

18. L'accomplissement des promesses divines

La délivrance d'Israël avait été annoncée bien avant Moïse.

Dieu avait déclaré à Abraham que ses descendants séjourneraient dans un pays étranger et y seraient opprimés.

Il avait également annoncé qu'ils en sortiraient (Genèse 15.13-14).

Les dix plaies s'inscrivent dans l'accomplissement de cette promesse.

Elles ne constituent pas une série d'événements sans direction.

Elles conduisent vers la libération d'un peuple que Dieu s'est engagé à délivrer.

La sortie d'Égypte manifeste ainsi sa fidélité à l'alliance conclue avec les patriarches.

19. La première Pâque et le calendrier

La dixième plaie possède des repères calendaires particuliers.

Dieu ordonne aux Israélites de choisir l'agneau pascal le dixième jour du mois.

L'animal doit être gardé jusqu'au quatorzième jour.

Le repas est ensuite préparé conformément aux instructions divines (Exode 12.3-8).

La mort des premiers-nés survient au milieu de la nuit (Exode 12.29).

Ces indications permettent de situer précisément la première Pâque dans le calendrier religieux d'Israël.

En revanche, le récit ne fournit pas une date comparable pour chacune des neuf plaies précédentes.

20. Combien de temps les dix plaies ont-elles duré ?

Cette question a donné lieu à de nombreuses hypothèses.

Certains proposent une durée de plusieurs semaines.

D'autres envisagent plusieurs mois.

Les indications agricoles concernant le lin, l'orge, le blé et l'épeautre permettent de réfléchir à la saison

de la grêle.

Le récit précise également que les ténèbres ont duré trois jours.

Cependant, les intervalles entre plusieurs plaies restent inconnus.

Il n'est donc pas possible de calculer avec certitude leur durée totale.

Une chronologie proposée doit être présentée comme une reconstruction et non comme une donnée explicitement fournie par la Bible.

21. Tableau de synthèse : la progression des dix plaies

21. Tableau de synthèse : la progression des dix plaies

PLAIE	ÉVÉNEMENT	EFFET PRINCIPAL
1	Eau changée en sang	Le Nil et les ressources en eau sont frappés
2	Grenouilles	Les habitations sont envahies
3	Moustiques ou poux	Les hommes et les animaux sont atteints
4	Essaims d'insectes	Le pays subit une nouvelle invasion
5	Maladie du bétail	Les troupeaux égyptiens sont frappés
6	Ulcères	Les hommes et les animaux souffrent
7	Grêle	Les cultures et les êtres vivants exposés sont frappés
8	Sauterelles	La végétation restante est dévorée
9	Ténèbres	La vie quotidienne est paralysée
10	Mort des premiers-nés	Le pharaon ordonne le départ d'Israël

Ce tableau montre la progression générale des jugements.

Il permet également de comprendre pourquoi la dixième plaie occupe une place particulière.

22. Les plaies préparent la délivrance

Tout au long du récit, Dieu répète son ordre :

« Laisse aller mon peuple, afin qu'il me serve. »

Cette demande rappelle l'objectif des jugements.

Il ne s'agit pas seulement de démontrer la faiblesse du pharaon.

Dieu veut délivrer les Israélites de l'esclavage.

Les plaies conduisent progressivement à cet événement.

Après la dixième, le souverain autorise enfin le départ du peuple.

Les familles quittent l'Égypte avec leurs troupeaux et leurs biens.

La promesse de délivrance commence alors à se réaliser de manière visible.

23. La délivrance se poursuit après la dixième plaie

La sortie d'Égypte ne met pas immédiatement fin à tous les dangers.

Le pharaon change encore d'avis.

Il rassemble son armée et poursuit les Israélites.

Le peuple se retrouve devant la mer, avec les soldats égyptiens derrière lui.

Dieu intervient alors en ouvrant un passage à travers les eaux.

Les Israélites traversent à pied sec (Exode 14.21-22).

L'armée égyptienne engagée dans la poursuite est submergée lorsque les eaux reviennent.

Cette intervention complète la délivrance commencée avec les dix plaies.

Le peuple peut désormais poursuivre son voyage vers le pays promis.

Le savais-tu ?

Les neuf premières plaies présentent une organisation en trois groupes de trois.

Dans chaque groupe, la première plaie commence par une rencontre matinale avec le pharaon.

La deuxième est également précédée d'un avertissement.

La troisième survient sans nouvel avertissement préalable explicitement rapporté.

Cette répétition contribue à la structure littéraire du récit.

Elle montre que les dix plaies ne sont pas simplement présentées comme une succession désordonnée de catastrophes.

Et toi ?

Le pharaon a reçu de nombreux avertissements.

Il a vu les conséquences de ses décisions.

Ses propres serviteurs lui ont parfois conseillé de changer d'attitude.

Pourtant, il a continué de résister.

Cette histoire invite à réfléchir.

Lorsque tu reçois un avertissement sérieux, prends-tu le temps de l'écouter ?

Lorsque tu découvres qu'une décision entraîne de mauvaises conséquences, es-tu capable de la remettre en question ?

Et lorsque tu traverses une période difficile, cherches-tu à comprendre ce qu'elle peut t'apprendre ?

La sagesse consiste notamment à reconnaître ses erreurs avant qu'elles provoquent des conséquences plus graves.

Conclusion

Les dix plaies d'Égypte suivent une progression organisée.

Les neuf premières peuvent être réparties en trois groupes de trois.

Elles touchent successivement les eaux, les êtres vivants, les troupeaux, la santé, les récoltes et la lumière.

La dixième plaie constitue l'aboutissement des jugements.

Elle conduit directement à la libération des Israélites.

Tout au long de cette confrontation, Dieu avertit le pharaon et manifeste sa puissance.

Le souverain refuse pourtant de reconnaître durablement son autorité.

Ses serviteurs commencent parfois à comprendre la gravité de la situation, mais lui continue de résister.

Les jugements deviennent progressivement plus graves jusqu'à la nuit de la première Pâque.

La délivrance se poursuit ensuite avec la traversée de la mer.

Les dix plaies montrent que Dieu accomplit ses promesses, même lorsque les puissances humaines s'opposent à son projet.

À retenir

- Les dix plaies sont racontées dans Exode 7-12.
- Les neuf premières peuvent être organisées en trois groupes de trois.
- La dixième plaie occupe une place particulière.
- Plusieurs plaies sont précédées d'avertissements.
- Les troisième, sixième et neuvième plaies surviennent sans nouvel avertissement préalable explicitement rapporté.
- Certains jugements sont annoncés pour le lendemain.
- Moïse prie à plusieurs reprises pour que les plaies cessent.
- Le pharaon endurcit régulièrement son cœur.
- Les jugements touchent progressivement les ressources et les conditions de vie de l'Égypte.
- Dieu établit à plusieurs reprises une distinction entre Israël et l'Égypte.
- Certains serviteurs du pharaon commencent à prendre les avertissements au sérieux.
- La durée totale des dix plaies ne peut pas être déterminée avec certitude.
- La dixième plaie conduit à la sortie d'Égypte.
- La traversée de la mer complète la délivrance du peuple.

Pour approfondir cette étude, consulter les versions Pédagogique et Académique de l'annexe 15, consacrées à l'organisation des dix plaies, à la progression des jugements, aux avertissements divins, à l'endurcissement du pharaon et à la préparation de la délivrance d'Israël.

Annexe 16 - Les dix plaies d’Égypte : les richesses emportées par les Israélites et la question du dépouillement des Égyptiens

En quelques mots

Après la dixième plaie, les Israélites quittent enfin l'Égypte.

Ils abandonnent le pays dans lequel ils ont été réduits en esclavage pendant de longues années.

Mais ils ne partent pas les mains vides.

La Bible raconte que les Égyptiens leur remettent des objets d'argent, des objets d'or et des vêtements.

Un détail peut surprendre : certaines traductions affirment que les Israélites ont « dépouillé les Égyptiens ».

Cela signifie-t-il qu'ils ont volé leurs richesses ? Les Égyptiens ont-ils accepté de leur donner ces biens ? S'agissait-il d'une compensation pour les années d'esclavage ?

Pour comprendre cet événement, il faut examiner les promesses de Dieu, les circonstances du départ et le sens des mots employés dans le texte biblique.

La sortie d'Égypte n'est pas seulement une libération : elle représente aussi un renversement de situation pour un peuple longtemps opprimé.

1. Une délivrance accompagnée de richesses

Exode 12.35-36 rapporte que les Israélites demandent aux Égyptiens des objets d'argent, des objets d'or et des vêtements.

Les Égyptiens répondent favorablement à leurs demandes.

Le texte précise que l'Éternel accorde aux Israélites la faveur des habitants du pays.

Cette scène se déroule dans un contexte exceptionnel.

L'Égypte vient de subir dix plaies.

La mort des premiers-nés a provoqué une grande douleur dans les familles.

Les Égyptiens souhaitent désormais que les Israélites quittent rapidement leur territoire.

Le départ du peuple s'accompagne donc d'un transfert important de biens matériels.

2. Une promesse faite longtemps auparavant

Bien avant la naissance de Moïse, Dieu avait annoncé à Abraham que ses descendants séjourneraient dans un pays étranger.

Ils y seraient opprimés.

Mais Dieu avait également promis de les délivrer.

Genèse 15.14 précise qu'ils sortiraient de ce pays avec de grandes richesses.

Cette annonce est importante.

Elle montre que les biens emportés lors de l'Exode ne constituent pas un détail sans rapport avec le reste de la Bible.

Ils correspondent à une promesse ancienne.

Le récit présente ainsi trois étapes : l'oppression, le jugement de la nation oppressive et la délivrance accompagnée de richesses.

3. Dieu annonce que les Israélites ne partiront pas les mains vides

Lorsque Dieu appelle Moïse, il lui annonce déjà ce qui se produira au moment du départ.

Exode 3.21-22 précise que les Israélites recevront des objets précieux et des vêtements.

Dieu déclare qu'ils ne quitteront pas l'Égypte les mains vides.

Cette annonce intervient avant les dix plaies.

Moïse ne connaît pas encore toutes les difficultés qu'il rencontrera devant le pharaon.

Mais Dieu lui révèle que la délivrance sera accompagnée de ressources matérielles.

Les Israélites ne devront pas recommencer leur vie sans aucun bien.

4. Une nouvelle instruction avant la dixième plaie

Avant le dernier jugement, Dieu demande à Moïse de transmettre une instruction aux Israélites.

Les hommes et les femmes doivent demander à leurs voisins égyptiens des objets d'argent et d'or (Exode 11.2).

Le texte ajoute que l'Éternel accorde au peuple la faveur des Égyptiens.

Il précise également que Moïse est devenu un personnage très considéré dans le pays (Exode 11.3).

Cette situation contraste avec le commencement de sa mission.

Au départ, le pharaon refusait de reconnaître l'autorité du Dieu d'Israël.

Après les plaies, les Égyptiens savent que les paroles transmises par Moïse ne peuvent pas être ignorées.

5. Les Égyptiens remettent leurs biens

Exode 12.35-36 raconte l'accomplissement de cette instruction.

Les Israélites demandent les objets précieux et les vêtements.

Les Égyptiens leur accordent ce qu'ils demandent.

Le texte ne décrit pas des Israélites entrant de force dans les maisons pour voler les biens de leurs habitants.

Il présente des demandes auxquelles les Égyptiens répondent favorablement.

Cependant, cette remise de biens se déroule dans un contexte de peur et de grande pression.

Après la dixième plaie, les habitants veulent que les Israélites quittent le pays.

Il faut donc tenir compte de ces circonstances pour comprendre leur décision.

6. Que signifie le verbe « demander » ?

Le texte hébreu utilise un verbe qui peut signifier demander ou solliciter quelque chose.

Selon le contexte, ce verbe peut également être employé pour demander un objet en prêt.

Mais il ne faut pas décider automatiquement qu'il s'agit d'un prêt dans Exode 12.

Le contexte montre que les Israélites quittent définitivement l'Égypte.

Le récit ne précise pas qu'ils doivent revenir rendre les objets reçus.

La traduction « demander » correspond donc bien à la situation décrite.

Il est important d'étudier le sens d'un mot en tenant compte de la phrase entière, et pas seulement de l'une de ses significations possibles.

7. Pourquoi certaines traductions parlent-elles de « dépouiller » ?

Exode 12.36 se termine par une expression souvent traduite ainsi :

« Ils dépouillèrent les Égyptiens. »

Cette formulation peut sembler très forte.

Dans le langage courant, dépouiller quelqu'un peut signifier lui prendre ses biens.

Mais le verbe hébreu employé dans ce passage peut aussi évoquer le fait de retirer des biens à quelqu'un ou de le priver de ses possessions.

Le mot souligne ici le résultat du transfert de richesses.

Les Égyptiens perdent une partie de leurs biens, tandis que les Israélites repartent avec ces ressources.

Cependant, le verbe ne suffit pas, à lui seul, à établir que les Israélites ont commis un vol.

Le contexte doit être pris en compte.

8. Les Israélites ont-ils volé les Égyptiens ?

La question mérite une réponse précise.

Le récit biblique affirme que les Israélites ont demandé des biens.

Il précise que les Égyptiens ont répondu favorablement à leurs demandes.

Il ne décrit pas une opération de pillage réalisée par la force.

Cela ne signifie pas que les Égyptiens se trouvaient dans une situation ordinaire ou qu'ils étaient entièrement libres de toute pression.

Ils venaient de subir des catastrophes considérables et voulaient voir partir les Israélites.

Mais le texte présente les biens comme ayant été remis à la suite de demandes.

Il ne permet donc pas d'affirmer simplement que les Israélites ont volé leurs anciens maîtres.

9. Une compensation pour les années d'esclavage ?

Les Israélites ont travaillé pendant de longues années sous l'autorité du pharaon.

Ils ont subi une oppression particulièrement dure.

Leurs conditions de travail ont même été aggravées lorsque Moïse a commencé sa mission (Exode 5.6-19).

Certains interprètes considèrent donc les objets précieux reçus au moment du départ comme une forme de compensation.

Cette explication possède une certaine cohérence morale.

Un peuple exploité pendant de nombreuses années quitte le pays avec des biens provenant de ceux qui ont profité de son travail.

Cependant, le texte d'Exode 12.35-36 ne présente pas explicitement ces objets comme le paiement de salaires impayés.

Cette idée doit donc être considérée comme une interprétation, et non comme une déclaration directe du passage.

10. La Bible prévoit une aide pour les serviteurs libérés

Un autre passage biblique apporte un éclairage intéressant.

Dans Deutéronome 15.12-15, la loi prévoit qu'un serviteur hébreu libéré ne doit pas repartir les mains vides.

Son maître doit lui donner généreusement des biens provenant de son troupeau, de son aire de battage et de son pressoir.

Le texte rappelle ensuite que les Israélites ont eux-mêmes été esclaves en Égypte.

Cette législation est postérieure aux événements de l'Exode.

Elle ne constitue donc pas une explication explicitement donnée pour les objets reçus des Égyptiens.

Mais elle montre qu'une idée importante apparaît dans la loi biblique : une personne qui retrouve sa liberté ne doit pas nécessairement être abandonnée sans ressources.

11. Pourquoi des objets d'argent et d'or ?

Dans l'Antiquité, l'argent et l'or possédaient une grande valeur.

Ils pouvaient servir à fabriquer des bijoux, des objets décoratifs et différents équipements.

Ils représentaient également une forme de richesse transportable.

Pour un peuple qui devait quitter l'Égypte et traverser le désert, ces objets constituaient des ressources importantes.

Ils pouvaient être conservés, échangés ou utilisés pour fabriquer d'autres objets.

Le récit ne précise pas l'utilisation de chaque objet reçu.

Mais il montre que les Israélites ne partent pas totalement démunis.

12. Pourquoi les vêtements sont-ils également mentionnés ?

Les vêtements possédaient une grande valeur dans les sociétés anciennes.

Leur fabrication demandait du temps et du travail.

Les tissus pouvaient être conservés, transmis ou échangés.

Les vêtements reçus des Égyptiens constituaient donc des biens utiles pour le voyage.

Ils pouvaient également représenter une forme de richesse.

Le texte mentionne ainsi trois catégories de biens : l'argent, l'or et les vêtements.

Cette diversité montre que les Israélites reçoivent des ressources à la fois précieuses et pratiques.

13. Des richesses utiles pendant le voyage

La sortie d'Égypte marque le commencement d'un long déplacement.

Les Israélites doivent traverser le désert.

Ils doivent organiser leur vie en dehors du pays où ils ont habité pendant plusieurs générations.

Les objets reçus des Égyptiens peuvent leur fournir certaines ressources.

Cependant, la Bible ne donne pas un inventaire complet de la manière dont ces biens ont été utilisés pendant le voyage.

Il faut donc éviter d'imaginer des échanges ou des achats précis qui ne sont pas rapportés dans le texte.

Ce qui est certain, c'est que les Israélites quittent l'Égypte avec davantage que leurs seuls vêtements et leurs provisions immédiates.

14. Les richesses et la construction du tabernacle

Plus tard, Dieu ordonne la construction d'un sanctuaire mobile appelé le tabernacle.

Ce lieu doit accompagner Israël pendant son séjour dans le désert.

Sa fabrication nécessite différents matériaux.

Exode 25.3-7 mentionne notamment l'or, l'argent, le bronze, les tissus et d'autres matières précieuses.

Les Israélites apportent volontairement des offrandes pour cette construction (Exode 35.20-29).

Il est possible qu'une partie des matériaux utilisés provienne des richesses emportées lors de la sortie d'Égypte.

Cependant, le texte ne permet pas d'identifier avec certitude l'origine de chaque objet.

Le rapprochement reste néanmoins important : des richesses possédées par le peuple peuvent désormais être consacrées au service de Dieu.

15. Les richesses peuvent aussi être mal utilisées

Les biens matériels ne sont pas automatiquement employés pour de bonnes actions.

Le récit du veau d'or en fournit un exemple.

Pendant l'absence de Moïse, Aaron demande aux Israélites de lui remettre des anneaux d'or.

Il utilise cet or pour fabriquer une représentation de veau (Exode 32.2-4).

Le peuple se détourne alors de l'adoration que Dieu lui demande.

Cette histoire montre que les richesses peuvent être utilisées de manières très différentes.

Elles peuvent contribuer à la construction du sanctuaire.

Mais elles peuvent également servir à fabriquer une idole.

Ce n'est pas seulement la possession des biens qui compte, mais l'usage que l'on en fait.

16. Un renversement de situation extraordinaire

Pendant leur séjour en Égypte, les Israélites ont été soumis au travail forcé.

Le pharaon contrôlait leurs conditions de vie.

Il pouvait augmenter leurs tâches et limiter leurs déplacements.

Mais au moment de la délivrance, la situation change.

Les Israélites quittent le pays avec leurs familles, leurs troupeaux et des objets précieux.

Les Égyptiens, qui avaient exercé une autorité sur eux, leur remettent maintenant des biens.

Ce renversement montre que la condition d'Israël n'est plus la même.

Le peuple passe de l'esclavage à la liberté.

17. Tous les Égyptiens étaient-ils des ennemis d'Israël ?

Le récit de l'Exode insiste sur l'opposition du pharaon.

Mais il ne présente pas nécessairement tous les Égyptiens comme partageant exactement son attitude.

Pendant la septième plaie, certains serviteurs du souverain prennent au sérieux les avertissements de Dieu.

Ils protègent leurs serviteurs et leurs troupeaux (Exode 9.20).

Avant la huitième plaie, d'autres demandent au pharaon de laisser partir les Israélites (Exode 10.7).

Enfin, au moment du départ, les Égyptiens répondent favorablement aux demandes de biens.

Ces différences rappellent qu'il faut éviter de considérer toute une population comme si chaque personne pensait et agissait de la même manière.

18. Une multitude d'origines diverses accompagne Israël

Exode 12.38 rapporte qu'une multitude mêlée accompagne les Israélites lorsqu'ils quittent l'Égypte.

Cette expression indique que le groupe des voyageurs ne comprend pas uniquement les descendants d'Israël.

D'autres personnes se joignent également au départ.

Le texte ne précise pas exactement l'origine de chacune d'elles.

Il ne permet donc pas d'établir leur nombre ou leur identité avec certitude.

Cependant, leur présence constitue un détail important.

La sortie d'Égypte concerne principalement Israël, mais d'autres personnes participent aussi au voyage.

19. Peut-on utiliser ce récit pour justifier le vol ?

Non.

Le fait que les Israélites aient reçu des richesses dans les circonstances particulières de l'Exode ne constitue pas une autorisation générale de prendre les biens d'autrui.

La Bible interdit explicitement le vol.

Le huitième commandement déclare :

« Tu ne déroberas point » (Exode 20.15).

L'événement raconté dans Exode 12 possède un contexte historique et théologique particulier.

Il est lié à la délivrance d'Israël et à une promesse divine.

On ne peut pas transformer cet épisode exceptionnel en règle permettant de s'emparer des possessions d'une autre personne.

20. Dieu aurait-il demandé aux Israélites de tromper les Égyptiens ?

Cette question apparaît parfois parce que certaines traductions anciennes utilisent un vocabulaire pouvant évoquer l'emprunt.

On pourrait alors imaginer que les Israélites ont demandé des objets en promettant de les rendre.

Mais le récit ne rapporte aucune promesse de restitution.

Il ne décrit pas non plus un mensonge prononcé pour obtenir ces biens.

Les Israélites demandent des objets.

Les Égyptiens les leur remettent.

La sortie d'Égypte se déroule ensuite.

Il serait donc imprudent d'ajouter au texte une tromperie qu'il ne décrit pas.

L'interprétation doit reposer sur ce que le passage affirme réellement.

21. Les principales étapes du transfert des richesses

21. Les principales étapes du transfert des richesses

PASSAGE BIBLIQUE	ÉVÉNEMENT	SIGNIFICATION
Genèse 15.13-14	Dieu annonce à Abraham que ses descendants sortiront avec de grandes richesses	La promesse
Exode 3.21-22	Dieu annonce à Moïse que les Israélites ne partiront pas les mains vides	La préparation
Exode 11.2-3	Les Israélites reçoivent l'instruction de demander des objets précieux	L'annonce immédiate
Exode 12.35-36	Les Égyptiens remettent des objets et des vêtements	L'accomplissement
Exode 25.3-7	Des matériaux précieux sont demandés pour le sanctuaire	Une utilisation possible des richesses
Exode 32.2-4	De l'or est utilisé pour fabriquer le veau d'or	Un mauvais usage des richesses

Ce tableau permet de suivre le thème des richesses depuis la promesse faite à Abraham jusqu'aux événements qui suivent la délivrance.

22. Les richesses et la responsabilité

Posséder des biens n'est pas nécessairement mauvais.

L'argent, les objets précieux et les ressources matérielles peuvent être utiles.

Ils permettent de répondre à des besoins et de réaliser différents projets.

Mais la Bible rappelle également que les richesses entraînent une responsabilité.

Elles peuvent être utilisées pour aider, construire et servir.

Elles peuvent aussi encourager l'orgueil ou devenir l'objet d'une confiance excessive.

Le contraste entre la construction du tabernacle et le veau d'or illustre cette différence.

Les mêmes catégories de ressources peuvent être consacrées à des objectifs très différents.

Le savais-tu ?

Bien avant la sortie d'Égypte, Dieu avait annoncé à Abraham que ses descendants quitteraient le pays de leur oppression avec de grandes richesses.

Cette promesse apparaît dans Genèse 15.14.

Lorsque les Israélites reçoivent des objets précieux et des vêtements au moment de leur départ, le récit présente l'accomplissement de cette annonce.

Il existe donc un lien entre une promesse faite plusieurs générations auparavant et les événements racontés dans Exode 12.

Cette continuité constitue l'un des grands thèmes de la Bible : Dieu demeure fidèle à ses engagements.

Et toi ?

Les Israélites ont reçu des biens précieux au moment de leur délivrance.

Mais ces richesses pouvaient être utilisées de différentes manières.

Certaines ont pu contribuer aux besoins du peuple et au service de Dieu.

D'autres ont été employées pour fabriquer le veau d'or.

Cette histoire invite à réfléchir.

Quelle importance accordes-tu à l'argent et aux objets que tu possèdes ?

Es-tu capable de partager avec ceux qui en ont besoin ?

Lorsque tu reçois quelque chose de précieux, cherches-tu à l'utiliser de manière responsable ?

Et sais-tu reconnaître que la valeur d'une personne ne dépend pas de ses richesses ?

Les biens matériels peuvent être utiles, mais ils ne doivent pas devenir le centre de notre existence.

Conclusion

Au moment de quitter l'Égypte, les Israélites reçoivent des objets d'argent, des objets d'or et des vêtements.

Cet événement accomplit une promesse faite à Abraham plusieurs générations auparavant.

Dieu avait annoncé que ses descendants seraient opprimés dans un pays étranger, mais qu'ils en sortiraient avec de grandes richesses.

Le récit de l'Exode montre que les Égyptiens répondent favorablement aux demandes des Israélites.

Il ne décrit pas un pillage réalisé par la violence ni une promesse mensongère de restitution.

La formulation selon laquelle Israël « dépouilla les Égyptiens » souligne le transfert des richesses, mais doit être comprise dans son contexte.

Ces biens accompagnent désormais un peuple libéré de l'esclavage.

Ils peuvent servir à ses besoins et au culte rendu à Dieu.

Cependant, l'épisode du veau d'or rappelle que les richesses peuvent également être mal utilisées.

La véritable richesse de la délivrance ne réside pas seulement dans l'or ou l'argent emportés, mais dans la liberté retrouvée et dans la fidélité de Dieu à ses promesses.

À retenir

- Les Israélites quittent l'Égypte avec des objets d'argent, des objets d'or et des vêtements.
- Dieu avait annoncé à Abraham que ses descendants sortiraient de leur oppression avec de grandes richesses (Genèse 15.14).
- Dieu avait également déclaré à Moïse que les Israélites ne partiraient pas les mains vides (Exode 3.21-22).
- Les Égyptiens répondent favorablement aux demandes des Israélites (Exode 12.35-36).
- Certaines traductions utilisent l'expression « dépouiller les Égyptiens ».
- Cette expression ne suffit pas à démontrer qu'un vol a été commis.

- Le récit ne rapporte aucune promesse mensongère de restitution.
- Les richesses reçues peuvent être comprises comme un renversement de la situation d'esclavage.
- L'idée d'une compensation pour les années de servitude est une interprétation possible, mais elle n'est pas explicitement affirmée dans Exode 12.
- Les biens matériels peuvent être employés pour de bonnes ou de mauvaises actions.
- Le récit ne constitue pas une autorisation générale de prendre les possessions d'autrui.
- La délivrance d'Israël manifeste l'accomplissement des promesses divines.

Pour approfondir cette étude, consulter les versions Pédagogique et Académique de l'annexe 16, consacrées aux richesses emportées lors de la sortie d'Égypte, au sens des termes hébreux, à la question du dépouillement des Égyptiens, à la compensation pour l'esclavage et à l'utilisation ultérieure des biens matériels.

Annexe 17 - Les dix plaies d'Égypte : la sortie d'Israël, l'itinéraire de l'Exode et la traversée de la mer

En quelques mots

Après les dix plaies, les Israélites quittent enfin l'Égypte.

Le pharaon a accepté leur départ après la mort des premiers-nés. Les familles se mettent en route avec leurs enfants, leurs troupeaux et leurs biens.

Mais leur voyage ne se déroule pas comme on pourrait l'imaginer.

Dieu ne les conduit pas par le chemin le plus court. Il les dirige vers le désert, puis vers une étendue d'eau qui semble impossible à traverser.

Pendant ce temps, le pharaon change d'avis.

Il rassemble ses chars et ses soldats pour poursuivre les Israélites.

Le peuple se retrouve bientôt pris au piège entre la mer et l'armée égyptienne.

C'est alors que Dieu accomplit un miracle extraordinaire : il ouvre un passage au milieu des eaux et permet aux Israélites de traverser à pied sec.

Cette délivrance devient l'un des événements les plus importants de toute l'histoire biblique.

1. Le départ de Ramsès

Exode 12.37 indique que les Israélites quittent Ramsès pour se diriger vers Succoth.

La ville de Ramsès est généralement associée à la région orientale du delta du Nil, où se trouvait l'importante cité égyptienne de Pi-Ramsès.

L'identification précise des lieux et la chronologie historique de l'Exode restent discutées.

Le récit biblique présente néanmoins Ramsès comme le point de départ du voyage.

Les Israélites abandonnent le territoire où ils ont vécu sous la domination égyptienne.

Ils commencent une nouvelle étape de leur histoire.

2. Succoth : la première étape

Succoth constitue la première étape mentionnée après le départ de Ramsès.

Le nom apparaît dans Exode 12.37 et Nombres 33.5.

Le peuple se rassemble et poursuit sa marche.

Les familles doivent transporter leurs provisions et accompagner leurs animaux.

Le voyage représente un immense changement.

Pendant longtemps, les Israélites ont vécu sous l'autorité du pharaon.

Désormais, ils doivent apprendre à avancer ensemble, sans connaître tous les détails du chemin.

3. Une multitude accompagne Israël

Exode 12.37 mentionne environ six cent mille hommes de pied, sans compter les enfants.

Exode 12.38 ajoute qu'une multitude de personnes d'origines diverses accompagne les Israélites.

Le texte mentionne également de nombreux troupeaux.

L'interprétation du chiffre des hommes et l'estimation de la population totale font l'objet de discussions.

Mais le récit souligne clairement que le départ concerne une communauté très importante.

Il ne s'agit pas seulement de Moïse et de quelques familles.

C'est un peuple qui quitte l'Égypte.

4. Un départ précipité

Les Israélites quittent l'Égypte rapidement.

Exode 12.39 explique qu'ils préparent des galettes sans levain avec la pâte qu'ils ont emportée.

Ils n'ont pas eu le temps de préparer normalement leurs provisions.

Ce détail explique le lien entre la sortie d'Égypte et la fête des pains sans levain.

Le départ est marqué par l'urgence.

Les Israélites ne disposent pas de plusieurs semaines pour organiser tranquillement leur voyage.

Ils doivent partir au moment où la délivrance devient possible.

5. Le quinzième jour du premier mois

La Bible fournit un repère important concernant la date du départ.

Nombres 33.3 indique que les Israélites quittent Ramsès le quinzième jour du premier mois, au lendemain de la Pâque.

Cette précision relie directement la sortie d'Égypte à la célébration pascale.

Le quatorzième jour est associé à la préparation de l'agneau.

Le départ intervient le lendemain.

La chronologie possède ainsi une signification particulière : la protection liée à la Pâque précède immédiatement la libération du peuple.

6. Pourquoi Dieu évite-t-il le chemin le plus court ?

Exode 13.17 explique que Dieu ne conduit pas les Israélites par le chemin du pays des Philistins.

Cette route était plus directe.

Mais elle pouvait les exposer rapidement à des conflits militaires.

Dieu déclare que le peuple risquerait de regretter son départ et de retourner en Égypte.

Il choisit donc un autre itinéraire.

Cette décision montre que Dieu tient compte de la situation des Israélites.

Ils viennent de sortir de l'esclavage.

Ils ne sont pas encore préparés à toutes les difficultés qui les attendent.

Le chemin le plus court n'est donc pas nécessairement le meilleur.

7. La route du désert vers la mer

Exode 13.18 indique que Dieu conduit les Israélites par le chemin du désert, en direction de la mer des Roseaux.

L'expression hébraïque Yam Souf désigne l'étendue d'eau associée à la traversée.

Sa localisation exacte fait encore l'objet de discussions.

Certaines hypothèses la situent dans la région des lacs à l'est du delta du Nil.

D'autres proposent des emplacements différents.

Le texte biblique fournit plusieurs noms de lieux, mais leur identification géographique demeure parfois incertaine.

Il faut donc distinguer les étapes mentionnées dans l'Exode des localisations proposées par les chercheurs.

8. Étham, à l'extrémité du désert

Après Succoth, les Israélites campent à Étham.

Exode 13.20 situe ce lieu à l'extrémité du désert.

Cette étape marque une transition importante.

Le peuple s'éloigne des régions habitées de l'Égypte.

Il se rapproche d'un environnement plus difficile.

Les Israélites doivent désormais dépendre davantage de la conduite de Dieu.

Le voyage ne consiste plus seulement à quitter un pays.

Il devient une marche vers une destination encore inconnue pour la plupart des voyageurs.

9. La colonne de nuée et la colonne de feu

Dieu accompagne son peuple d'une manière extraordinaire.

Exode 13.21-22 décrit une colonne de nuée pendant le jour et une colonne de feu pendant la nuit.

Ces manifestations permettent aux Israélites de poursuivre leur marche.

La nuée indique la direction.

Le feu fournit de la lumière pendant la nuit.

Le récit précise que ces manifestations ne quittent pas le peuple.

Les Israélites ne sont donc pas abandonnés à eux-mêmes dans le désert.

Dieu leur donne des signes visibles de sa présence.

10. Un changement de direction surprenant

Exode 14.1-2 rapporte que Dieu ordonne aux Israélites de changer de direction.

Ils doivent camper devant Pi-Hahiroth, entre Migdol et la mer, en face de Baal-Tsephon.

Cette décision peut sembler étrange.

Le nouvel emplacement paraît exposer le peuple à un danger.

Le pharaon pourrait croire que les Israélites sont perdus dans le désert.

C'est précisément ce que le récit annonce.

Dieu prépare une intervention qui manifestera sa puissance.

Les Israélites ne comprennent pas encore pourquoi ils doivent suivre cet itinéraire.

11. Pi-Hahiroth, Migdol et Baal-Tsephon

Ces trois noms apparaissent dans la description du campement précédant la traversée.

Ils constituent des indices géographiques importants.

Cependant, leur localisation exacte demeure discutée.

Migdol peut désigner une fortification ou un lieu fortifié.

Baal-Tsephon est un nom connu dans le contexte religieux et géographique du Proche-Orient ancien.

Mais ces informations ne permettent pas de reconstituer avec certitude l'emplacement précis du campement.

La prudence est donc nécessaire.

Une carte moderne de l'Exode présente généralement une hypothèse d'itinéraire plutôt qu'un parcours entièrement démontré.

12. Pourquoi le pharaon poursuit-il Israël ?

Après le départ des Israélites, le pharaon et ses serviteurs regrettent de les avoir laissés partir.

Exode 14.5 rapporte leur réaction.

Ils réalisent qu'ils ont perdu la main-d'œuvre israélite.

Le souverain décide alors de rassembler son armée.

Il veut reprendre le contrôle du peuple qu'il vient de libérer.

Cette décision montre que son opposition à Dieu n'a pas véritablement disparu.

Même après les dix plaies, il cherche encore à imposer sa volonté.

13. Les chars égyptiens

L'Égypte possédait une importante tradition militaire.

Les chars constituaient des instruments de guerre redoutables.

Ils permettaient aux soldats de se déplacer rapidement et de combattre avec efficacité.

Exode 14.7 mentionne six cents chars d'élite, ainsi que les autres chars de l'Égypte.

Face à cette armée, les Israélites semblent particulièrement vulnérables.

Ils viennent de quitter l'esclavage et ne disposent pas d'une force militaire comparable.

La poursuite représente donc une menace extrêmement grave.

14. La peur devant la mer

Lorsque les Israélites aperçoivent l'armée égyptienne, ils prennent peur.

Devant eux se trouve la mer.

Derrière eux arrivent les chars du pharaon.

Exode 14.10-12 rapporte qu'ils crient vers l'Éternel et reprochent à Moïse de les avoir conduits dans le désert.

Certains déclarent qu'il aurait mieux valu rester esclaves en Égypte.

Cette réaction montre à quel point la peur peut bouleverser le jugement.

Les Israélites viennent pourtant d'assister à des événements extraordinaires.

Mais devant un nouveau danger, ils oublient rapidement la délivrance qu'ils ont reçue.

15. « L'Éternel combattra pour vous »

Moïse répond au peuple par une déclaration remarquable.

Il demande aux Israélites de ne pas craindre.

Il leur annonce qu'ils verront la délivrance de l'Éternel.

Exode 14.14 déclare :

« L'Éternel combattra pour vous ; et vous, gardez le silence. »

Moïse ne promet pas une victoire obtenue par les armes.

Il annonce une intervention divine.

Les Israélites doivent apprendre à faire confiance à Dieu dans une situation où leurs propres moyens paraissent insuffisants.

16. La nuée protège le peuple

Avant la traversée, la colonne de nuée change de position.

Elle se place entre les Égyptiens et les Israélites.

Exode 14.19-20 rapporte que cette séparation empêche l'armée égyptienne de rejoindre immédiatement le peuple.

Dieu protège ainsi les Israélites pendant la nuit.

Cette intervention prépare le passage à travers la mer.

La nuée, qui guidait auparavant le peuple, devient également un moyen de protection.

17. Dieu ordonne à Moïse d'étendre sa main

Dieu demande à Moïse de lever son bâton et d'étendre sa main sur la mer.

Il annonce que les eaux se diviseront.

Les Israélites pourront alors avancer au milieu de la mer sur un sol sec (Exode 14.16).

Cet ordre semble impossible à accomplir par des moyens humains.

Mais Moïse obéit.

La délivrance va se produire conformément à la parole de Dieu.

18. Le rôle du vent d'orient

Exode 14.21 précise qu'un fort vent d'orient souffle pendant toute la nuit.

Les eaux se divisent et un passage apparaît.

Le texte associe donc le vent à l'intervention divine.

Il ne présente cependant pas la traversée comme un simple événement météorologique ordinaire.

Le vent intervient au moment annoncé par Dieu et permet l'ouverture du passage.

La Bible attribue clairement la délivrance à l'Éternel.

Le phénomène naturel mentionné dans le récit devient ainsi un instrument de son action.

19. Les Israélites traversent à pied sec

Exode 14.22 affirme que les Israélites entrent au milieu de la mer à sec.

Les eaux forment comme une muraille à leur droite et à leur gauche.

Cette précision est essentielle.

Le récit ne décrit pas une traversée dans une eau peu profonde.

Il affirme que Dieu ouvre un passage permettant au peuple de marcher sur un sol sec.

Les familles, les enfants et les troupeaux peuvent avancer.

L'obstacle qui semblait infranchissable devient le chemin de leur délivrance.

20. L'armée égyptienne poursuit les Israélites

Les Égyptiens entrent à leur tour dans le passage.

Les chevaux, les chars et les cavaliers poursuivent les Israélites.

Mais Dieu trouble l'armée égyptienne.

Le déplacement des chars devient difficile.

Exode 14.25 rapporte que les Égyptiens reconnaissent alors que l'Éternel combat pour Israël.

Ils cherchent à prendre la fuite.

Cependant, il est trop tard pour échapper au jugement.

21. Les eaux reviennent

Dieu ordonne à Moïse d'étendre de nouveau sa main sur la mer.

Les eaux reviennent à leur place.

Exode 14.27-28 rapporte que l'armée égyptienne engagée dans la poursuite est submergée.

Les Israélites, eux, ont traversé à pied sec.

Le même passage qui a permis leur délivrance devient le lieu du jugement de leurs poursuivants.

Le récit présente cet événement comme une victoire décisive de l'Éternel.

La menace militaire qui pesait sur le peuple disparaît.

22. Le pharaon est-il mort pendant la traversée ?

Cette question est souvent posée.

Exode 14 raconte la destruction de l'armée égyptienne engagée dans la poursuite.

Cependant, le passage ne déclare pas explicitement que le pharaon lui-même est mort dans les eaux.

D'autres textes bibliques évoquent le jugement du pharaon et de son armée, notamment le Psaume 136.15.

Mais l'interprétation précise de ces passages fait l'objet de discussions.

Il faut donc éviter d'affirmer avec certitude un détail que le récit d'Exode 14 ne précise pas directement.

Ce qui est clairement établi dans le texte, c'est la défaite de l'armée égyptienne et la délivrance des Israélites.

23. Le cantique de Moïse

Après la traversée, Moïse et les Israélites chantent un cantique à l'Éternel.

Exode 15.1-18 célèbre la puissance de Dieu.

Le chant rappelle la défaite des Égyptiens et la délivrance du peuple.

Il proclame également que l'Éternel règne éternellement.

La traversée devient ainsi un événement célébré par toute la communauté.

Les Israélites ne se contentent pas de poursuivre leur route.

Ils prennent le temps de reconnaître ce que Dieu vient d'accomplir.

24. Myriam et les femmes d'Israël

Myriam, appelée Marie dans certaines traductions françaises, est la sœur de Moïse et d'Aaron.

Exode 15.20 la présente comme une prophétesse.

Après la traversée, elle prend un tambourin.

Les femmes la suivent avec des tambourins et des danses.

Myriam les invite à chanter en l'honneur de l'Éternel.

Cette scène montre que la célébration de la délivrance concerne toute la communauté.

Hommes et femmes participent à la reconnaissance envers Dieu.

25. Où se trouvait la mer traversée ?

La localisation exacte de la traversée demeure discutée.

Plusieurs hypothèses ont été proposées.

Certaines situent le passage dans la région des lacs à l'est du delta du Nil.

D'autres envisagent des zones situées plus au sud.

Les chercheurs examinent notamment les noms de lieux, les anciens itinéraires et les caractéristiques géographiques.

Mais les données disponibles ne permettent pas de démontrer définitivement une localisation.

Il est donc préférable de présenter ces propositions comme des hypothèses.

La Bible affirme la réalité de la traversée, sans fournir une carte moderne permettant d'en identifier précisément le lieu.

26. Que peut apporter l'archéologie ?

L'archéologie permet de mieux connaître l'Égypte ancienne.

Elle renseigne sur les villes, les fortifications, les routes, les techniques militaires et les conditions de vie.

Ces découvertes peuvent éclairer le contexte du récit de l'Exode.

Cependant, elles ne permettent pas actuellement d'identifier avec certitude le lieu de la traversée ni d'en reconstituer tous les détails.

Il faut donc distinguer les informations archéologiques établies des interprétations proposées.

Une hypothèse intéressante ne constitue pas nécessairement une preuve.

27. Les principales étapes du voyage

27. Les principales étapes du voyage

ÉTAPE	ÉVÉNEMENT	RÉFÉRENCE
Ramsès	Départ des Israélites	Exode 12.37
Succoth	Première étape mentionnée	Exode 12.37
Étham	Campement à l'extrémité du désert	Exode 13.20
Pi-Hahiroth	Campement près de la mer	Exode 14.2
Devant la mer	Arrivée de l'armée égyptienne	Exode 14.9-10
Traversée	Passage des Israélites à pied sec	Exode 14.21-22
Autre rive	Délivrance et victoire sur les poursuivants	Exode 14.27-31
Après la traversée	Cantique de Moïse et de Myriam	Exode 15.1-21

Ce tableau présente les étapes rapportées dans le texte biblique.

Il ne prétend pas fixer leur position exacte sur une carte moderne.

28. Une délivrance rappelée pendant des générations

La traversée de la mer devient un événement fondamental dans la mémoire d'Israël.

Le Psaume 106.9-11 rappelle que Dieu a ouvert un passage et délivré son peuple.

Le Psaume 136.13-15 célèbre également cette intervention.

Ces textes montrent que la traversée n'est pas considérée comme un simple épisode du passé.

Elle devient un témoignage durable de la puissance et de la fidélité de Dieu.

Les générations suivantes sont invitées à se souvenir de cette délivrance.

29. La traversée de la mer et le baptême

Dans le Nouveau Testament, l'apôtre Paul évoque la traversée de la mer.

Il écrit que les Israélites ont été « baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer » (1 Corinthiens 10.1-2).

Paul établit ici un rapprochement spirituel entre l'expérience d'Israël et celle des croyants.

Il ne prétend pas que les Israélites ont reçu exactement le baptême chrétien tel qu'il sera pratiqué plus tard.

Il utilise cet événement pour enseigner les chrétiens.

La traversée devient ainsi une image du passage vers une nouvelle situation sous la conduite de Dieu.

30. La délivrance d'Égypte et Jésus-Christ

La sortie d'Égypte occupe une place importante dans l'histoire du salut.

Dieu délivre Israël de l'esclavage et le conduit vers le pays promis.

Dans le Nouveau Testament, Jésus-Christ apporte une délivrance d'une autre nature.

Il libère du péché et ouvre le chemin de la vie éternelle.

Jean 8.36 affirme que le Fils peut rendre véritablement libre.

Les deux délivrances ne doivent pas être confondues.

Mais elles manifestent un thème commun : Dieu intervient pour sauver.

La délivrance d'Israël annonce ainsi, dans la lecture chrétienne de l'ensemble de la Bible, une œuvre de salut qui trouvera son accomplissement en Jésus-Christ.

Le savais-tu ?

Le texte biblique insiste plusieurs fois sur le fait que les Israélites ont traversé la mer à sec.

Cette précision apparaît notamment dans Exode 14.16, Exode 14.22 et Exode 14.29.

Elle est également rappelée dans Hébreux 11.29.

Le passage ne décrit donc pas simplement une fuite à travers une zone marécageuse.

Il présente une intervention divine qui ouvre un chemin au milieu des eaux.

Cette traversée devient ensuite l'un des grands symboles bibliques de la délivrance.

Et toi ?

Les Israélites ont connu un moment de grande peur.

Devant eux se trouvait la mer.

Derrière eux arrivait l'armée égyptienne.

Ils avaient l'impression de ne plus avoir d'issue.

Pourtant, Dieu leur a ouvert un chemin.

Cette histoire invite à réfléchir.

Lorsque tu rencontres une difficulté importante, as-tu tendance à te décourager immédiatement ?

Es-tu capable de demander de l'aide et de chercher une solution ?

Et lorsque tu traverses une épreuve, prends-tu le temps de te souvenir des difficultés que tu as déjà surmontées ?

La confiance en Dieu ne signifie pas que toutes les difficultés disparaissent immédiatement.

Elle invite à avancer avec courage et fidélité, même lorsque l'avenir paraît incertain.

Conclusion

La sortie d'Égypte constitue l'accomplissement d'une promesse ancienne.

Après les dix plaies, les Israélites quittent Ramsès et commencent leur voyage vers le pays promis.

Dieu les conduit par un itinéraire qui évite les conflits immédiats.

Il les accompagne par la colonne de nuée et la colonne de feu.

Mais le pharaon change d'avis et rassemble son armée.

Le peuple se retrouve alors devant la mer, sans possibilité apparente de fuite.

Dieu intervient.

Il protège les Israélites, ouvre un passage à travers les eaux et leur permet de traverser à pied sec.

L'armée égyptienne est submergée lorsque les eaux reviennent.

La délivrance devient alors décisive.

Le peuple peut poursuivre son voyage sous la conduite de Dieu.

La traversée de la mer rappelle que l'Éternel demeure fidèle à ses promesses et qu'il possède la puissance nécessaire pour accomplir son projet de délivrance.

À retenir

- Les Israélites quittent Ramsès après la dixième plaie.
- Succoth constitue la première étape mentionnée.
- Le départ intervient le quinzième jour du premier mois.
- Dieu ne conduit pas Israël par le chemin le plus court.
- Le peuple passe par Étham avant de camper près de la mer.
- La localisation exacte de la traversée demeure discutée.
- Le pharaon change d'avis et poursuit les Israélites avec son armée.
- Dieu protège son peuple par la colonne de nuée.
- Moïse étend sa main sur la mer conformément à l'ordre divin.
- Un fort vent d'orient souffle pendant la nuit.
- Les Israélites traversent la mer à pied sec.
- L'armée égyptienne engagée dans la poursuite est submergée.
- Le récit d'Exode 14 ne précise pas explicitement le sort personnel du pharaon.
- Moïse et Myriam célèbrent la délivrance par des chants.
- La traversée devient un événement majeur dans la mémoire biblique d'Israël.
- Le Nouveau Testament utilise cette délivrance pour enseigner les croyants.

Pour approfondir cette étude, consulter les versions Pédagogique et Académique de l'annexe 17, consacrées au départ des Israélites, aux étapes de l'itinéraire, aux hypothèses géographiques, à la traversée de la mer, aux recherches historiques et à la signification théologique de cette délivrance.

Annexe 18 - Les dix plaies d’Égypte : Structure littéraire, organisation en trois cycles et progression vers le jugement final

En quelques mots

Dans l'Égypte ancienne, la religion occupait une place très importante.

Les Égyptiens adoraient de nombreuses divinités associées au soleil, au Nil, aux animaux, à la fertilité, à la protection et à la vie après la mort.

Le pharaon lui-même possédait une fonction religieuse particulière. Il était considéré comme le représentant des dieux sur la terre et entretenait un lien étroit avec le monde divin.

Lorsque Moïse annonce les dix plaies, les jugements frappent plusieurs éléments essentiels de la vie égyptienne.

Le Nil est transformé en sang.

Les grenouilles envahissent les habitations.

Les troupeaux sont atteints.

Les récoltes sont détruites.

Le soleil disparaît derrière d'épaisses ténèbres.

Enfin, la mort frappe les premiers-nés.

Ces événements soulèvent une question importante : les dix plaies constituent-elles également un jugement contre les dieux de l'Égypte ?

La Bible répond clairement sur le principe, mais elle ne donne pas une correspondance précise entre chaque plaie et une divinité particulière.

1. Une religion avec de nombreuses divinités

Les Égyptiens de l'Antiquité adoraient de nombreux dieux et déesses.

Certaines divinités étaient associées à des phénomènes naturels.

D'autres étaient liées à la royauté, à la protection, à la fertilité ou à la mort.

Les divinités pouvaient être représentées sous une forme humaine, animale ou combinant plusieurs caractéristiques.

Par exemple, certaines représentations possédaient un corps humain et une tête animale.

Ces images ne signifiaient pas nécessairement que les Égyptiens considéraient les animaux ordinaires comme identiques aux dieux.

Elles exprimaient souvent des attributs ou des fonctions religieuses.

La religion égyptienne était complexe et a évolué au cours de nombreux siècles.

2. Le pharaon et son autorité religieuse

Le pharaon n'était pas seulement le chef politique de l'Égypte.

Il possédait également un rôle religieux essentiel.

Il était associé à la royauté divine et chargé de maintenir l'ordre voulu par les dieux.

Cet ordre était souvent exprimé par la notion de Maât, qui évoquait notamment la vérité, la justice et l'équilibre du monde.

Le pharaon devait contribuer au maintien de cet ordre.

Mais les dix plaies montrent un pays progressivement bouleversé.

Le Nil devient impropre à la consommation.

Les animaux et les hommes sont frappés.

Les récoltes sont détruites.

La lumière disparaît.

Le souverain, malgré son autorité, ne peut empêcher ces catastrophes.

3. Dieu annonce un jugement contre les dieux de l'Égypte

La Bible établit explicitement un lien entre la sortie d'Égypte et les divinités égyptiennes.

Dans Exode 12.12, Dieu annonce :

« J'exercerai des jugements contre tous les dieux de l'Égypte. »

Cette déclaration apparaît dans le contexte de la dixième plaie et de la première Pâque.

Elle montre que la confrontation dépasse le conflit entre Moïse et le pharaon.

Le récit présente également une confrontation religieuse.

L'Éternel manifeste sa puissance face à un royaume qui adore d'autres divinités.

Cependant, ce verset ne précise pas quel dieu serait visé par chacune des dix plaies.

Il faut donc distinguer la déclaration biblique des rapprochements proposés par les interprètes.

4. La première plaie : le Nil transformé en sang

Le Nil occupait une place fondamentale dans la civilisation égyptienne.

Ses eaux permettaient l'irrigation des terres agricoles.

Ses crues contribuaient à la fertilité des sols.

Le fleuve constituait également une voie importante de transport et de communication.

Lorsque ses eaux sont changées en sang, toute la vie du pays est bouleversée (Exode 7.20-21).

Les poissons meurent.

L'eau devient impropre à la consommation.

Les Égyptiens doivent chercher d'autres sources d'eau.

La première plaie frappe donc une ressource essentielle à leur survie.

5. Hâpy, divinité associée à la crue du Nil

Dans la religion égyptienne, Hâpy était associé à la crue du Nil et à l'abondance qu'elle apportait.

Il symbolisait notamment la fertilité liée aux eaux du fleuve.

Certains interprètes rapprochent donc la première plaie de cette divinité.

Le raisonnement est compréhensible.

Le Nil, considéré comme une source de vie et de prospérité, devient soudain un instrument de catastrophe.

Mais Exode 7 ne mentionne pas Hâpy par son nom.

Le rapprochement est donc une interprétation historique et théologique.

Il ne doit pas être présenté comme une identification explicitement donnée par le texte biblique.

6. La deuxième plaie : les grenouilles

La deuxième plaie provoque une invasion de grenouilles.

Les animaux sortent des eaux et envahissent les habitations.

Ils pénètrent dans les chambres, les lits, les fours et les récipients utilisés pour préparer la nourriture (Exode 8.3).

La situation devient insupportable.

Le pharaon demande à Moïse de prier pour que les grenouilles disparaissent.

Cette plaie transforme un animal ordinaire en source de désordre.

Elle montre que les Égyptiens ne peuvent pas contrôler cette invasion.

7. Héqet, déesse représentée avec une tête de grenouille

Héqet était une déesse égyptienne associée notamment à la naissance et à la fertilité.

Elle pouvait être représentée sous la forme d'une grenouille ou d'une femme à tête de grenouille.

Cette représentation explique pourquoi la deuxième plaie est souvent rapprochée de son culte.

Les grenouilles, associées dans certains contextes à la vie et à la fécondité, deviennent une calamité.

Cependant, Exode 8 ne cite pas Héqet.

Il faut donc parler d'un rapprochement possible plutôt que d'une correspondance démontrée.

La Bible affirme que Dieu provoque et fait cesser l'invasion.

C'est cette autorité divine qui constitue le centre du récit.

8. La troisième plaie : les moustiques ou les poux

La troisième plaie est décrite dans Exode 8.16-19.

Aaron frappe la poussière du sol.

De petits insectes apparaissent et atteignent les hommes et les animaux.

Le terme hébreu utilisé pour les désigner est discuté.

Selon les traductions, il peut être rendu par « moustiques », « poux » ou un autre type de petits insectes.

Les magiciens égyptiens tentent de reproduire le phénomène.

Mais ils échouent.

Ils déclarent alors :

« C'est le doigt de Dieu » (Exode 8.19).

Cette reconnaissance marque une étape importante dans le récit.

9. La poussière et le dieu Geb

Geb était une divinité égyptienne associée à la terre.

Certains commentateurs rapprochent la troisième plaie de cette divinité parce que les insectes apparaissent à partir de la poussière du sol.

Cependant, le texte biblique ne mentionne pas Geb.

Il ne déclare pas non plus que la troisième plaie vise spécifiquement ce dieu.

Le rapprochement peut être utilisé pour expliquer le contexte religieux égyptien.

Mais il ne constitue pas une certitude exégétique.

L'élément essentiel du récit demeure l'incapacité des magiciens à reproduire le signe accompli par Dieu.

10. La quatrième plaie : les essaims d'insectes

La quatrième plaie provoque l'arrivée d'essaims d'insectes.

Le terme hébreu ne permet pas d'identifier avec certitude l'espèce concernée.

Certaines traductions parlent de mouches.

D'autres utilisent une expression plus générale.

Les insectes envahissent les habitations et perturbent gravement la vie quotidienne.

Mais une distinction apparaît.

Dieu annonce que le pays de Goshen, où habitent les Israélites, sera épargné (Exode 8.22).

Cette protection montre que les jugements ne sont pas présentés comme des catastrophes incontrôlées.

Ils se produisent conformément à la parole de Dieu.

11. Peut-on associer les essaims à une divinité égyptienne ?

Certains auteurs ont proposé de rapprocher cette plaie de divinités représentées par des insectes.

Le scarabée, par exemple, occupait une place importante dans la symbolique religieuse égyptienne.

Khépri, associé au soleil levant et au renouvellement, pouvait être représenté sous la forme d'un scarabée.

Cependant, le texte d'Exode 8 ne précise pas que les essaims étaient composés de scarabées.

Il serait donc incorrect d'affirmer que cette plaie visait nécessairement Khépri.

Le rapprochement demeure hypothétique.

12. La cinquième plaie : la maladie du bétail

La cinquième plaie frappe les troupeaux égyptiens.

Exode 9.3 mentionne notamment les chevaux, les ânes, les chameaux, les bœufs et les brebis.

Cette maladie provoque de graves pertes.

Les animaux jouent un rôle essentiel dans l'économie.

Ils servent au transport, aux travaux agricoles et à l'alimentation.

Certains possèdent également une importance religieuse.

La maladie du bétail atteint donc plusieurs aspects de la civilisation égyptienne.

13. Hathor et Apis : des animaux associés au sacré

Hathor était une déesse importante, souvent représentée avec des caractéristiques bovines.

Elle était associée notamment à la maternité, à la joie et à la protection.

Apis était un taureau sacré vénéré dans le cadre d'un culte particulier, notamment à Memphis.

La cinquième plaie est parfois rapprochée de ces traditions religieuses.

La maladie qui frappe les troupeaux peut être comprise comme une démonstration de l'autorité de l'Éternel sur les animaux.

Mais le texte ne cite ni Hathor ni Apis.

Il ne précise pas non plus le sort particulier des animaux consacrés à leurs cultes.

La correspondance reste donc une interprétation.

14. La sixième plaie : les ulcères

La sixième plaie frappe les hommes et les animaux par des ulcères.

Moïse et Aaron prennent de la cendre et la répandent vers le ciel.

Des lésions apparaissent sur les corps (Exode 9.8-10).

Même les magiciens égyptiens sont atteints.

Ils ne peuvent plus se tenir devant Moïse.

Cette scène souligne leur impuissance.

Les hommes qui avaient tenté de reproduire certains signes sont désormais eux-mêmes victimes du jugement.

15. Les divinités protectrices de la santé

Les Égyptiens invoquaient différentes divinités pour obtenir protection et guérison.

Sekhmet était notamment associée à la puissance, aux maladies et à leur apaisement.

Isis possédait également un rôle protecteur et guérisseur dans plusieurs traditions religieuses.

Certains interprètes rapprochent donc les ulcères de ces divinités.

Mais Exode 9 ne les mentionne pas.

Le texte insiste principalement sur la souffrance des hommes et sur l'incapacité des magiciens à résister.

La plaie manifeste ainsi la supériorité de l'action divine sur les pouvoirs humains et religieux présents à la cour du pharaon.

16. La septième plaie : la grêle et le feu

La septième plaie provoque une tempête exceptionnelle.

La grêle tombe sur l'Égypte, accompagnée de tonnerre et de feu.

Les cultures sont détruites.

Les hommes et les animaux restés à découvert sont également frappés.

Exode 9.31-32 précise que le lin et l'orge sont endommagés, tandis que le blé et l'épeautre sont épargnés parce qu'ils sont plus tardifs.

Cette catastrophe atteint directement les ressources agricoles du pays.

Elle montre également que Dieu possède autorité sur les phénomènes atmosphériques.

17. Nout et Seth : des rapprochements possibles

Nout était une déesse associée au ciel.

Seth possédait notamment des liens avec les tempêtes et les forces du désordre.

Certains commentateurs rapprochent donc la septième plaie de ces divinités.

Mais il faut rester prudent.

Les fonctions des dieux égyptiens étaient complexes et pouvaient varier selon les époques et les régions.

Exode 9 ne mentionne pas Nout ou Seth.

Le récit affirme simplement que l'Éternel envoie la tempête et qu'il la fait cesser lorsque Moïse prie.

18. La huitième plaie : les sauterelles

Après la grêle, les sauterelles envahissent l'Égypte.

Elles dévorent ce qui reste de la végétation.

Exode 10.15 précise qu'il ne reste plus de verdure sur les arbres et les plantes des champs dans les régions frappées.

Cette plaie achève la dévastation agricole commencée avec la grêle.

Les ressources alimentaires du pays sont gravement menacées.

Le pharaon reconnaît une nouvelle fois sa faute.

Mais lorsque les sauterelles disparaissent, il refuse encore de libérer les Israélites.

19. Les divinités liées à la fertilité des terres

Dans la religion égyptienne, plusieurs divinités étaient associées à la fertilité, à la végétation ou aux récoltes.

Osiris possédait notamment des liens avec le renouvellement de la vie et certains aspects de la fertilité agricole.

D'autres divinités étaient également invoquées pour la protection des cultures.

La destruction des récoltes peut donc être comprise comme une remise en cause des protections religieuses attendues.

Cependant, Exode 10 ne désigne pas une divinité particulière comme cible de la huitième plaie.

Il serait donc excessif d'affirmer que les sauterelles visaient exclusivement Osiris ou un autre dieu.

20. La neuvième plaie : trois jours de ténèbres

La neuvième plaie plonge l'Égypte dans d'épaisses ténèbres.

Exode 10.22 précise qu'elles durent trois jours.

Les Égyptiens ne peuvent plus poursuivre normalement leurs activités.

Mais les Israélites disposent de lumière dans leurs habitations.

Cette distinction souligne la protection divine.

La neuvième plaie possède également une signification particulière dans le contexte religieux égyptien.

Le soleil occupait une place centrale dans de nombreux cultes.

Sa disparition apparente représentait donc un bouleversement majeur.

21. Rê, le dieu solaire

Rê était l'une des grandes divinités de l'Égypte ancienne.

Il était associé au soleil et à son parcours quotidien.

Le culte solaire possédait une importance considérable dans la religion égyptienne.

Certains pharaons entretenaient un lien religieux particulier avec Rê.

La neuvième plaie est donc souvent rapprochée de cette divinité.

Le raisonnement est particulièrement compréhensible.

Alors que le soleil représente une source essentielle de lumière et de vie, l'Égypte se retrouve plongée dans les ténèbres.

Cependant, Exode 10 ne cite pas Rê par son nom.

Le texte présente avant tout les ténèbres comme une manifestation de la puissance de l'Éternel.

22. La dixième plaie : la mort des premiers-nés

La dixième plaie constitue le jugement le plus grave.

Elle frappe les premiers-nés égyptiens au cours de la nuit.

Exode 12.29 précise que le jugement atteint aussi bien la maison du pharaon que celle du prisonnier.

La catastrophe touche donc toutes les catégories sociales.

Le pharaon ne peut protéger son propre foyer.

Cette plaie conduit finalement à la libération des Israélites.

Elle occupe une place particulière dans le récit parce qu'elle est directement liée à la première Pâque.

23. La dixième plaie et l'autorité du pharaon

Le pharaon était associé à la royauté divine.

Son pouvoir politique possédait une dimension religieuse.

Mais la dixième plaie atteint sa propre maison.

Exode 12.29 mentionne la mort du premier-né du pharaon, celui qui devait lui succéder sur le trône.

Le jugement frappe ainsi la continuité de la dynastie royale.

Le souverain qui refusait de reconnaître l'autorité de l'Éternel découvre qu'il ne peut même pas préserver son héritier.

La dixième plaie manifeste donc l'impuissance du pouvoir royal devant le jugement divin.

24. Peut-on établir une correspondance entre chaque plaie et un dieu ?

De nombreux tableaux proposent une association entre les dix plaies et dix divinités égyptiennes.

Ces tableaux peuvent être utiles pour découvrir le contexte religieux de l'Égypte ancienne.

Mais ils présentent souvent des correspondances comme si elles étaient certaines.

Or la Bible ne fournit pas une telle liste.

Plusieurs divinités pouvaient être associées à un même domaine.

Par exemple, la fertilité, la protection et la guérison relevaient de traditions religieuses complexes.

Il est donc difficile d'attribuer chaque plaie à une seule divinité.

La Bible affirme que Dieu juge les dieux de l'Égypte, mais elle ne précise pas que chaque plaie correspond exactement à un dieu particulier.

25. Tableau des principaux rapprochements

25. Tableau des principaux rapprochements

PLAIE	DOMAINE FRAPPÉ	DIVINITÉ PARFOIS RAPPROCHÉE	DEGRÉ DE CERTITUDE
1. Sang	Nil	Hâpy	Rapprochement possible
2. Grenouilles	Grenouilles et fertilité	Héqet	Rapprochement possible
3. Moustiques ou poux	Poussière et insectes	Geb	Hypothèse
4. Essaims	Insectes	Khépri	Hypothèse incertaine
5. Maladie du bétail	Bovins et troupeaux	Hathor, Apis	Rapprochement possible
6. Ulcères	Santé et guérison	Sekhmet, Isis	Hypothèse
7. Grêle	Ciel et tempêtes	Nout, Seth	Hypothèse
8. Sauterelles	Végétation et récoltes	Osiris	Hypothèse
9. Ténèbres	Soleil	Rê	Rapprochement particulièrement suggestif
10. Premiers-nés	Royauté et succession	Pharaon et idéologie royale	Interprétation théologique

Ce tableau ne constitue pas une liste donnée par la Bible.

Il présente des rapprochements proposés à partir des connaissances sur la religion égyptienne.

26. Les magiciens égyptiens face à Moïse

Les magiciens jouent un rôle important au début des plaies.

Ils reproduisent certains signes.

Mais ils rencontrent rapidement leurs limites.

Lors de la troisième plaie, ils ne parviennent pas à reproduire l'apparition des insectes.

Ils reconnaissent alors le doigt de Dieu (Exode 8.19).

Pendant la sixième plaie, ils sont eux-mêmes atteints par les ulcères.

Ils ne peuvent plus se présenter devant Moïse (Exode 9.11).

Le récit montre ainsi que les pouvoirs religieux de la cour égyptienne ne peuvent pas rivaliser avec l'autorité de l'Éternel.

27. Pourquoi les jugements concernent-ils toute l'Égypte ?

Le pharaon refuse de libérer Israël.

Mais les conséquences de son obstination touchent l'ensemble du pays.

Les habitants subissent les catastrophes.

Les ressources agricoles sont détruites.

Les animaux sont frappés.

La vie quotidienne est bouleversée.

Cette situation montre qu'une décision politique peut avoir des conséquences sur une population entière.

Le récit présente les plaies comme des jugements divins, tout en soulignant la responsabilité particulière du souverain.

28. Les Égyptiens reconnaissent-ils la puissance de Dieu ?

Certains Égyptiens commencent à prendre les avertissements au sérieux.

Avant la grêle, plusieurs serviteurs du pharaon mettent leurs animaux et leurs serviteurs à l'abri (Exode 9.20).

Avant les sauterelles, les conseillers du souverain lui demandent de laisser partir les Israélites (Exode 10.7).

Ces réactions montrent que tous les Égyptiens ne se comportent pas de la même manière.

Certains reconnaissent progressivement la gravité de la situation.

Mais le pharaon continue de résister.

29. La différence entre le Créateur et les créatures

L'un des grands enseignements des dix plaies concerne la souveraineté de Dieu sur la création.

Le Nil, les animaux, les insectes, les phénomènes météorologiques et la lumière appartiennent au monde créé.

Ils ne possèdent pas une autorité indépendante de Dieu.

Le récit montre que l'Éternel peut agir sur ces éléments.

Cette perspective correspond à l'enseignement général de la Bible.

Le Dieu d'Israël n'est pas présenté comme une divinité locale limitée à un seul territoire.

Il possède autorité sur toute la création.

30. Le jugement et la délivrance

Les dix plaies ne constituent pas seulement une confrontation religieuse.

Elles préparent également la délivrance d'Israël.

Dieu avait promis de libérer son peuple.

Le pharaon refusait de le laisser partir.

Les jugements révèlent progressivement l'impuissance du souverain.

Après la dixième plaie, il ordonne enfin le départ des Israélites.

La confrontation se termine donc par l'accomplissement de la promesse divine.

Le peuple quitte l'Égypte pour commencer une nouvelle étape de son histoire.

Le savais-tu ?

La Bible mentionne explicitement un jugement contre les dieux de l'Égypte dans Exode 12.12.

Un autre passage rappelle cette idée.

Nombres 33.4 déclare que l'Éternel a exercé des jugements contre les dieux des Égyptiens.

Ces deux textes montrent que la dimension religieuse des plaies ne repose pas uniquement sur une interprétation moderne.

Elle appartient au récit biblique lui-même.

Cependant, aucun de ces passages ne fournit une liste associant chaque plaie à une divinité particulière.

Cette distinction est importante pour étudier le texte avec précision.

Et toi ?

Les Égyptiens accordaient une grande importance à leurs divinités.

Ils pensaient que celles-ci intervenaient dans de nombreux aspects de leur existence.

Mais les dix plaies montrent que les protections auxquelles ils faisaient confiance ne pouvaient pas empêcher les jugements divins.

Cette histoire invite à réfléchir.

Sur quoi fondes-tu principalement ta sécurité ?

Accordes-tu parfois trop d'importance à l'argent, à la réussite ou au regard des autres ?

Et lorsque tu étudies une question religieuse ou historique, prends-tu le temps de distinguer ce que les textes affirment de ce que les interprètes proposent ?

La foi peut s'accompagner d'une recherche sérieuse et attentive.

Comprendre la Bible demande à la fois de la confiance et de la précision.

Conclusion

Les dix plaies d'Égypte se déroulent dans un pays où la religion occupe une place centrale.

Le Nil, les animaux, les récoltes, le soleil et la royauté possèdent tous une importance religieuse particulière.

Lorsque Dieu frappe ces différents domaines, les jugements remettent en cause les protections et les pouvoirs auxquels les Égyptiens accordaient leur confiance.

La Bible affirme explicitement que l'Éternel exerce des jugements contre les dieux de l'Égypte.

Cependant, elle ne fournit pas une correspondance détaillée entre chaque plaie et une divinité particulière.

Les rapprochements avec Hâpy, Héqet, Hathor, Apis, Rê et d'autres divinités peuvent éclairer le contexte historique.

Mais ils doivent être présentés comme des interprétations lorsque le texte ne les établit pas directement.

Le message principal demeure clair.

Le pharaon, les magiciens et les divinités de l'Égypte ne peuvent empêcher l'accomplissement de la volonté divine.

Les dix plaies manifestent la souveraineté de l'Éternel sur la création, sur les puissances humaines et sur les croyances religieuses de l'Égypte ancienne.

À retenir

- Les Égyptiens adoraient de nombreuses divinités.
- Le pharaon possédait une fonction politique et religieuse.
- Exode 12.12 annonce un jugement contre les dieux de l'Égypte.
- Nombres 33.4 rappelle également ce jugement.
- Le Nil était essentiel à la vie égyptienne.
- Hâpy était associé à la crue du Nil.
- Héqet était une déesse représentée avec des caractéristiques de grenouille.
- Hathor et Apis possédaient des liens avec les bovins.
- Rê était une grande divinité solaire.
- Les ténèbres de la neuvième plaie possèdent une signification particulièrement forte dans ce contexte religieux.
- La dixième plaie frappe également la maison du pharaon.
- Les magiciens égyptiens reconnaissent les limites de leur pouvoir.
- La Bible ne fournit pas une liste associant chaque plaie à un dieu particulier.
- Les correspondances proposées doivent être distinguées des affirmations explicites du texte.
- Les dix plaies manifestent la puissance de Dieu et préparent la délivrance d'Israël.

Pour approfondir cette étude, consulter les versions Pédagogique et Académique de l'annexe 18, consacrées à la religion égyptienne, aux divinités associées aux phénomènes naturels, au jugement contre les dieux de l'Égypte et aux limites des correspondances proposées entre les dix plaies et les cultes égyptiens.

Annexe 19 - Les dix plaies d'Égypte : Enseignements spirituels, foi, obéissance et délivrance dans l'ensemble de la Bible

En quelques mots

Pourquoi le pharaon a-t-il refusé si longtemps de laisser partir les Israélites ?

Il a vu le Nil transformé en sang, les grenouilles envahir son pays, les troupeaux frappés par la maladie, les récoltes détruites et l'Égypte plongée dans les ténèbres.

Malgré ces événements extraordinaires, il a continué de résister.

La Bible explique cette attitude par une expression qui revient souvent : le cœur du pharaon s'est endurci.

Mais une difficulté apparaît.

Certains passages affirment que le pharaon endurcit lui-même son cœur.

D'autres déclarent que Dieu endurcit le cœur du pharaon.

Comment comprendre ces deux affirmations ?

Le souverain était-il responsable de ses décisions ? Dieu l'a-t-il obligé à désobéir ?

Pour répondre, il faut examiner attentivement les différentes étapes du récit.

1. Que signifie le cœur dans la Bible ?

Dans notre langage courant, le cœur représente surtout les sentiments.

Nous parlons d'un cœur généreux, d'un cœur triste ou d'un cœur amoureux.

Dans la Bible, le cœur possède un sens plus large.

Il peut désigner les pensées, la volonté, les intentions et les décisions d'une personne.

Lorsqu'un texte parle d'un cœur endurci, il ne décrit donc pas un problème physique.

Il évoque une attitude intérieure.

Une personne au cœur endurci refuse de changer, même lorsqu'elle reçoit des avertissements.

Dans le cas du pharaon, cette attitude se manifeste par son refus répété de libérer Israël.

2. Dieu annonce l'endurcissement du pharaon

Avant même le commencement des dix plaies, Dieu avertit Moïse.

Il annonce que le pharaon résistera à la demande de libération.

Exode 4.21 déclare que Dieu endurcira le cœur du souverain.

Exode 7.3 reprend cette annonce.

Ces passages montrent que l'opposition du pharaon ne surprend pas Dieu.

Il connaît à l'avance la résistance que Moïse rencontrera.

Cependant, le récit ne s'arrête pas à cette déclaration.

Il raconte également les décisions du pharaon et les occasions qu'il reçoit de changer d'attitude.

3. Le premier refus du pharaon

Lorsque Moïse et Aaron demandent la libération d'Israël, le pharaon répond :

« Qui est l'Éternel, pour que j'obéisse à sa voix ? » (Exode 5.2).

Il ajoute qu'il ne connaît pas l'Éternel et qu'il ne laissera pas partir Israël.

Cette réponse révèle son attitude initiale.

Il ne veut pas reconnaître l'autorité du Dieu d'Israël.

Il refuse de renoncer au travail des Israélites.

Il aggrave même leurs conditions de vie.

Avant les plaies, le souverain manifeste donc déjà une opposition volontaire à la demande divine.

4. L'endurcissement pendant les premières plaies

Après la transformation du Nil en sang, le pharaon refuse d'écouter Moïse et Aaron.

Exode 7.22 indique que son cœur demeure endurci.

Le texte ne précise pas ici que Dieu vient directement de provoquer cette réaction.

Il constate l'obstination du souverain.

Après la deuxième plaie, le récit devient encore plus explicite.

Lorsque les grenouilles disparaissent, le pharaon constate qu'il bénéficie d'un répit.

Il endurcit alors son cœur et refuse d'écouter (Exode 8.15).

Cette scène montre une décision personnelle.

Le souverain profite de la disparition du danger pour revenir sur sa promesse.

5. La troisième plaie : les magiciens reconnaissent le doigt de Dieu

Pendant la troisième plaie, les magiciens égyptiens ne parviennent pas à reproduire le signe accompli par Aaron.

Ils déclarent :

« C'est le doigt de Dieu » (Exode 8.19).

Cette reconnaissance est importante.

Les spécialistes religieux du pharaon admettent que l'événement dépasse leurs capacités.

Pourtant, le souverain refuse encore d'écouter.

Son cœur demeure endurci.

Il ne manque donc pas simplement d'informations.

Il reçoit également des avertissements provenant de son propre entourage.

6. Le pharaon promet, puis change d'avis

Pendant la quatrième plaie, le pharaon accepte de négocier.

Il propose que les Israélites offrent des sacrifices à Dieu.

Il demande ensuite à Moïse de prier pour que les essaims disparaissent.

Moïse intercède.

La catastrophe cesse.

Mais le pharaon endurcit de nouveau son cœur (

Verset(s) introuvable(s) : 32
).
Cette réaction révèle un comportement qui se répète.

Lorsque la situation devient insupportable, le souverain promet de céder.

Mais lorsque le danger disparaît, il revient sur ses engagements.

Son problème ne concerne donc pas seulement la peur.

Il refuse durablement de reconnaître l'autorité de Dieu.

7. La cinquième plaie : une preuve supplémentaire

La cinquième plaie frappe les troupeaux égyptiens.

Dieu établit une distinction entre les animaux des Égyptiens et ceux des Israélites.

Exode 9.7 précise que le pharaon fait vérifier la situation.

Il apprend que les troupeaux israélites ont été épargnés conformément à l'annonce divine.

Pourtant, son cœur demeure endurci.

Il refuse de laisser partir le peuple.

Cette scène montre que le souverain possède des informations précises.

Il connaît la distinction annoncée par Dieu.

Mais cette connaissance ne suffit pas à transformer son attitude.

8. La sixième plaie : Dieu endurcit le cœur du pharaon

La sixième plaie provoque des ulcères sur les hommes et les animaux.

Les magiciens égyptiens sont eux-mêmes atteints.

Ils ne peuvent plus se présenter devant Moïse.

Exode 9.12 déclare alors explicitement que l'Éternel endurcit le cœur du pharaon.

Cette formulation est importante.

Jusqu'à présent, plusieurs passages avaient décrit l'obstination du souverain ou ses propres décisions.

Le récit attribue maintenant directement l'endurcissement à Dieu.

Les deux aspects doivent être pris en compte pour comprendre l'ensemble du passage.

9. Dieu et la responsabilité du pharaon

Comment concilier ces affirmations ?

Une interprétation courante considère que Dieu confirme le pharaon dans l'attitude qu'il a volontairement adoptée.

Le souverain refuse d'abord de reconnaître l'Éternel.

Il persiste malgré les avertissements.

Dieu le laisse alors poursuivre cette voie et utilise son obstination dans l'accomplissement de son projet.

Cette explication cherche à respecter à la fois la souveraineté divine et la responsabilité humaine.

Cependant, les différentes traditions chrétiennes ne comprennent pas toutes exactement de la même

manière le rapport entre l'action de Dieu et la volonté du pharaon.

Le texte biblique affirme les deux réalités sans fournir une explication philosophique complète de leur articulation.

10. La septième plaie : le pharaon reconnaît son péché

Pendant la grêle, le pharaon fait appeler Moïse et Aaron.

Il reconnaît avoir péché.

Il déclare que l'Éternel est juste et que lui-même et son peuple sont coupables (Exode 9.27).

Cette confession semble annoncer un changement.

Mais Moïse avertit le souverain qu'il ne craint pas encore véritablement l'Éternel.

Lorsque la grêle cesse, le pharaon pèche de nouveau.

Exode 9.34 précise qu'il endurcit son cœur, lui et ses serviteurs.

Le récit souligne ainsi que des paroles de regret ne suffisent pas à démontrer une transformation durable.

11. La différence entre regret et repentance

Le pharaon regrette plusieurs fois les conséquences des plaies.

Il demande à Moïse de prier pour lui.

Il reconnaît même avoir péché.

Mais il refuse régulièrement de changer de comportement.

Cette différence est importante.

Le regret peut simplement exprimer le désir d'échapper à une conséquence désagréable.

La repentance implique un changement plus profond d'attitude et de direction.

Dans le récit de l'Exode, les déclarations du pharaon ne conduisent pas à une obéissance durable.

Il cherche surtout à obtenir la fin des catastrophes.

12. Les serviteurs du pharaon commencent à comprendre

Avant la huitième plaie, les serviteurs du pharaon interviennent.

Ils lui demandent de laisser partir les Israélites.

Ils déclarent :

« Ne vois-tu pas encore que l'Égypte périt ? » (Exode 10.7).

Cette question révèle une opposition croissante à la politique du souverain.

Ses conseillers comprennent que son obstination menace le pays.

Mais le pharaon continue de chercher des compromis.

Il veut conserver les femmes, les enfants ou les troupeaux.

Son désir de garder le contrôle demeure plus fort que sa volonté d'obéir.

13. L'endurcissement pendant la huitième plaie

Les sauterelles envahissent l'Égypte.

Elles dévorent ce qui reste de la végétation après la grêle.

Le pharaon reconnaît une nouvelle fois sa faute.

Il demande à Moïse de prier pour que les insectes disparaissent.

Moïse intercède.

Dieu fait souffler un vent qui emporte les sauterelles.

Mais Exode 10.20 précise que l'Éternel endurcit le cœur du pharaon.

Le souverain refuse encore de laisser partir Israël.

Le récit souligne ainsi que la confrontation se poursuit malgré les jugements précédents.

14. Les ténèbres et le dernier compromis

Pendant la neuvième plaie, d'épaisses ténèbres couvrent l'Égypte pendant trois jours.

Le pharaon propose alors un nouveau compromis.

Il accepte que les Israélites partent avec leurs familles.

Mais il exige que leurs troupeaux restent en Égypte (Exode 10.24).

Moïse refuse.

Il explique que les animaux sont nécessaires au culte rendu à Dieu.

Exode 10.27 déclare que l'Éternel endurcit le cœur du pharaon.

Le souverain refuse encore de laisser partir le peuple.

Il menace même Moïse de mort s'il revient devant lui.

15. Pourquoi Dieu permet-il cette résistance ?

Exode 9.16 fournit une indication importante.

Dieu déclare au pharaon qu'il a laissé subsister son pouvoir afin de manifester sa puissance et de faire connaître son nom sur toute la terre.

Le récit présente donc les plaies comme une révélation de l'autorité divine.

Le refus du pharaon devient l'occasion de manifestations successives de cette puissance.

Cela ne signifie pas que le souverain est présenté comme innocent.

Il continue de refuser la libération d'Israël.

Mais Dieu accomplit son projet malgré cette opposition.

16. Le pharaon pouvait-il changer d'attitude ?

Le récit montre que le pharaon reçoit plusieurs avertissements.

Il connaît les demandes de Dieu.

Il constate les conséquences de ses refus.

Ses propres serviteurs l'encouragent parfois à céder.

Ces éléments soulignent sa responsabilité.

Cependant, la Bible affirme également que Dieu annonce et provoque l'endurcissement de son cœur à certains moments.

La question précise de la liberté du pharaon a donc suscité de nombreuses discussions théologiques.

Il faut éviter de simplifier le texte en supprimant l'un de ces deux aspects.

La Bible présente à la fois l'action souveraine de Dieu et la responsabilité du souverain égyptien.

17. Le jugement ne surprend pas Dieu

Dès le commencement, Dieu annonce que le pharaon résistera.

Il prévient Moïse que la délivrance ne sera pas immédiate.

Les refus successifs ne constituent donc pas un échec imprévu du projet divin.

Dieu connaît l'opposition qui se manifestera.

Il annonce également qu'il fera sortir son peuple d'Égypte.

Cette certitude accompagne toute la confrontation.

Même lorsque le pharaon semble conserver le pouvoir, le récit montre que l'accomplissement de la promesse divine demeure assuré.

18. La dixième plaie et la libération d'Israël

Après la mort des premiers-nés, le pharaon fait appeler Moïse et Aaron pendant la nuit.

Il leur ordonne de quitter l'Égypte avec les Israélites.

Il accepte également le départ des troupeaux (Exode 12.31-32).

Les compromis précédents disparaissent.

Le souverain ne cherche plus à retenir une partie du peuple.

La dixième plaie conduit donc à la délivrance annoncée.

Cependant, cette décision ne signifie pas que l'endurcissement du pharaon a définitivement disparu.

19. Le pharaon change encore d'avis

Après le départ des Israélites, le pharaon regrette de les avoir laissés partir.

Il rassemble son armée et se lance à leur poursuite.

Exode 14.4 annonce que Dieu endurcira de nouveau son cœur.

Exode 14.8 rapporte l'accomplissement de cette annonce.

La poursuite conduit les Israélites jusqu'à la mer.

Dieu ouvre alors un passage à travers les eaux.

Le peuple traverse à pied sec.

L'armée égyptienne engagée dans la poursuite est submergée lorsque les eaux reviennent.

La délivrance devient décisive.

20. Le cœur endurci dans le reste de la Bible

L'endurcissement du cœur ne concerne pas seulement le pharaon.

La Bible utilise également cette expression pour parler d'autres personnes.

Dans le Psaume 95.8, Dieu avertit son peuple de ne pas endurcir son cœur.

Hébreux 3.7-15 reprend cet avertissement.

Le passage invite les croyants à écouter la parole de Dieu et à ne pas persister dans l'incrédulité.

L'exemple du pharaon devient ainsi un avertissement plus général.

Il montre le danger d'une résistance répétée à la vérité.

21. L'apôtre Paul et le pharaon

Dans Romains 9.17-18, l'apôtre Paul évoque le pharaon.

Il reprend l'enseignement d'Exode 9.16.

Paul utilise cet exemple pour parler de la souveraineté de Dieu.

Il rappelle que Dieu manifeste sa puissance et accomplit ses desseins.

Ce passage a donné lieu à différentes interprétations théologiques.

Certaines insistent particulièrement sur la souveraineté divine.

D'autres cherchent à souligner également la responsabilité humaine.

Mais toutes doivent tenir compte du texte de l'Exode et de la manière dont Paul l'utilise.

22. Les principales formulations de l'endurcissement

22. Les principales formulations de l'endurcissement

PASSAGE	FORMULATION PRINCIPALE	OBSERVATION
Exode 4.21	Dieu annonce qu'il endurcira le cœur du pharaon	Annonce préalable
Exode 7.22	Le cœur du pharaon demeure endurci	Constat
Exode 8.15	Le pharaon endurcit son cœur	Décision du souverain
Exode 8.32	Le pharaon endurcit encore son cœur	Refus répété
Exode 9.12	L'Éternel endurcit le cœur du pharaon	Action divine explicite
Exode 9.34	Le pharaon et ses serviteurs endurcissent leur cœur	Responsabilité humaine
Exode 10.20	L'Éternel endurcit le cœur du pharaon	Action divine explicite
Exode 10.27	L'Éternel endurcit le cœur du pharaon	Refus persistant
Exode 14.8	L'Éternel endurcit le cœur du pharaon	Poursuite d'Israël

Ce tableau montre que le récit utilise plusieurs formulations.

Il ne faut pas en retenir une seule en oubliant les autres.

23. Pourquoi l'endurcissement est-il dangereux ?

Une personne peut refuser une vérité parce qu'elle la trouve difficile à accepter.

Mais lorsqu'elle répète ce refus, son attitude peut devenir de plus en plus rigide.

Elle peut finir par ne plus vouloir écouter.

Le pharaon illustre ce danger.

Il reçoit des avertissements.

Il constate les conséquences de ses décisions.

Il entend les conseils de ses serviteurs.

Mais il continue de résister.

Son obstination entraîne des conséquences graves pour lui-même et pour son pays.

24. Une leçon sur l'humilité

Le pharaon possédait un pouvoir immense.

Il dirigeait l'une des grandes puissances de son époque.

Mais cette autorité ne le rendait pas supérieur à Dieu.

Il devait reconnaître les limites de son pouvoir.

Son refus révèle le danger de l'orgueil.

L'humilité consiste notamment à accepter que nous ne savons pas tout et que nous pouvons nous tromper.

Elle permet d'écouter les avertissements et de corriger nos décisions.

Le pharaon aurait dû reconnaître cette nécessité.

Mais son obstination l'a conduit vers la catastrophe.

Le savais-tu ?

Dans le récit de l'Exode, plusieurs verbes hébreux sont employés pour décrire l'endurcissement du cœur.

Ils peuvent évoquer notamment l'idée de devenir fort, lourd ou rigide.

Ces nuances contribuent à montrer la complexité du phénomène.

Le cœur du pharaon n'est pas simplement présenté comme insensible.

Il apparaît aussi comme résistant, obstiné et déterminé à ne pas céder.

L'étude du vocabulaire hébreu permet donc de mieux comprendre les différentes formulations du récit.

Et toi ?

Le pharaon a refusé de changer malgré de nombreux avertissements.

Il a parfois reconnu ses erreurs.

Mais il est rapidement revenu sur ses promesses.

Cette histoire invite à réfléchir.

Lorsque quelqu'un te montre que tu t'es trompé, es-tu capable de l'écouter ?

T'arrive-t-il de défendre une décision uniquement parce que tu ne veux pas reconnaître ton erreur ?

Et lorsque tu promets de changer quelque chose, fais-tu réellement des efforts pour tenir cet engagement ?

Reconnaître une erreur demande parfois du courage.

Mais cette attitude permet d'apprendre, de progresser et d'éviter de nouvelles difficultés.

Conclusion

L'endurcissement du cœur du pharaon constitue l'un des grands thèmes du récit des dix plaies.

Le souverain refuse dès le commencement de reconnaître l'autorité de l'Éternel.

Il persiste malgré les avertissements et les catastrophes.

La Bible affirme à plusieurs reprises qu'il endurcit lui-même son cœur.

Elle déclare également que Dieu endurcit son cœur.

Ces deux affirmations doivent être prises au sérieux.

Le récit présente le pharaon comme responsable de son opposition, tout en montrant que Dieu demeure souverain et accomplit son projet de délivrance.

Les refus successifs du souverain conduisent à des jugements de plus en plus graves.

Après la dixième plaie, les Israélites quittent finalement l'Égypte.

La poursuite du pharaon se termine ensuite par la défaite de son armée lors de la traversée de la mer.

L'histoire du pharaon rappelle que l'orgueil et l'obstination peuvent conduire à de graves conséquences, tandis que l'écoute, l'humilité et l'obéissance ouvrent le chemin de la sagesse.

À retenir

- Dans la Bible, le cœur représente notamment les pensées, la volonté et les décisions.
- L'endurcissement du cœur désigne une attitude persistante de résistance.
- Dieu annonce à Moïse que le pharaon s'opposera à la délivrance d'Israël.
- Le pharaon refuse dès le commencement de reconnaître l'autorité de l'Éternel.
- Plusieurs passages affirment que le pharaon endurcit lui-même son cœur.
- D'autres déclarent que Dieu endurcit le cœur du pharaon.
- Ces deux affirmations appartiennent au récit biblique.
- Le pharaon reçoit de nombreux avertissements.
- Il reconnaît parfois sa faute, mais revient régulièrement sur ses engagements.
- Ses serviteurs l'encouragent parfois à changer d'attitude.
- Son obstination entraîne des conséquences graves pour l'Égypte.
- La dixième plaie conduit à la libération d'Israël.
- Le pharaon poursuit encore les Israélites après leur départ.
- L'apôtre Paul évoque le pharaon dans Romains 9.17-18.
- Le récit rappelle l'importance de l'humilité, de l'écoute et de la responsabilité personnelle.

Pour approfondir cette étude, consulter les versions Pédagogique et Académique de l'annexe 19, consacrées à l'endurcissement du cœur du pharaon, aux différentes formulations hébraïques, à la souveraineté divine, à la responsabilité humaine et aux interprétations théologiques de ce récit.

Annexe 20 - Les dix plaies d'Égypte : synthèse générale, tableau comparatif et principales conclusions historiques et théologiques

En quelques mots

Dix plaies, un pharaon qui refuse d'obéir, un peuple réduit en esclavage et une délivrance extraordinaire : le récit de l'Exode constitue l'un des grands événements de la Bible.

Mais que faut-il retenir de l'ensemble de cette histoire ?

Pourquoi Dieu a-t-il envoyé dix plaies ? Pourquoi le pharaon a-t-il résisté aussi longtemps ? Comment les Israélites ont-ils été protégés ? Et quel lien existe-t-il entre la première Pâque et Jésus-Christ ?

Cette dernière annexe rassemble les principaux enseignements des dix plaies d'Égypte.

Elle permet également de distinguer trois éléments importants : ce que la Bible affirme directement, ce que les chercheurs tentent de reconstituer et ce que les interprètes proposent pour comprendre le sens des événements.

Les dix plaies racontent comment Dieu juge l'oppression, manifeste sa puissance et accomplit sa promesse de délivrer Israël.

1. Une confrontation entre Moïse et le pharaon

Au commencement du livre de l'Exode, les Israélites vivent sous la domination égyptienne.

Ils sont soumis à des travaux pénibles.

Le pharaon cherche à limiter leur développement et à maintenir son autorité sur eux.

Dieu appelle alors Moïse pour annoncer leur libération.

Accompagné de son frère Aaron, Moïse se présente devant le souverain.

Il lui transmet l'ordre divin :

« Laisse aller mon peuple, afin qu'il me serve » (Exode 9.1).

Mais le pharaon refuse.

Cette opposition ouvre la succession des dix plaies.

2. Pourquoi Dieu envoie-t-il les dix plaies ?

Le livre de l'Exode présente plusieurs objectifs.

Dieu veut délivrer les Israélites de l'esclavage.

Il veut également manifester sa puissance devant le pharaon et les Égyptiens.

Exode 7.5 annonce que les Égyptiens reconnaîtront l'Éternel lorsqu'il interviendra contre leur pays.

Exode 9.16 précise que son nom doit être proclamé sur toute la terre.

Les plaies constituent donc à la fois des jugements et des signes.

Elles montrent que l'autorité du pharaon ne peut empêcher l'accomplissement de la volonté divine.

3. Les dix plaies en un seul tableau

3. Les dix plaies en un seul tableau

N°	PLAIE	CONSÉQUENCE PRINCIPALE	RÉFÉRENCE
1	Eau changée en sang	Le Nil devient impropre à la consommation	Exode 7.14-25
2	Grenouilles	Les habitations sont envahies	Exode 8.1-15
3	Moustiques ou poux	Les hommes et les animaux sont atteints	Exode 8.16-19
4	Essaims d'insectes	Les habitations et le pays sont envahis	Exode 8.20-32
5	Maladie du bétail	Les troupeaux égyptiens sont frappés	Exode 9.1-7
6	Ulcères	Les hommes et les animaux souffrent	Exode 9.8-12
7	Grêle	Les cultures et les êtres vivants exposés sont frappés	Exode 9.13-35
8	Sauterelles	La végétation restante est dévorée	Exode 10.1-20
9	Ténèbres	L'Égypte est plongée dans l'obscurité	Exode 10.21-29
10	Mort des premiers-nés	Le pharaon ordonne le départ d'Israël	Exode 11-12

Ce tableau montre la progression générale des jugements.

Les premières plaies perturbent l'environnement.

Les suivantes atteignent les ressources, la santé et les activités du pays.

La dixième conduit directement à la sortie d'Égypte.

4. Trois groupes de trois plaies

Les neuf premières plaies peuvent être regroupées en trois séries.

Le premier groupe comprend le sang, les grenouilles et les moustiques ou poux.

Le deuxième comprend les essaims, la maladie du bétail et les ulcères.

Le troisième comprend la grêle, les sauterelles et les ténèbres.

Dans chacun de ces groupes, la première plaie est précédée d'une rencontre matinale avec le pharaon.

La deuxième est également précédée d'un avertissement.

La troisième survient sans nouvel avertissement préalable explicitement rapporté.

Cette organisation montre que le récit possède une structure remarquable.

La dixième plaie se distingue par son importance particulière.

5. Une destruction progressive des ressources égyptiennes

Les plaies ne touchent pas toutes les mêmes domaines.

Le Nil constitue une ressource essentielle pour l'eau et l'agriculture.

Les troupeaux servent au transport, au travail et à l'alimentation.

Les cultures fournissent la nourriture et les matières premières.

La grêle détruit notamment le lin et l'orge.

Les sauterelles dévorent ensuite ce qui reste de la végétation.

La succession des jugements provoque donc des conséquences économiques considérables.

Le récit montre qu'un royaume puissant peut devenir vulnérable lorsque ses ressources essentielles sont frappées.

6. Combien de temps les dix plaies ont-elles duré ?

La Bible fournit plusieurs indications temporelles.

Certaines plaies sont annoncées pour le lendemain.

Les ténèbres durent trois jours.

La grêle frappe à une période où le lin et l'orge sont suffisamment développés pour être endommagés.

Mais le texte ne donne pas la durée exacte de toutes les plaies.

Il ne précise pas non plus tous les intervalles entre elles.

Il est donc impossible de calculer avec certitude la durée totale des dix jugements.

Les propositions de plusieurs semaines ou de plusieurs mois demeurent des reconstructions.

7. Les indices agricoles et les saisons

Exode 9.31-32 précise que le lin et l'orge ont été frappés par la grêle.

Le blé et l'épeautre ont été épargnés parce qu'ils étaient plus tardifs.

Ces informations permettent de réfléchir à la saison pendant laquelle la septième plaie aurait eu lieu.

Cependant, elles ne suffisent pas à déterminer une date exacte.

Les conditions agricoles variaient selon les régions et les époques.

Les chercheurs doivent donc tenir compte du climat, des cultures et des pratiques anciennes.

Ces indices sont utiles, mais ils ne constituent pas un calendrier complet.

8. La première Pâque

Avant la dixième plaie, Dieu donne aux Israélites des instructions particulières.

Chaque famille doit préparer un agneau.

Le sang doit être placé sur les montants et le linteau de la porte.

Le repas comprend également des pains sans levain et des herbes amères.

La première Pâque est directement liée à la protection des familles israélites pendant la nuit du jugement.

Exode 12 précise que l'agneau est choisi le dixième jour du premier mois et préparé le quatorzième jour.

Cette célébration devient ensuite une institution fondamentale dans la vie religieuse d'Israël.

9. Le rôle de Moïse et d'Aaron

Moïse est appelé par Dieu pour conduire la délivrance.

Aaron l'accompagne et intervient comme porte-parole.

Tous deux se présentent devant le pharaon.

Ils transmettent les avertissements divins.

Ils accomplissent également les gestes ordonnés par Dieu.

Mais la Bible ne présente pas Moïse et Aaron comme possédant une puissance indépendante.

Les miracles sont attribués à l'Éternel.

Moïse et Aaron agissent comme ses serviteurs.

10. Les magiciens égyptiens

Au début des plaies, les magiciens égyptiens reproduisent certains signes.

Mais ils rencontrent rapidement leurs limites.

Pendant la troisième plaie, ils ne parviennent pas à reproduire l'apparition des insectes.

Ils déclarent alors :

« C'est le doigt de Dieu » (Exode 8.19).

Pendant la sixième plaie, ils sont eux-mêmes atteints par les ulcères.

Ils ne peuvent plus se tenir devant Moïse.

Le récit souligne ainsi l'impuissance des pouvoirs religieux égyptiens face à l'action de l'Éternel.

11. Pourquoi le pharaon refuse-t-il de céder ?

Le pharaon refuse dès le commencement de reconnaître l'autorité du Dieu d'Israël.

Il veut conserver le contrôle des Israélites.

Mais les plaies deviennent progressivement plus graves.

Le souverain accepte parfois de négocier.

Il demande même à Moïse de prier pour lui.

Cependant, lorsque les catastrophes cessent, il revient régulièrement sur ses engagements.

La Bible décrit cette attitude par l'expression « endurcissement du cœur ».

Certains passages affirment que le pharaon endurcit son propre cœur.

D'autres déclarent que Dieu endurcit son cœur.

Le récit présente ainsi à la fois la responsabilité du souverain et la souveraineté divine.

12. Les compromis proposés par le pharaon

Le pharaon tente plusieurs fois de limiter la liberté accordée aux Israélites.

Il propose d'abord qu'ils offrent des sacrifices en Égypte.

Ensuite, il accepte qu'ils partent sans trop s'éloigner.

Plus tard, il veut retenir les femmes et les enfants.

Enfin, il exige que les troupeaux restent dans le pays.

Moïse refuse ces restrictions.

L'ordre de Dieu concerne l'ensemble du peuple.

La délivrance ne doit pas être partielle.

Après la dixième plaie, le pharaon accepte finalement le départ des familles et des troupeaux.

13. La distinction entre Israël et l'Égypte

À plusieurs reprises, Dieu établit une distinction entre les Israélites et les Égyptiens.

Pendant la quatrième plaie, le pays de Goshen est épargné.

Lors de la cinquième, les troupeaux israélites bénéficient d'une protection particulière.

Pendant la septième, la grêle ne frappe pas Goshen.

Lors de la neuvième, les Israélites disposent de lumière dans leurs habitations.

Enfin, la protection liée au sang de l'agneau pascal intervient pendant la dixième plaie.

Ces distinctions montrent que Dieu accomplit son projet de délivrance.

Mais il ne faut pas affirmer que le texte mentionne explicitement la même protection pour chacune des dix plaies.

14. La dixième plaie et la mort des premiers-nés

La dixième plaie constitue le jugement le plus grave.

Elle frappe les premiers-nés égyptiens pendant la nuit.

Le récit précise que le jugement atteint aussi bien la maison du pharaon que celle du prisonnier.

Aucune catégorie sociale ne peut s'en protéger par sa seule puissance.

Les familles israélites doivent suivre les instructions données pour la Pâque.

Après cette nuit, le pharaon ordonne enfin le départ du peuple.

La dixième plaie conduit ainsi directement à la libération d'Israël.

15. Les richesses emportées lors du départ

Les Israélites ne quittent pas l'Égypte les mains vides.

Exode 12.35-36 rapporte qu'ils reçoivent des objets d'argent, des objets d'or et des vêtements.

Cet événement accomplit une promesse faite à Abraham (Genèse 15.14).

Le texte précise que les Égyptiens répondent favorablement aux demandes des Israélites.

Certaines traductions utilisent l'expression « dépouiller les Égyptiens ».

Mais cette formulation doit être comprise dans son contexte.

Le récit ne décrit pas une opération de pillage réalisée par la force.

Il présente un transfert de biens au moment de la délivrance.

16. La sortie d'Égypte

Après la dixième plaie, les Israélites quittent Ramsès et se dirigent vers Succoth.

Nombres 33.3 situe leur départ au quinzième jour du premier mois, au lendemain de la Pâque.

Le peuple emporte ses biens et accompagne ses troupeaux.

Mais Dieu ne le conduit pas par le chemin le plus court.

Exode 13.17 explique qu'il veut éviter que les Israélites soient immédiatement confrontés à une guerre et décident de retourner en Égypte.

Il les dirige donc vers le désert.

La colonne de nuée pendant le jour et la colonne de feu pendant la nuit manifestent sa présence.

17. La traversée de la mer

Après le départ d'Israël, le pharaon change d'avis.

Il rassemble son armée et poursuit les anciens esclaves.

Les Israélites se retrouvent devant la mer, avec les soldats égyptiens derrière eux.

Dieu ordonne alors à Moïse d'étendre sa main sur les eaux.

Un fort vent d'orient souffle pendant la nuit.

La mer s'ouvre et les Israélites traversent à pied sec (Exode 14.21-22).

Lorsque les Égyptiens tentent de les poursuivre, les eaux reviennent.

L'armée engagée dans la poursuite est submergée.

La traversée marque ainsi une étape décisive de la délivrance.

18. Les questions historiques et archéologiques

L'histoire de l'Exode soulève plusieurs questions.

À quelle époque les événements se sont-ils déroulés ?

Où se trouvaient les lieux mentionnés dans le récit ?

Quel pharaon régnait alors ?

Quelle étendue d'eau les Israélites ont-ils traversée ?

Les chercheurs ont proposé différentes réponses.

L'archéologie permet de mieux connaître l'Égypte ancienne, ses villes, ses routes et ses pratiques.

Cependant, elle ne permet pas actuellement de confirmer avec certitude tous les détails du récit ni d'identifier définitivement le pharaon de l'Exode.

Il faut donc distinguer les affirmations bibliques des hypothèses historiques.

19. Les dix plaies et les divinités égyptiennes

La religion occupait une place importante dans l'Égypte ancienne.

De nombreuses divinités étaient associées au Nil, aux animaux, aux récoltes, au soleil ou à la protection des hommes.

Exode 12.12 annonce que Dieu exercera des jugements contre les dieux de l'Égypte.

Certains interprètes rapprochent donc les plaies de divinités particulières.

Par exemple, Hâpy était associé à la crue du Nil.

Héqet pouvait être représentée avec une tête de grenouille.

Rê était une grande divinité solaire.

Mais la Bible ne fournit pas une liste associant précisément chaque plaie à un dieu.

Ces rapprochements doivent donc être présentés comme des interprétations.

20. Les dix plaies dans la mémoire d'Israël

Les générations suivantes n'ont pas oublié les événements de l'Exode.

Plusieurs psaumes rappellent les jugements qui ont frappé l'Égypte.

Le Psaume 78.43-51 évoque notamment les signes accomplis dans le pays.

Le Psaume 105.26-36 rappelle également plusieurs plaies.

Ces textes montrent que la délivrance d'Israël devient un élément central de la mémoire du peuple.

Les événements ne sont pas seulement racontés comme une histoire ancienne.

Ils servent à rappeler la puissance de Dieu et sa fidélité à ses promesses.

21. Les dix plaies et leur portée prophétique

Le livre de l'Apocalypse présente plusieurs jugements qui rappellent ceux de l'Égypte.

On y retrouve notamment des eaux changées en sang, des ténèbres et des plaies douloureuses.

Ces ressemblances montrent que les événements de l'Exode occupent une place importante dans le langage prophétique de la Bible.

Les jugements anciens deviennent des modèles permettant de comprendre d'autres interventions divines.

Cependant, il ne faut pas considérer automatiquement chaque événement de l'Apocalypse comme la reproduction exacte d'une plaie égyptienne.

Les ressemblances doivent être étudiées dans leur contexte.

Elles soulignent principalement la souveraineté de Dieu sur les nations et sur l'histoire.

22. La Pâque et Jésus-Christ

La première Pâque est célébrée au moment de la délivrance d'Israël.

Le sang de l'agneau marque les maisons qui doivent être protégées pendant la nuit du jugement.

Dans le Nouveau Testament, Jésus-Christ est présenté comme l'agneau pascal.

L'apôtre Paul écrit :

« Christ, notre Pâque, a été immolé » (1 Corinthiens 5.7).

Jean-Baptiste désigne également Jésus comme l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde (Jean 1.29).

La Pâque d'Égypte et la mort de Jésus ne constituent pas le même événement.

Mais la lecture chrétienne de la Bible établit un lien entre la délivrance d'Israël et le salut accompli par Jésus-Christ.

23. Les principaux enseignements spirituels

Les dix plaies permettent de découvrir plusieurs enseignements importants.

Dieu demeure fidèle à ses promesses.

Il entend la souffrance de son peuple.

Il manifeste sa puissance devant le pharaon.

Il avertit avant plusieurs jugements.

Il protège les Israélites et prépare leur délivrance.

Le récit montre également le danger de l'orgueil.

Le pharaon refuse de reconnaître ses erreurs.

Il revient sur ses engagements.

Son obstination entraîne des conséquences graves pour l'ensemble du pays.

L'histoire invite donc à réfléchir à l'écoute, à l'humilité et à la responsabilité.

24. Ce que la Bible affirme et ce que les chercheurs proposent

Pour étudier sérieusement les dix plaies, il est essentiel de distinguer plusieurs catégories d'informations.

QUESTION	DONNÉE BIBLIQUE EXPLICITE	RECONSTRUCTION OU INTERPRÉTATION
Nombre de plaies	Dix jugements sont racontés	Leur regroupement en trois cycles de trois est une analyse de la structure
Durée totale	Certaines durées et certains intervalles sont indiqués	La durée totale demeure hypothétique
Grêle	Le lin et l'orge sont frappés	La saison précise est reconstituée à partir des données agricoles
Première Pâque	Elle est liée au quatorzième jour du premier mois	Sa correspondance avec une date moderne dépend de la chronologie retenue
Pharaon	Il refuse de libérer Israël	Son identification historique reste discutée
Traversée	Israël traverse la mer à pied sec	La localisation exacte demeure incertaine
Dieux égyptiens	Dieu annonce des jugements contre eux	Les correspondances individuelles avec les plaies sont proposées par les interprètes
Jésus-Christ	Le Nouveau Testament le présente comme notre Pâque	Les détails des rapprochements typologiques demandent une interprétation

Cette distinction ne diminue pas l'importance du récit.

Elle permet simplement de ne pas présenter une hypothèse comme si elle était directement affirmée par la Bible.

25. Les principales conclusions historiques

Les dix plaies s'inscrivent dans le contexte de l'Égypte ancienne.

Le Nil, l'agriculture, les troupeaux et la royauté occupaient une place essentielle dans la société.

Les jugements décrits dans l'Exode touchent précisément plusieurs de ces domaines.

Le récit possède également des indications géographiques et agricoles.

Ces informations permettent d'étudier son arrière-plan historique.

Cependant, plusieurs questions restent ouvertes.

La date exacte de l'Exode, l'identité du pharaon et le lieu de la traversée de la mer ne font pas l'objet d'un consensus définitif.

Une étude historique sérieuse doit donc présenter les données disponibles sans transformer les hypothèses en certitudes.

26. Les principales conclusions théologiques

Le message central des dix plaies concerne la souveraineté de Dieu.

Le pharaon possède une grande puissance politique.

Mais il ne peut empêcher l'accomplissement de la promesse divine.

Les jugements montrent que l'Éternel possède autorité sur les eaux, les animaux, les phénomènes naturels et la vie humaine.

Ils révèlent également sa fidélité envers Israël.

Dieu avait promis de délivrer les descendants d'Abraham.

Il accomplit cette promesse malgré l'opposition du souverain égyptien.

La délivrance devient ainsi une manifestation de sa puissance, de sa justice et de sa fidélité.

27. Les dix plaies dans l'histoire du salut

La sortie d'Égypte ne constitue pas un événement isolé.

Elle s'inscrit dans une histoire commencée avec les promesses faites aux patriarches.

Dieu avait annoncé à Abraham que ses descendants seraient opprimés dans un pays étranger.

Il avait également promis qu'ils en sortiraient (Genèse 15.13-14).

La délivrance d'Égypte accomplit cette annonce.

Elle prépare ensuite l'alliance au Sinaï et le voyage vers le pays promis.

Dans le Nouveau Testament, la délivrance d'Israël devient également un élément important pour comprendre l'œuvre de Jésus-Christ.

La Bible présente ainsi une histoire dans laquelle les promesses divines se réalisent progressivement.

Le savais-tu ?

Les dix plaies sont rappelées dans plusieurs autres livres de la Bible.

Le Psaume 78 et le Psaume 105 évoquent les jugements d'Égypte.

Le Psaume 136 célèbre la délivrance et la traversée de la mer.

Le Nouveau Testament rappelle également ces événements.

Hébreux 11.28-29 mentionne la Pâque et le passage à travers la mer.

Cela montre que la sortie d'Égypte demeure un événement fondamental dans l'ensemble de la Bible.

Et toi ?

Le pharaon a vu de nombreux signes.

Il a reçu plusieurs avertissements.

Pourtant, il a continué de refuser de changer d'attitude.

Les Israélites, de leur côté, ont dû apprendre à faire confiance à Dieu pendant leur délivrance.

Cette histoire invite à réfléchir.

Lorsque tu rencontres une difficulté, es-tu capable de garder confiance ?

Lorsque tu découvres que tu as commis une erreur, acceptes-tu de la reconnaître ?

Et lorsque tu étudies la Bible, cherches-tu à comprendre ce qu'elle affirme réellement avant de tirer des conclusions ?

La foi et la réflexion peuvent avancer ensemble.

L'important est d'apprendre à écouter, à comprendre et à agir avec fidélité.

Conclusion générale des vingt annexes

L'étude des dix plaies d'Égypte permet de mieux comprendre l'un des événements majeurs de l'histoire biblique.

Le récit commence avec un peuple réduit en esclavage.

Il présente ensuite la confrontation entre Moïse et le pharaon.

Les jugements se succèdent.

Les eaux sont frappées.

Les animaux et les hommes souffrent.

Les ressources agricoles sont détruites.

Les ténèbres couvrent l'Égypte.

Enfin, la dixième plaie conduit à la libération des Israélites.

Mais la délivrance ne s'arrête pas au départ.

Le peuple traverse la mer à pied sec et échappe définitivement à l'armée qui le poursuit.

Ces événements manifestent la puissance de Dieu et sa fidélité à ses promesses.

Ils montrent également les conséquences de l'orgueil et de l'obstination du pharaon.

L'étude historique permet d'éclairer le contexte égyptien, tout en reconnaissant les questions qui demeurent discutées.

L'étude théologique révèle la place de l'Exode dans l'histoire du salut.

Enfin, la première Pâque prépare, dans la lecture chrétienne de la Bible, la compréhension de l'œuvre de Jésus-Christ.

Les dix plaies d'Égypte rappellent que Dieu n'abandonne pas son peuple, qu'il accomplit ses promesses et que sa puissance demeure supérieure à celle des royaumes humains.

À retenir

- Les dix plaies sont racontées principalement dans Exode 7-12.
- Elles manifestent la puissance de Dieu et préparent la délivrance d'Israël.
- Les neuf premières peuvent être regroupées en trois séries de trois.
- La dixième plaie conduit directement au départ du peuple.
- Les jugements touchent progressivement les ressources essentielles de l'Égypte.
- Le pharaon refuse à plusieurs reprises de reconnaître l'autorité de l'Éternel.
- Moïse et Aaron transmettent les avertissements divins.
- Les magiciens égyptiens rencontrent rapidement les limites de leur pouvoir.
- Dieu établit à plusieurs reprises une distinction entre Israël et l'Égypte.
- La première Pâque devient une institution fondamentale pour Israël.
- Les Israélites quittent l'Égypte avec leurs familles, leurs troupeaux et des biens précieux.
- La traversée de la mer complète leur délivrance.
- Plusieurs questions historiques demeurent discutées.
- La Bible affirme que Dieu exerce des jugements contre les dieux de l'Égypte, sans associer précisément chaque plaie à une divinité.

- Les psaumes et le Nouveau Testament rappellent les événements de l'Exode.
- Jésus-Christ est présenté dans le Nouveau Testament comme l'accomplissement de la signification salvatrice de la Pâque.
- Les dix plaies manifestent la justice, la puissance et la fidélité de Dieu.

Pour approfondir l'ensemble de cette étude, consulter les versions Pédagogique et Académique de l'annexe 20, ainsi que les dix-neuf annexes précédentes, consacrées aux dimensions historiques, chronologiques, agricoles, religieuses, littéraires et théologiques des dix plaies d'Égypte.

LEXIQUE

La déesse égyptienne Hathor — Hathor est l’une des divinités les plus fascinantes et les plus polyvalentes du panthéon égyptien. Elle est à la fois douce et redoutable, maternelle et cosmique, proche des humains et liée aux forces primordiales.
INF264 · https://schilo.org/inf264-la-deesse-egyptienne-hathor/

La déesse Héqet — Héqet (ou Heqet) est une déesse égyptienne de la fécondité, de la vie et de la naissance. La grenouille, en Égypte, symbolisait la prolifération, la vigueur de la vie, et la renaissance, car elle apparaissait en masse après la crue du Nil.
INF262 · https://schilo.org/inf262-la-deesse-heqet/

La déesse Maât — La Maât est l’un des concepts les plus fondamentaux de toute la civilisation égyptienne. Pour comprendre la confrontation entre Moïse et Pharaon, il est essentiel de comprendre ce que représente la Maât, car Pharaon se voit comme son garant.
INF261 · https://schilo.org/inf261-la-deesse-maat/

Le dieu égyptien Apis — Apis est l’un des dieux les plus anciens et les plus vénérés d’Égypte. Il se manifeste sous la forme d’un taureau vivant, choisi pour ses marques sacrées.
INF263 · https://schilo.org/inf263-le-dieu-egyptien-apis/

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

La source Deutéronomiste — La source Deutéronomiste (D) est l'une des quatre sources hypothétiques de la Torah selon l'hypothèse documentaire. Associée au Livre du Deutéronome, elle se distingue par un style homilétique, une théologie de l'alliance et une insistance sur la centralisation du culte à Jérusalem. Datée du VIIe siècle avant J.-C., elle est liée aux réformes religieuses du roi Josias et influence également les livres historiques de Josué à 2 Rois.
INF043 · https://schilo.org/inf043-la-source-deuteronomiste/

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

PARCOURS	Annexes bibliques Schilo https://schilo.org/parcours/annexes-bibliques-schilo/
THÈME	Exode et confrontation avec Pharaon https://schilo.org/theme/exode-et-confrontation-avec-pharaon/
THÈME	Histoire biblique https://schilo.org/theme/histoire-biblique/
SÉRIE	Plaies d'Égypte https://schilo.org/serie/plaies-degypte/
ÉTUDE PRÉCÉDENTE	PLA012 - Les dix plaies d'Égypte : chronologie, cohérence du récit et signification de la délivrance https://schilo.org/pla012-les-dix-plaies-degypte-chronologie-coherence-du-recit-et-signification-de-la-delivrance/
ÉTUDE SUIVANTE	PLA013 - Conclusion générale — Les dix plaies d'Égypte : comprendre le jugement et la délivrance https://schilo.org/pla013-conclusion-generale-les-dix-plaies-degypte-comprendre-le-jugement-et-la-delivrance/

INDEX DE L'ÉTUDE

Références bibliques : Exode 7,25 · Exode 10,22 · Exode 12,3-6 · Exode 9,31-32 · Exode 10,5 · Exode 10,15 · Exode 9,3 · Exode 9,19 · Exode 8,19 · Exode 12,3-13 · Exode 14,21-22 · Genèse 15,13-14 · Jean 1,29 · 1 Corinthiens 5,7

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/pla012-les-dix-plaies-degypte-chronologie-coherence-du-recit-et-signification-de-la-delivrance-ados/, exportée le 10/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.